

LA GRACE CHANGE TOUT!

Table des matières

Introduction: Une relation d'amour avec Dieu

1. Pardonné!
2. La porte n'est jamais fermée
3. Pas de favoris dans le royaume
4. Portrait de la grâce
5. Un pas à la fois
6. Un jardin, pas une usine
7. Croire aux bénédictions
8. La lutte commence
9. Vraiment libre!
10. Ne vont-ils pas faire les quatre cents coups?
11. Pièges et terrains minés
12. Tout ou Rien
13. Membres de la Famille Royale
14. Notre seule responsabilité

Introduction: Une relation d'amour avec Dieu

Avez-vous jamais pris le temps de réfléchir au sens de cette phrase toute simple: "Dieu t'aime"? Il se peut que ce soit la vérité la plus importante que nous ayons à saisir: que Dieu nous a appelés à une relation d'amour avec Lui-même. Notre part à nous c'est simplement de Lui faire confiance et de croire qu'il veut prendre soin de nous dans les moindres détails et nous offrir Sa compassion. Et cela, gracieusement.

Quelle merveille de pouvoir goûter à la liberté et à la grâce d'une relation d'amour avec Dieu! Et comme c'est triste de voir tant de personnes se contenter d'une relation légaliste. Leur droiture est fondée sur ce qu'ils peuvent faire pour le Seigneur au lieu d'être fondée sur ce qu'Il a déjà fait pour eux. C'est uniquement la longue liste des "choses à faire" ou "à ne pas faire" qui les lie à Dieu.

Je connais bien cette forme de droiture négative. Lorsque j'étais enfant, je pensais que j'étais un des meilleur gamins du coin à cause de toutes les choses que je *ne* faisais *pas*. Je ne fumais pas. Je ne dansais pas. Je n'allais pas au spectacle. On m'avait enseigné que toutes ces choses étaient les pires péchés. Donc, non seulement j'évitais ces choses, mais aussi je pensais que j'étais bien plus droit que mes amis plus faibles qui y succombaient. Je pensais même que j'étais bien plus saint que le fils du pasteur qui fumait, disait-on, des mégots en cachette. J'étais au-dessus de tout ça et j'étais sûr que Dieu le remarquait.

Cependant j'avais un gros problème. Même si je n'allais pas au spectacle, je languissais d'aller voir *Blanche Neige* et je me sentais condamné par ce désir. Chaque dimanche soir, je m'avançais de nouveau pour être sauvé et promettre à Dieu que cette nouvelle semaine serait différente. J'avais bien de la chance si ma relation avec Lui tenait le coup jusqu'au petit déjeuner du lundi matin.

Ma droiture était une question de volonté et d'efforts de ma part et très rapidement la tension qui en résultait a mis ma relation avec Dieu à rude épreuve. Chaque été je participais à notre camp de jeunes. Le dernier soir nous construisions un énorme feu de camp et nous nous asseyions tous autour, pour chanter des cantiques de louange tels que: "Je T'abandonne tout" et "Je veux te suivre, mon Dieu". Pendant ce temps très émotionnel on nous demandait d'écrire sur un papier soit un domaine de nos vies que nous voulions que Dieu change, soit un engagement que nous désirions prendre. Chacun de nous prenait ensuite une pomme de pin, y insérait son bout de papier, et jetait le tout dans le feu. Et tandis que je regardais ma pomme de pin se consumer, mes joues ruisselaient de larmes. Je disais à Dieu que je voulais que son amour consume ma vie et que je désirais me donner à Lui complètement pour Le servir.

Après le feu de camp on nous dirigeait vers une petite table où les responsables avaient étalé une série de cartes sur lesquelles on pouvait lire: "Avec la grâce de Dieu je promets que pendant cette année qui vient je n'entrerai jamais dans un théâtre, je ne fumerai pas une seule cigarette, je ne boirai pas une goutte d'alcool, je n'utiliserai pas de mots grossiers, je n'irai pas danser." Nous signions alors ces cartes de promesses et les gardions dans nos portefeuilles, tout près de nous, pendant toute l'année.

Je faisais très attention de respecter tous mes engagements, mais ma relation avec Dieu devenait tendue et légaliste. Il y avait très peu de joie dans ma marche avec Dieu parce que j'étais lié à Lui

par un contrat. Je ne voulais pas briser mon agrément; ne l'avais-je pas signé et daté, et ne l'emportais-je pas partout avec moi dans ma poche? Non! J'allais tenir cet engagement et je croyais fermement que Dieu m'était en quelque sorte redevable à cause de tous mes efforts. Dieu *se devait* d'être bon pour moi... enfin, meilleur pour moi que pour ceux qui ne tenaient pas leurs engagements.

Imaginez le choc, ensuite, lorsque ces amis, qui étaient loin d'être aussi droits que moi, gagnèrent le concours en devinant le nombre de bonbons contenus dans le bocal! Je me fâchais et demandais, "Mon Dieu, pourquoi ne m'as-Tu pas béni? Tu *sais* que je méritais de gagner, bien plus qu'eux." Plus j'y pensais et plus j'étais confus. Je tenais ma promesse et pourtant Dieu ne semblait pas du tout y faire attention. Je me sentais constamment laissé pour compte.

De temps en temps, bien sûr, j'avais un sursaut d'honnêteté, je commençais à me rendre compte que je n'étais pas aussi droit que j'aurais aimé le penser. Je savais que, fréquemment, mon attitude n'était pas ce qu'elle aurait dû être. Il y avait des moments où je voyais que je n'avais pas été à la hauteur de la volonté de Dieu pour ma vie. Je me souviens qu'une fois, au collège, je m'étais introduit furtivement dans une salle de spectacle. Pendant six mois je m'étais senti terriblement coupable parce que j'avais brisé mon engagement. Souvent j'abandonnais l'idée même que Dieu puisse jamais me bénir. Il y avait un tas de choses pour lesquelles j'aurais voulu prier, mais de quel droit aurais-je pu Lui demander quoi que ce soit, puisque j'échouais si lamentablement dans mon devoir envers Lui?

J'ai porté ce lourd fardeau de travail-droiture jusque dans les premières années de mon ministère à Tucson en Arizona. Très rapidement je réalisai qu'il devait y avoir quelque chose de plus que ce que j'expérimentais dans mon travail, et aussi plus de joie dans ma relation avec Dieu. De plus, lorsque certains grands évangélistes traversaient l'Arizona je voyais leurs tentes se remplir de gens qui venaient pour être sauvés, et d'autres qui semblaient recevoir des guérisons miraculeuses.

Je désirais ardemment voir ce genre de puissance à l'oeuvre dans ma propre vie et dans mon ministère. Je commençais donc à chercher Dieu sérieusement en allant prier et jeûner dans le désert de Tucson. Je partais seul, avec seulement une réserve d'eau, une Bible, et un carnet de notes, et j'attendais que Dieu me parle. Je Le suppliais de me bénir et de me donner Sa puissance et Son onction. Après avoir démontré une telle discipline spirituelle je rentrais tout excité, croyant vraiment que Dieu était sur le point de bénir notre église parce que j'avais jeûné et prié. Je pouvais à peine attendre jusqu'au prochain service pour voir ce que Dieu allait faire.

Malheureusement le jeûne m'avait tellement affaibli que le dimanche suivant je pouvais à peine me tenir debout derrière le pupitre. Je pouvais à peine présenter un message cohérent tant mon esprit vagabondait. Les gens s'endormaient et moi j'étais dévasté. J'avais espéré une action grandiose de Dieu... et j'obtenais un concert de ronflements. J'étais frustré et fâché et je pensais: *Mais mon Dieu, est-ce que Tu n'as pas vu comme j'ai jeûné et prié? Tout de même, Tu devrais bénir cette église - et moi aussi pendant que Tu y es!*

A l'époque je ne comprenais pas que mon jeûne-et-prière n'était qu'une tentative de manipulation pour forcer Dieu à faire ce que je voulais. Je croyais que si les gens pouvaient voir des miracles comme ceux décrits dans le livre des Actes, ils seraient convaincus de la réalité de Jésus-Christ.

Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que le témoignage suprême que nous pouvons offrir au monde c'est l'amour que nous avons l'un pour l'autre, un amour qui coule du coeur même de Dieu. Se plier à des règles et à des lois ne peut simplement pas produire ce genre de relation d'amour. On peut essayer d'imposer la loi à nos relations, mais, seul l'amour que Dieu donne nous apportera la stabilité et la sécurité dont nous avons tant besoin. La Bible nous dit que l'amour est l'accomplissement de la loi. En fait, quand on Lui a demandé quel est le plus grand commandement, Jésus a répondu que c'était d'aimer Dieu avec tout notre coeur, toute nos pensées, toute notre âme et toute notre force, et d'aimer notre voisin comme nous-même. C'est l'amour, pas la loi, qui est la clef de notre relation avec Dieu et l'un avec l'autre.

Dieu veut nous voir expérimenter la beauté qu'il y a à être attiré à Lui par un lien bien plus fort que l'obligation et la culpabilisation de la loi. Si nous étions toujours liés à Dieu par une liste de règles et de lois, nous nous retrouverions très vite en train de prendre le mors aux dents et de lutter contre les contraintes. Il y a une énorme différence entre être lié à quelqu'un par la joie et l'amour, et être ligoté par des obligations et de la condamnation.

Dieu n'a jamais désiré que Son peuple soit ligoté par une liste sans fin de pressions. Il n'est pas heureux lorsqu'Il nous entend gémir et nous plaindre: "Quelle barbe de devoir aller à l'église quand il y a tant d'autres choses que j'aimerais mieux faire! Mais si je n'y vais pas, Dieu ne m'aimera plus, et le pasteur va me faire la tête parce que j'ai raté son sermon.

Si nous sommes écrasés par de telles attitudes, c'est un signe certain que notre relation avec Dieu n'est pas une relation d'amour, mais que nous sommes tombés dans le légalisme. Nous pouvons être sûrs que Dieu a quelque chose de mieux pour nous qu'une vie morne et sans amour!

Dieu n'a jamais fait un long contrat qui dirait: "Respecte toutes mes conditions et je t'aimerai et te bénirai; mais si tu transgresses même le plus petit commandement, tout est hors de question et tu ne fais plus partie de Mon Royaume!" Les chrétiens ne sont liés à Dieu par aucun contrat de ce genre. Paul déclare que la seule chose qui l'étreint, c'est l'amour de Jésus-Christ.
(2 Corinthiens 5:14)

Dieu a dû travailler patiemment pendant des années avant que je puisse être libéré de cet esclavage qui me faisait me croire juste à mes propres yeux. Pendant des années aussi, j'avais vu d'autres personnes être profondément bénies par le livre aux Romains. Et puisque j'étais toujours en quête de bénédictions, finalement j'ai décidé de le creuser un peu moi-même. Et pourtant, j'avais beau essayer, je n'arrivais pas à en saisir le sens. Je décidai de persévérer malgré tout pour essayer de découvrir ce qui avait été si fascinant pour d'autres.

Un jour, dans mon étude de ce merveilleux livre, Dieu a transformé radicalement ma relation avec Lui. C'est là qu'Il m'a dévoilé le sens de ce petit mot si simple et si usé mais rarement compris, le mot: *grâce*. A partir de ce moment-là ma relation avec Dieu est devenue si libre et si pleine d'amour que mon désir de voir un miracle spectaculaire dans mon ministère avait perdu toute son importance. J'ai découvert que même si je suis enclin à trébucher et à tomber, mes erreurs ne me séparent pas de Dieu. Ma relation avec Christ ressembla moins à un parcours de montagnes russes et j'ai pu me détendre dans une marche stable, entouré de Son amour merveilleux.

Imaginez ce que j'ai pu ressentir en découvrant cette vérité profonde, "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" (Romains 8:31). Pendant des années je m'étais torturé l'esprit avec cette idée fausse que Dieu était contre moi. Je me le représentais, en train d'attendre que je fasse un faux pas, pour pouvoir envoyer sur moi un jugement terrifiant. J'ai finalement compris que Dieu voulait que je connaisse la paix que donne Son amour inconditionnel, et non la peur qui accompagne toujours le légalisme. Ma relation avec Dieu prit alors un nouveau visage.

J'ai appris que la loi devait servir de guide pour protéger le peuple de Dieu. Ses contraintes devaient fonctionner comme les règles de sécurité données par un parent, et qui ont pour seul but le bien-être de l'enfant. Une fois que nous découvrons les merveilles de la grâce de Dieu, nous n'avons plus besoin de nous sentir emprisonnés par la loi. Nous pouvons approcher la vie librement, parce que nous aimons Dieu et ne voulons rien faire pour endommager la relation affectueuse que nous avons avec Lui. Lorsque nous connaissons la joie de la communion avec Dieu, nous ne voulons aucune barrière, aucun blocage entre nous.

En fait, plus nous faisons l'expérience de l'amour de Dieu, plus Il devient Lui-même le principal désir et le centre de notre attention dans la vie. Les aspects contraignants de la loi ne sont plus nécessaires. Nous désirons ardemment plaire à Dieu simplement parce que nous L'aimons.

Et cela est la plus grande joie dans la vie - faire l'expérience d'une authentique relation d'amour avec Dieu. Savoir qu'Il est pour nous, qu'Il nous aime, est la plus grande source de sécurité que nous puissions jamais connaître - Découvrir la glorieuse grâce de Dieu fut un des événements les plus importants de toute mon expérience spirituelle. J'ai appris à établir un rapport avec Dieu sur une base complètement nouvelle: non plus sur la base de mes propres oeuvres, ou de ma propre justice, mais sur la base de l'amour de Dieu pour moi manifesté en Jésus-Christ.

C'est ça la grâce, et c'est elle qui rend la vie digne d'être vécue. En fait, c'est elle qui fait que la vie - la *vraie* vie, la vie *abondante*, *épanouissante* et *satisfaisante* - est simplement possible. Parce que lorsque nos yeux sont ouverts à la stupéfiante vérité que notre relation avec Dieu ne dépend pas du petit caillou de nos efforts personnels mais du roc imposant de son caractère aimant et immuable, la vie s'ouvre devant nous en une explosion en technicolor d'extraordinaires possibilités.

La grâce transforme les plaines désertes et mornes en riches pâturages verdoyants. Elle change le devoir que l'on fait en serrant les dents, en un service enthousiaste et plein d'amour. Elle change nos larmes et la culpabilité de nos efforts personnels ratés, en éternels transports de joie et en éclats de rire à cause des délices gracieusement offerts par la main droite de Dieu. *La grâce change tout!*

Avez-vous découvert la joie profonde de vivre dans la grâce de Dieu? Aimerez-vous un rappel que notre position par rapport à Dieu repose non sur nos faibles efforts personnels mais sur ce que Son bras tout puissant a accompli pour nous? Là où vous en êtes dans votre parcours spirituel, je vous invite maintenant à mettre à part quelques moments pour considérer avec moi l'étonnante grâce de Dieu, répandue à flots en notre faveur.

Car c'est bien vrai, vous savez: *la grâce de Dieu change tout!*

1. Pardonné!

Un soir j'ai entendu un discours du Dr Henry Kissinger, ancien Secrétaire d'Etat: Il disait à l'assemblée que sa première erreur était mentionnée à la page 1159 de son autobiographie. Il soulignait que c'était aussi sa dernière

Si je devais écrire une autobiographie, ma première erreur se trouverait probablement dans le prologue du livre, sinon dans la table des matières elle-même! Il n'y a aucun espoir que je puisse jamais me tenir devant Dieu sur la base de ma bonté personnelle. Ce n'est pas que je sois particulièrement corrompu ou moralement dépravé; c'est simplement que je suis loin d'être assez bon pour être acceptable devant un Dieu absolument saint.

Une droiture dans l'impasse.

Un moyen très populaire d'essayer de devenir droit, c'est de définir ce qu'est la droiture et ce qu'elle n'est pas, d'établir une liste de règles de conduite, et ensuite de vivre selon ces règles. Un problème se pose tout de suite: personne ne peut jamais être à la hauteur de ses propres règles, alors nous trouvons tout un tas d'excuses pour expliquer pourquoi on a manqué le but. L'une des plus utilisées étant que l'échec n'était pas vraiment de notre faute.

Si je laisse tomber un verre et qu'il se casse, ce n'est pas parce que j'ai été maladroit; c'est parce que quelqu'un m'a appelé quand il n'aurait pas dû. Ou parce que d'autres faisaient tellement de bruit dans l'autre pièce que mon échec est réellement de leur faute. Je dis: "Regarde ce que tu m'as fait faire!" "Ce n'est pas de ma faute, c'est toi qui m'y a poussé." Personne n'accepte volontiers un blâme.

Cette attitude remonte jusqu'à Adam. Il a accusé Eve de son échec. "C'est à cause de la femme que Tu m'as donnée pour épouse" dit-il à Dieu, "c'est de *sa* faute si je suis comme je suis." (*voir* Genèse 3:12). Proverbes 30:10 déclare, "Il est une engeance qui se croit pure, et qui n'est pas lavée de son ordure."

Si vous pensez être une personne très pure, mais que vous ne soyiez pas lavée de votre souillure, le concept même de droiture vous échappe. La Bible dit: "Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est pas en nous... si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et Sa parole n'est pas en nous." (1 Jean 1:8, 10). L'Écriture explique notre problème clairement: "que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu... tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." (Romains 3:19, 23)

Chaque fois que nous essayons d'établir notre propre justice en respectant des règles, nous sommes finalement obligés d'admettre que nous nous trouvons sur une pente glissante. Je vais toujours paraître moralement meilleur à mes propres yeux qu'aux vôtres, et vous aurez toujours l'air moralement pire à mes yeux qu'aux vôtres. Je peux regarder votre vie et voir toutes sortes de fautes; mais quand je regarde la mienne, les quelques fautes que je remarque ne me semblent pas si terribles.

Même si je *peux* atteindre la droiture par ce que je fais, c'est seulement un simulacre de droiture. La Bible dit: "Nous sommes tous devenus comme (un objet) impur, et tous nos actes de justice sont comme un vêtement souillé." (Esaïe 64:5)

Si notre relation avec Dieu dépendait de notre bonté et de notre droiture, nous n'y arriverions jamais.

C'est presque comique de voir certaines personnes parader dans leurs guenilles. Elles flânent d'un pas nonchalant, et affichent leur religiosité d'un air suffisant, entourés d'une aura de superspiritualité. Elles parlent à voix basse parce qu'elles pensent que cela sonne saint et juste. Elles citent la version de la Bible en vieil anglais, parce que nous savons bien qu'elle est plus exacte que les traductions plus récentes. Elles se pavanent en frimant, gonflées d'orgueil dans leur droiture... et Dieu hoche la tête et dit: "Vêtements sales".

Si ma relation avec Dieu dépend seulement de ma droiture et de ma bonté personnelle, je n'y arriverais jamais. J'ai échoué. Je suis privé de la présence glorieuse de Dieu. Le mieux que je puisse faire c'est, dans un bon jour, lorsque mes rythmes biologiques sont en phase et que tout va bien - réellement bien. Alors je suis super. Je suis vraiment quelqu'un. Mais même en ces jours-là, Dieu regarde et dit "Vêtements sales". Même mes efforts les meilleurs ne font pas le poids.

Essayer de suivre la loi me condamne, car la loi véritable s'adresse à mon attitude intérieure. Autrefois, lorsque je peinais sous ce standard de justice personnelle, j'ai découvert que je n'acceptais pas certaines choses que d'autres faisaient. Je devenais amer. Je réalisais que je haïssais certaines personnes et que j'étais jaloux et enviais les choses qu'ils possédaient. Je remarquais que je ne respectais pas mes propres règles de conduite et détruisais ma relation avec Dieu. Il ne me restait plus qu'à tout recommencer.

Malheureusement, alors que j'en étais au point où je pensais que j'avais restauré ma relation avec Dieu, quelque chose arrivait. Je ratais le but et je retombais. Je devais donc repartir au bas de l'échelle des bonnes oeuvres une fois de plus, jusqu'à ce que j'atteigne le barreau d'où il m'était possible d'établir un lien avec Dieu. Mais à peine avais-je atteint ce barreau, que quelqu'un me faisait une crasse sur l'autoroute et que je criais: "Imbécile! Où as-tu appris à conduire?" Et il me fallait reprendre l'opération depuis le début jusqu'à la fin.

Quel est le standard?

Ceux qui pensent être acceptables devant Dieu sans passer par Jésus doivent se poser quelques questions cruciales. Si ils pensent qu'ils peuvent aller au ciel en atteignant un certain niveau de bonté, quel est le standard qu'ils doivent utiliser? Qu'est-ce que Dieu leur demande? Tellement de personnes répondent: "Je pense que je suis une personne bonne et aimable et que je peux me tenir devant Dieu sur la base de mon propre mérite".

Mais ce que ces personnes oublient c'est que les standards de Dieu sont différents des nôtres. Jésus a montré les exigences de Dieu à ceux qui pensent aller au ciel par leurs propres forces quand Il a dit: "Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait." (Matthieu 5:48) Le standard pour la personne qui veut être juste devant Dieu n'est rien moins que la perfection absolue - pas simplement notre meilleur effort, ou notre sincérité, mais respecter toutes les exigences de Dieu pour l'homme sans jamais en manquer une seule. C'est sûr, ceux qui pensent mériter la vie éternelle sur la base de leurs bonnes oeuvres ont une compréhension déformée de la sainteté de Dieu et de ce que cela signifie d'être juste à Ses yeux.

Si nous établissons un standard pour une conduite juste, nous devons utiliser celui que Jésus-Christ a instauré. Jésus est la seule personne dont la vie incita Dieu à dire, "Celui-ci est

mon Fils bien-aimé, en qui je mets toute mon affection." (Matthieu 3:17). Pour jouir d'une communion avec Dieu, nous devons être aussi justes que Jésus. En Jean 16:8,10 Jésus dit, "Et quand Il (c'est-à-dire le Saint-Esprit) sera venu, Il convaincra le monde de justice, parce que je vais vers le Père, et que vous ne me verrez plus." L'ascension de Jésus au ciel était le témoignage que Dieu donnait au monde à propos de Son Fils. C'est comme s'Il disait: "*Voici* la droiture que j'accepte au ciel." La vie de Jésus est le seul standard de droiture. Si je veux être accepté de Dieu, je dois être aussi juste que Jésus. Les Ecritures montrent que Dieu accepte une seule forme de droiture: la droiture de Jésus-Christ Lui-même. Donc, si nous voulons nous tenir devant Dieu sur la base de nos bonnes oeuvres personnelles, notre vie doit soutenir la comparaison avec la bonté que nous voyons en Jésus.

Mais je réalise que c'est impossible. Je ne peux pas atteindre ce niveau de justice. Jésus Lui-même a dit, "Mais moi, je vous dis: quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son coeur." (Matthieu 5:28). Il a dit, "Mais moi, je vous dis: quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement." (Matthieu 5:22). Il a dit aussi, "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent et priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un te prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas tes biens à celui qui les prend." (Luc 6:27-30). Et Il a ordonné "aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer." (Luc 6:35)

Comment peut-on être droit à *ce point*? Je sais que je ne peux pas. J'ai échoué lamentablement. Est-ce que cela signifie, donc, que je dois pour toujours être séparé de Dieu? Est-ce qu'il n'y a aucun moyen pour moi de jouir de la communion avec Dieu? Est-ce que je dois continuer à aller de l'avant avec ce vide intérieur, avec cette frustration, recherchant et essayant d'atteindre quelque chose qui est hors de ma portée?

S'il y a pour nous quelque espoir d'être pardonné par Dieu, il doit y avoir une base autre que nos oeuvres. Comme Paul déclare, "Nul ne sera justifié devant Lui par les oeuvres de la loi." (Romains 3:20).

Si nous devons jamais communier avec Dieu, cela devra être sur une base autre que notre propre droiture. Les règles de conduite que Dieu a établies pour la droiture sont beaucoup trop draconiennes pour que nous puissions les respecter. Nous ne pouvons pas y arriver. Notre seul espoir est qu'une autre forme de droiture a été prévue pour nous, une droiture basée sur un principe totalement différent que celui de nos propres oeuvres.

Dieu merci, un tel principe existe! Il s'appelle *Grâce*.

Qu'est-ce que la Grâce?

La racine du mot *grâce* est "beauté". Dans le Nouveau Testament, grâce signifie "La faveur imméritée de Dieu". La Grâce, c'est Dieu donnant quelque chose que je ne pourrais pas obtenir par moi-même. La Grâce, c'est être accepté par Dieu bien que je ne le mérite pas, bien que je n'en sois pas digne.

La Bible enseigne que je reçois la grâce sur la base de ma confiance en Dieu. Hébreux 11:60 déclare que sans la foi il est impossible de plaire à Dieu. Nous sommes pardonnés par un Dieu Saint tout simplement en croyant en Jésus-Christ et en Sa mort pour nous. Quand nous plaçons notre confiance en Lui, l'ardoise de notre dette est complètement effacée.

Il n'est pas possible d'être pardonné en obéissant à une loi ou à un système religieux. Il était nécessaire que Christ aille à la croix pour établir la base sur laquelle nous pouvons nous approcher de Dieu.

Lorsque Jésus priait dans le jardin Il a dit, "Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe! Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui soit faite." (Luc 22:42). Il voulait dire, "S'il est possible que les hommes soient sauvés par un autre moyen que ma mort - s'ils peuvent être sauvés en étant religieux, ou en gagnant leur propre justice d'une autre façon - alors je ne veux pas aller à la croix. S'il Te plaît ne me laisse pas passer par cette épreuve horrible." Mais ce n'était pas possible, et Il est donc allé à la croix, Il y mourut et ressuscita. Sa mort fut le moyen par lequel Dieu put nous accorder Sa grâce.

Une illustration rendra peut-être cela plus clair. Imaginez que vous soyiez accusé d'un crime. Vous êtes accusé d'être entré sans permission dans la propriété de votre voisin. Comme tout avocat de la défense le sait bien, il existe deux moyens pour vous d'être disculpé. Vous pouvez essayer de prouver que vous n'êtes pas entré dans sa propriété, ou bien essayer de prouver que vous aviez le droit d'être là.

Appliquez cela à votre situation spirituelle. Dieu nous a accusés d'être pécheurs - de nous être révoltés contre Sa loi et Sa volonté. Il nous a accusés d'être impies.

Comment pouvons-nous être justifiés de ces accusations? Nous ne pouvons pas dire que nous sommes innocents, parce que nous sommes coupables. Nous ne pouvons pas non plus dire que nous avons le droit de faire ce que nous avons fait, parce que nous n'en avons pas le droit. Nos actions étaient clairement mauvaises. Comment donc la loi peut-elle nous être d'aucun secours dans notre désir d'être pardonné? La réponse est: elle ne le peut pas. L'affaire est close. Nous n'avons aucun droit de faire ce que nous avons fait, nous l'avons fait quand même, nous sommes donc coupables.

Le hold up...

Prenons un autre exemple. Supposons que je dévalise une banque délibérément. La loi me condamne, je ne peux pas dire que je ne l'ai pas fait, ni le prouver. La caméra vidéo m'a pris sur le fait. Je ne peux pas dire que j'avais le droit de le faire, parce que le vol n'est pas compris dans le 1er Amendement - de la Constitution Américaine - Je n'ai donc aucun moyen d'être acquitté devant la loi.

Pendant le procès je pourrais essayer de dire: "Je promets que je ne dévaliserai plus aucune banque aussi longtemps que je vivrai. A partir de maintenant, je vais vivre une vie bonne et honnête. Je ne volerai plus rien à personne." Cela ne justifiera pas ce que j'ai *déjà* fait. Je pourrais essayer de dire que je devrais être pardonné à cause de tout le bien que j'ai fait avec l'argent. J'en ai donné à l'Eglise et j'ai nourri ma famille. Mais mes "bonnes actions" ne peuvent pas contrebalancer ou effacer ma culpabilité.

Le juge peut ordonner que je rende à la banque tout l'argent que j'ai volé. Il peut aussi ordonner que je ramasse les cannettes vides le long de l'autoroute pour aider à garder l'Amérique propre. Je peux passer le reste de ma vie à faire des bonnes choses, mais je ne serais toujours pas absout de ce que j'ai fait. Toutes les oeuvres que la loi considère bonnes ne peuvent pas effacer ma culpabilité. Ce que j'ai fait de mal dans le passé existe toujours. Le verdict est clair, je suis un voleur.

Pourquoi donc, quand il s'agit de choses spirituelles, tant de gens essayent de plaider non-coupable devant Dieu sur la base de leurs bonnes actions?

Beaucoup d'entre nous essayent d'effacer leur péché, leur culpabilité et leur injustice avec des regrets et en prenant de nouvelles résolutions. Nous voulons réparer nos torts, et tourner la page. Mais ces efforts ne peuvent pas nous procurer le pardon. Même nos efforts les meilleurs ne peuvent pas enlever la culpabilité pour ce que nous avons déjà fait. Nous ne pouvons pas nous justifier par des bonnes actions. Toute une vie d'oeuvres bonnes ne peut pas racheter un seul péché.

Le sacrifice de Son Fils Unique est la base sur laquelle Dieu peut accorder Son pardon. Toute notre culpabilité - toutes nos mauvaises actions passées et futures - ont été portées au compte de Jésus-Christ, l'agneau innocent, l'homme parfait qui n'a jamais péché. Il est mort pour nous. Il a pris notre culpabilité; Il a souffert et est mort pour nos péchés. Paul a écrit, "Celui qui n'a pas connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui la justice de Dieu." (2 Corinthiens 5:21). Jésus devint péché pour nous pour que nous soyions pardonnés à travers Lui. En d'autres termes, Il a pris notre place. "qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis." (2 Corinthiens 8:9). Il a pris notre péché et nous a pardonnés par un simple acte de foi et de confiance en Lui.

Jésus, Notre Espérance.

Quand Dieu a mis sur Jésus l'iniquité de nous tous, Christ a reçu le jugement nécessaire pour tous nos péchés. Il a reçu la condamnation que nous méritions, que la Bible déclare être la mort. (*Voir* Romains 6:23). Dieu a déclaré que si nous acceptons Jésus-Christ comme notre Maître et Sauveur, nous serons pardonnés pour toutes les mauvaises actions que nous ayions jamais commises. "Le sang de Jésus Son Fils nous purifie de tout péché.", dit 1 Jean 1:7. Cette purification est quelque chose que la loi ne pouvait pas faire; il fallait la grâce.

Nous pouvons lutter pour atteindre le ciel par nos propres efforts, ou nous pouvons placer notre confiance en Jésus.

En réalité la foi est notre *seul* espoir. Nos bonnes actions, nos efforts ou nos oeuvres ne peuvent pas nous procurer le pardon de Dieu. Paul utilise des mots très forts quand il déclare: "Quant à celui qui ne fait pas d'oeuvres, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui sera comptée comme justice." (Romains 4:5). A celui qui ne fait pas d'efforts mais qui croit simplement, Dieu accorde la justification. Dieu nous donne Son pardon parce que nous plaçons notre confiance dans l'oeuvre accomplie par Jésus pour nous.

C'est à Nous de Choisir.

Vous avez le choix. Vous pouvez lutter pour atteindre le ciel par vos propres efforts et essayer d'être aussi bon que Christ, ou vous pouvez placer votre foi en Jésus et être justifié devant Dieu par le don de Sa grâce.

Pour moi, ce n'est pas du tout un choix. Je sais qu'il m'est tout-à-fait impossible de jamais atteindre le ciel par mes bonnes actions. Je me tiens condamné, sans espoir, à cause de mon péché passé. Je n'ai aucune chance d'être reçu par Dieu, sauf s'Il me donne Sa grâce.

La bonne nouvelle c'est que Dieu a préparé un chemin pour que nous puissions être acceptables pour Lui. Dieu, qui est parfaitement saint et pur, et si juste qu'aucun péché ne peut demeurer en Sa présence, a préparé un chemin pour que des gens comme nous puissent communier avec Lui. Lorsque nous croyons à ce sacrifice que Jésus a fait pour nous - bien que nous ne le méritions pas - le Père nous accorde un pardon complet.

C'est ça l'évangile de la grâce. Chacun d'entre nous peut entrer en relation avec Dieu, même si nous sommes bien loin d'être parfaits. Nous pouvons quand même avoir une belle relation avec Dieu au travers de Son Fils Jésus-Christ.

Lorsque nous entrons en relation avec le Père par la foi, à travers Son Fils, nous avons une relation solide. Nous devenons fils de Dieu. Parce qu'Il est notre Père, nous n'avons pas à nous demander si nous sommes dignes de venir à Lui. Nous ne venons pas à Lui sur la base de notre mérite, mais parce que nous sommes Ses fils.

C'est de cela dont il s'agit quand on parle de l'évangile de la grâce. Dieu nous regarde comme si nous n'avions jamais rien fait de mal. Moi, j'ai quelque peine à me voir ainsi. Je me regarde dans le miroir et je dis: "Chuck, tu es un pécheur. Tu ne peux pas maîtriser tes appétits, et tu as tellement de défauts!" Et pourtant Dieu me regarde et dit: "Pardonné!" Il m'aime et m'accepte comme je suis à cause de Jésus-Christ. Il m'accepte tout comme Il a accepté Son propre Fils. Paul nous dit que nous avons été acceptés "dans le bien-aimé", (Ephésiens 1:6) Le Bien-Aimé c'est Christ; et vous, parce que vous êtes en Christ, vous êtes acceptés par Dieu tout comme Christ est accepté.

C'est pourquoi la bonne nouvelle de la grâce est la meilleure nouvelle que j'ai jamais entendue. Dieu nous pardonne parce que nous croyons en Son Fils qu'Il a envoyé mourir pour nos péchés. Tous nos péchés ont été effacés. Il n'y a pas de comptes tenus pour la culpabilité. Comme nous dit Paul: "Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts! Heureux l'homme à qui le Seigneur ne compte pas son péché." (*Voir Romains 4:7,8*)

En tant que fils de Dieu nous avons tout-à-fait le droit de venir vers notre Père pour Lui demander absolument tout ce dont nous avons besoin. Nous avons le droit de croire en Sa sagesse pour nous donner ou nous refuser ce que nous demandons, parce qu'Il sait ce qui est meilleur pour nous. Nous pouvons nous abandonner à notre Père céleste, qui nous aime tant. Il nous donnera seulement le meilleur.

Quelle joie de savoir que Dieu désire nous inonder de la richesse et de la plénitude de Son amour - non pas parce que nous le méritons, mais parce qu'Il nous aime - C'est ça la bonne nouvelle de la grâce en Jésus-Christ!

2. La Porte n'est Jamais Fermée

Aussi merveilleux que cela soit, le pardon n'est seulement que la moitié de l'histoire de l'évangile de grâce. Il y a beaucoup de gens qui croient que Dieu nous a pardonnés en Christ, mais là où le bât blesse, c'est avec la deuxième moitié de la bonne nouvelle: qu'il nous suffit de croire en Jésus-Christ pour que Dieu nous déclare justes.

Tout le monde ne croit pas cela, loin de là. Des groupes variés ont établi des critères de justice, bien qu'ils ne soient pas d'accord sur ce que ces critères devraient être.

Peut-on porter de l'or, oui ou non?

Il n'y a pas très longtemps, certains groupes enseignaient qu'il n'était pas juste de porter des boutons. Ils utilisaient des crochets et des oeillets pour leurs vêtements et vous ne leur auriez pas fait porter des boutons pour tout l'or du monde. "Vous portez des boutons?" disaient-ils, "Une telle impiété... Quelle honte!" Même aujourd'hui il y a des groupes qui enseignent que porter de l'or est un péché extrêmement grave; ce n'est pas possible que vous soyez justifié si vous portez de l'or. Tout au long de l'histoire, des gens ont établi des critères variés pour la justice - toujours avec l'idée que s'ils adhéraient à ce critère spécifique, Dieu les accepterait.

Il y a cependant un réel problème avec ces standards de justice établis selon des lois ou des oeuvres. En réalité, il est très rare que nous vivions selon nos propres standards!

Chacun d'entre nous accepte le standard moral qu'il considère juste et droit. Cela, c'est ce que je suis, ou tout au moins ce que je serais s'il n'y avait pas toutes ces interférences extérieures. Les psychologues appellent cela notre "surmoi", notre "moi" idéal. Malheureusement personne ne connaît son "moi idéal". Pourquoi? Parce que le "moi idéal" est parfait. En fait, je ne connais pas mon "moi idéal" parce que les circonstances m'empêchent constamment de devenir la personne merveilleuse que je suis réellement.

En plus du surmoi, les psychologues parlent aussi du "moi" qui est le moi réel, le vrai "vous". Tristement, le vrai vous n'est jamais à la hauteur de votre vous idéal.

Maintenant, s'il y a une grande différence entre votre surmoi et votre moi, vous êtes considéré comme mal adapté. Par contre, si vous savez que vous n'êtes pas parfait et n'avez pas un standard si élevé pour votre moi idéal, alors on vous félicite d'être si bien ajusté.

Les psychologues essayent souvent d'abaisser les standards de notre surmoi en nous disant que nous avons des buts impossibles à atteindre. "Personne n'est parfait à ce point", disent-ils. "Ce que vous faites n'est pas si anormal. Tout le monde le fait. Vous ne devriez pas avoir des standards si élevés pour vous-même!" Ces thérapeutes essayent constamment de minimiser la différence entre le surmoi et le moi, pour que nous puissions jouir de vies plus équilibrées. Ils cherchent à guérir en réduisant les exigences du surmoi.

En contraste regardez le travail de Jésus. Il n'essaie pas d'abaisser le surmoi; Son but c'est d'élever le moi. Il veut élever le vrai vous!

Bien que mon vrai moi soit bien au-dessous de mon moi idéal, je suis cependant juste devant Dieu, et Il me considère comme parfaitement juste à cause de ma foi en Jésus-Christ.

Ceci est le deuxième aspect de l'évangile de grâce. Premièrement tous vos péchés ont été pris en charge, effacés, et pardonnés à cause de votre foi en Jésus-Christ. Deuxièmement Dieu vous considère juste parce que vous croyez en Jésus-Christ. Et cela sans tenir compte de ce que vous faites ou ne faites pas, sans tenir compte de votre obéissance à un code moral. Dieu crédite la justice à votre compte parce que vous croyez en Jésus Christ.

C'est ça le glorieux évangile, la bonne nouvelle. Savoir que Dieu m'accepte à cause de ma foi en Jésus Christ et que je suis justifié à cause de ma foi en Jésus-Christ est assurément une bonne nouvelle!

La porte est ouverte.

Pourquoi est-ce une si bonne nouvelle? Je n'ai plus jamais besoin d'avoir peur ni de me dire, "Oh, je n'ose pas aller vers Dieu parce que je viens de mentir. Je viens de me mettre en colère. J'ai trompé cette personne. Oh, je n'ai aucun droit de demander l'aide de Dieu parce que j'ai échoué dans ce travail." Si ma justice vient de mes oeuvres, alors Satan peut me bloquer l'accès à Dieu pratiquement tout le temps, parce que je ne fais jamais autant que je pense devoir faire. Je ne suis jamais aussi bon que je pense devoir l'être. Je n'ai pas vécu dans mon surmoi. Je n'ai pas été à la hauteur de mes propres standards pour ce que je pense être droit. Parce que j'ai échoué dans mes efforts pour atteindre ces standards idéaux, Satan va utiliser mon échec pour m'empêcher de venir à Dieu. "Tu n'as pas le droit de demander l'aide de Dieu alors que tu viens encore de manquer à tes engagements envers Lui. Tu savais que ton action déplaisait à Dieu, et pourtant tu as agit quand même. Maintenant tu as des ennuis et tu veux que Dieu t'aide. Tu crois qu'Il va t'écouter? Sûrement pas!"

Satan peut toujours me fermer la porte vers Dieu s'il peut m'amener à regarder en moi-même et à moi-même. Mais si je regarde à Jésus Christ et réalise que je suis déclaré juste à cause de ma foi en Lui, Satan ne peut plus jamais me fermer cette porte.

Oh, il continue bien à venir et à dire: "Chuck tu es une misérable épave. Tu n'as aucun droit de tenir en face des gens pour proclamer la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Tu n'as pas le droit de tenir là-haut pour enseigner la Parole de Dieu. Tu as échoué ici et encore là. Tu n'es bon à rien."

Je commence à sourire chaque fois que cela arrive, parce que je suis sûr qu'il en oublie. Je sais qu'il y a encore d'autres choses qu'il n'a même pas mentionnées! Je lui réponds: "Satan tes accusations ne me font pas peur, tu ne vas pas me faire courir pour aller me cacher. En fait, je sais que ce que tu dis est vrai. Je sais que j'ai échoué. Je sais que j'ai une faiblesse. Mais tu ne m'éloigneras pas de Jésus-Christ; en réalité tu m'obliges à aller vers Lui parce que mon seul espoir est dans la croix de Jésus Christ."

Ainsi donc je me réfugie dans le seul endroit où je suis en sécurité, le seul endroit où il y a de l'espoir pour moi. Certainement je n'ai aucun espoir en moi-même et en ma propre justice. Mais j'ai grand espoir en ce que Jésus-Christ a fait pour moi et en ce que Dieu est en train de faire en moi par la puissance de Son Esprit Saint: Il me conforme à l'image de Christ.

Ces choses que je ne peux pas faire pour moi-même, Il les fait pour moi. Dans ces domaines où j'étais si faible, Il m'a fortifié. J'ai reconnu ma faiblesse et je m'en suis remis désespérément à Lui. Dans ces domaines où autrefois j'étais faible et où je trébuchais constamment, maintenant je suis fort, parce que Sa force a été rendue parfaite dans ma faiblesse. (*Voir 2 Corinthiens 12:9*)

Je ne suis certes pas encore exactement comme Dieu veut que je sois. Loin de là! Mais grâce à Dieu je ne suis plus ce que j'étais. Mais même dans mon état actuel d'imperfection, Dieu me regarde et me déclare juste et saint. C'est pourquoi je ne veux jamais être trouvé ailleurs qu'en Christ Jésus. Nous ne devons jamais nous voir séparés de Lui.

Pas de différents niveaux dans la droiture.

Si Dieu nous a accordé la justice de Christ parce que nous avons cru, c'est de la folie de vouloir essayer d'améliorer cela par nos propres oeuvres. On ne peut pas améliorer la justice de Dieu. Nous ne pouvons, en aucune façon, améliorer la position juste qu'Il nous a donnée. Nous *sommes* justes. C'est ce que Dieu pense de nos vies, parce que nous croyons en Jésus-Christ et faisons confiance à Son travail pour nous.

Notre justice, maintenant et pour l'éternité, est un résultat de notre simple foi en Jésus, le Fils de Dieu.

Au ciel personne ne se vantera à propos de la justice acquise par soi-même. Nous n'aurons pas à écouter Abraham, David ou Paul parler pendant des heures à propos des choses magnifiques qu'ils ont faites pour gagner le droit d'être justes devant Dieu. Ces hommes ont simplement cru Dieu et leur foi les a rendus justes.

Au ciel nous ne comparerons pas les bonnes oeuvres des uns et des autres. Un Seul sera glorifié devant le trône de Dieu. Il n'y aura qu'une seule étoile brillante. Il n'y aura pas quelque sorte de système de castes spirituelles grâce auxquelles certains baigneraient dans la gloire de leurs oeuvres tandis que d'autres se tiendraient dans leur coin se demandant comment ils ont bien pu arriver là. Jésus et seul Jésus recevra la gloire pour notre salut. Sans Lui, personne ne serait là.

Comme Paul l'écrit: "Quant à moi, certes non! Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ." (Galates 6:14). Peu importe combien de bonnes actions nous avons faites pour Lui, combien de personnes nous avons conduites jusqu'à Lui ou combien d'églises nous avons établies pour Lui, notre seule gloire est en Jésus Christ, qui est mort pour nous. Notre justification n'est pas une question de bonnes oeuvres, d'efforts humains, ou parce que nous avons respecté certains rituels ou certaines lois alimentaires. Notre justification - à la fois maintenant et pour toute l'éternité - est la conséquence de notre simple confiance en Jésus, le Fils de Dieu.

La justification par la foi efface toutes distinctions entre ceux qui appartiennent à Christ. Je ne suis pas meilleur que vous, vous n'êtes pas meilleur que moi. Nous sommes tous pécheurs, sauvés uniquement par la glorieuse grâce de Dieu. Il n'y a aucun autre moyen pour avoir le droit de se tenir devant Dieu. Dieu n'acceptera qu'une seule forme de justice, et c'est celle de Jésus qui a été portée à notre compte.

Si je cherche à avoir une relation avec Dieu sur la base de ma propre justification, ou de mes oeuvres, et si j'espère être béni parce que je me suis bien conduit cette semaine ou que j'ai lu tant de chapitres de la Bible ou tellement prié, alors ma relation avec Dieu va toujours être précaire. Quelquefois je penserai que ma relation avec Dieu est bonne, et à d'autres moments je penserai qu'elle est mauvaise. Pourquoi? Parce que j'essaie d'établir une relation avec Lui sur la base de ma propre justice.

Sans la grâce, ma relation avec Dieu n'est jamais fermement établie et il m'est impossible d'avoir la paix. Si ma relation avec Dieu dépendait de mes émotions, de ma façon de vivre, ou de ma propre justice, la plupart du temps je ne pourrais même pas établir une relation.

Lorsque ma relation avec Dieu est basée sur Sa seule grâce envers moi, au contraire, la porte des bénédictions n'est jamais fermée. Ses bénédictions sont répandues sur la base de Sa grâce, Sa faveur imméritée. Une bénédiction ne se mérite ni ne se gagne. Les bénédictions qui viennent dans ma vie sont toujours basées sur la faveur de Dieu que je ne mérite pas. Dieu m'aime tellement qu'Il me bénit de toute manière. Dieu est si bon! La louange la plus sincère est celle qui monte spontanément de nos coeurs lorsque nous reconnaissons la merveilleuse grâce de Dieu envers nous.

Une tendance tenace.

Il nous est très difficile d'abandonner l'idée que notre justice n'est pas liée à ce que nous faisons pour Dieu. Nous avons tendance à considérer que certains croyants sont plus saints que d'autres à cause de leurs performances. Nous utilisons même ce standard pour juger les autres. Si quelqu'un n'est pas au même niveau que nous ou ne fait pas preuve d'autant de zèle que nous, c'est certainement parce que cette personne n'est pas aussi juste que nous.

Il est extrêmement difficile de cesser de penser de cette manière. Cette notion est si profondément enracinée en nous que beaucoup d'entre nous luttent constamment contre la culpabilité. Même si nous sommes chrétiens nous pouvons faire face à des épisodes nuisibles de culpabilisation. Parce que nous aimons Dieu nous voulons adopter des critères de conduite en accord avec notre identité d'enfants de Dieu. Maintenant que Christ vit en moi, je veux manifester Son amour, qui est patient, d'une patience à toute épreuve, Son infinie bonté, Sa douceur et Sa miséricorde.

Et pourtant cet amour peut être si fragile dans ma vie! Je peux être en train de conduire sur la voie express quand un des conducteurs qui me précèdent prend une décision stupide et met ma vie en danger. Aussitôt des sentiments de colère m'envahissent. Je veux appuyer sur le klaxon et lui faire une queue de poisson pour montrer à cet idiot ce que je pense de sa façon de conduire. Mais ensuite, après avoir fait toutes ces méchancetés, je me souviens que ma plaque d'immatriculation dit: "CALVARY" (ce qui est permis aux USA, ndlt), et toutes mes vieilles émotions si familières de culpabilité envahissent mon coeur. Des pensées d'accusation comme, quel merveilleux témoin tu es! m'envahissent et me laissent accablé par mon manque de droiture. J'ai encore tout raté et j'ai laissé Dieu tomber une fois de plus. Je me sens totalement séparé de Lui.

Essayer d'être en relation avec Dieu sur la base d'efforts ou d'oeuvres personnels est toujours un combat. Nous ne pouvons pas connaître la paix de Dieu à moins d'avoir fait l'expérience de la grâce de Dieu.

Ce qui est difficile à saisir c'est que, bien que ma conduite soit mauvaise, cela n'affecte pas ma position devant Dieu. C'est si dur de dissocier le concept des oeuvres et de la loi de l'idée de justice! Ma conduite et ma position devant Dieu semblent inséparablement liées et cependant elles ne sont pas liées du tout.

La vérité c'est que c'est Dieu Lui-même qui m'a donné cette position de justice, simplement parce que je crois en Son Fils. S'il suffisait de suivre une liste de règles telles que "ne jamais se mettre en colère en conduisant" ou "ne jamais perdre son sang-froid avec vos enfants" pour être amené dans une relation juste avec Dieu, alors ma conduite et ma position devant Dieu seraient liées. Mais aucune règle ne donne la vie, puisque le péché a apporté la séparation et la mort. Pour que nous ayons la vie, Dieu a dû établir une Nouvelle Alliance basée sur de meilleures promesses que celles de nos oeuvres pour nous conduire à la justice. Cette nouvelle alliance est l'évangile de grâce.

Grâce et Paix

Vous étiez peut-être une épave. Peut-être avez-vous été irritable et lamentable, et vous pensez qu'il est absolument impossible que Dieu vous aime. Vous êtes totalement écoeuré par l'échec de votre chair. Vous savez que vous ne méritez rien d'autre que le revers de la main de Dieu en jugement.

Pourtant, tout-à-coup, Dieu vous bénit de façon glorieuse. A ce moment-là monte de votre coeur vers Dieu une louange spontanée dans l'adoration. C'est la forme de louange la plus sincère: l'adoration qui éclate spontanément en réponse à la grâce de Dieu. C'est le genre de louange qui dit, "Dieu est tellement bon pour moi. Je ne le mérite pas du tout."

Parce que je suis en relation avec Dieu sur une base de grâce, je ne suis jamais, au grand jamais, coupé de Ses bénédictions. D'un autre côté, si j'espère en l'intervention de Dieu sur la base de ma bonté et de mes oeuvres, j'en suis séparé la plupart du temps.

J'ai découvert que l'absence de bénédiction divine dans ma vie n'a rien à voir avec mes performances, mais découle plutôt de mon manque de foi dans la grâce de Dieu. J'ai appris que la bénédiction divine est inconditionnelle. Plus je vois Sa bénédiction dans ma vie, plus je réalise combien je ne la mérite pas. Cette vérité me donne une paix glorieuse. Je n'ai pas besoin de me faire de souci.

Si nous faisons confiance à notre propre justice comme base de notre relation avec Dieu, nous n'expérimenterons jamais une paix durable. Essayer d'être en relation avec Dieu sur la base de l'effort et des oeuvres personnels est toujours un combat, toujours une pression, une contrainte. Si nous voulons connaître la paix de Dieu, nous devons réaliser que Sa grâce étonnante coule vers nous bien que nous soyions corrompus et indignes d'elle.

Lorsque nous avons accepté cette glorieuse grâce de Dieu, sa paix remplit nos coeurs et nos vies. Nous savons qu'Il nous aime - bien que nous soyions loin d'être parfaits, bien que nous ayions échoué. Même lorsqu'il nous semble que personne d'autre nous aime (et nous ne les blâmons pas, parce que nous ne nous aimons pas non plus nous-mêmes), Dieu, Lui, nous aime.

Avez-vous déjà entendu parler des jumelles du Nouveau Testament? Ce sont deux petits mots, "grâce et paix". Ils sont toujours associés et toujours dans cet ordre. Nous pourrions dire que grâce est l'aînée des jumelles. On dit grâce et paix; jamais paix et grâce. Pourquoi? Parce que ce serait mettre la charrue avant les boeufs. Le bon ordre c'est grâce et paix, parce que nous ne pouvons pas connaître la paix de Dieu avant d'avoir expérimenté Sa grâce dans nos vies.

Aussi purs que Jésus.

La Bible dit que quelqu'un qui met sa confiance en Jésus a été "justifié". Qu'est-ce que cela veut dire? Cela signifie que Dieu nous a accepté comme si nous n'avions jamais péché.

C'était un exploit de la part de Dieu! Parce que si nous avons tous péché et manqué le but, comment est-ce que Dieu peut nous regarder comme si nous n'avions jamais péché, tout en restant juste Lui-même? S'Il voit nos vies comme elles sont réellement et s'Il doit agir selon Sa justice, comment peut-Il nous traiter comme si nous étions parfaits?

C'est ici que la puissance de l'évangile intervient. Dieu a fait Jésus, Lui qui n'a jamais péché, devenir péché pour nous. Les Ecritures déclarent que Dieu a fait porter par le Christ innocent les fautes de nous tous. Jésus a littéralement pris ma place et la punition que moi, pécheur coupable, je méritais.

C'est ça le glorieux évangile de grâce. Nous pouvons avoir une position de justice devant Dieu bien supérieure à celle que nous aurions pu avoir sous la loi. Parce que peu importe tous nos efforts méticuleux pour obéir à la loi, nous manquons toujours le but. La justice qui vient par la foi en Christ, cependant, nous est attribuée gracieusement et elle est complète. On ne peut rien y ajouter. En Christ ma position devant Dieu est absolument parfaite. Il n'y a aucune accusation contre moi. A Ses yeux, je suis parfait. Cela ne veut pas dire que je suis un homme parfait - loin de là! Cela veut dire que Jésus-Christ Lui, est parfait, et que Sa droiture a été créditée à mon compte à cause de ma foi en Lui.

Combien je loue Dieu parce qu'Il a mis la connaissance de Sa grâce dans mon coeur et pour la relation d'amour que j'ai avec Lui! Cette relation ne s'altère pas. Elle ne change pas lorsque je suis déprimé, quand j'ai tort ou quand je suis en colère. C'est une relation harmonieuse, stable et toujours actuelle. Il m'aime si je suis gentil et Il m'aime si je suis méchant. Qu'il est bon de connaître la grâce de Dieu et l'évangile de grâce!

3. Pas de favoris dans le Royaume

Avez-vous remarqué que souvent les personnes mêmes que nous avons classées comme impossible à sauver, sont celles que Dieu a désignées pour être les prochains convertis?

A Calvary Chapel il arrive souvent que des amis qui s'étaient perdu de vue depuis longtemps se rencontrent dans un couloir, se regardent d'un air interrogateur et disent en même temps, "Qu'est-ce que *tu* fais ici?" Se voir l'un et l'autre dans une église avec une Bible sous le bras et un sourire aux lèvres les laisse sans voix. Aucun des deux ne pensait que l'autre puisse être sauvé.

Je ne pense pas que dans l'église primitive, beaucoup de gens priaient pour la conversion de Paul. Ils disaient sans doute, "Seigneur, règle lui son compte. Il va détruire l'église. Arrête-le, Seigneur!" Ils espéraient probablement que Dieu allait lui serrer la vis en guise de jugement.

Mais Dieu avait un autre moyen pour l'arrêter, quelque chose qu'ils n'imaginaient pas. Dieu a stoppé la vie de Saul sur la route de Damas et lui a fait faire un demi-tour complet. Saul était né de nouveau sous le nom de Paul et il est devenu le plus grand annonceur de l'évangile de grâce de l'histoire.

Dieu est le spécialiste de ce genre de transformation: Il prend les candidats les plus inattendus et les change en trophées de Sa grâce. Il est capable d'effectuer de merveilleux changements en chacun d'entre nous. Il peut changer nos systèmes de valeurs et faire de nous de nouvelles créatures en Christ. Il nous appelle à être des exemples de ce que Sa grâce peut faire.

Personne n'est trop petit.

Parfois nous faisons l'erreur de croire que Dieu utilise seulement des personnes "spéciales" - les forts, les intelligents, les beaux. Nous ne croyons pas qu'Il a une place pour le reste d'entre nous. C'est tellement faux!

Dieu n'a pas de gens "importants". Il utilise des gens ordinaires et travaille à travers des personnes tout-à-fait quelconques. C'est pourquoi Paul écrit, "Considérez, frères, comment vous avez été appelés: il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes." (1 Corinthiens 1:26-27)

Dieu nous aime, nous les gens ordinaires, et nous confie des dons pour que nous puissions remplir notre rôle dans le corps de Christ. Quelque capacité que nous ayons est un don de Sa main. Tout ce que nous avons nous a été donné. Comme le dit Paul en 1 Corinthiens 4:7, "Qu'as-tu que tu n'aies reçu?"

Comment est-ce que je peux me vanter de mon ministère comme si je ne l'avais pas reçu, comme si ce que je suis capable de partager viendrait de mon génie personnel ou de mon intelligence supérieure? Tout ce que j'ai de valable vient de Dieu. Je ne peux donc pas m'enorgueillir ou me vanter, comme si j'étais indépendant de Lui. Sans Lui, je ne suis rien. Sans Lui, je ne peux rien faire.

Les hommes développent souvent une vue excessive de leur propre importance et de leur grandeur et jubilent à l'idée de leur place dans le travail de Dieu. Mais la vérité c'est que Dieu n'a besoin d'aucun d'entre nous. Je suis désolé si cela vous donne l'impression d'être insignifiant, mais c'est vrai. Il a choisi de travailler avec nous, mais Il n'a pas à le faire. Il pourrait aussi bien utiliser quelqu'un d'autre.

Ceci, pour moi, est enivrant. Je n'ai pas été choisi pour servir parce que je suis tellement extraordinaire. Dieu ne nous choisit pas à cause de notre grandeur ou à cause de nos capacités ou de notre potentiel. Il nous choisit parce qu'Il a décidé de nous choisir. Les gens importants et fiers n'aiment pas cette idée. Ils sont "au-dessus" de cette notion d'être choisi... donc, généralement, ils ne le sont pas. C'est par grâce que Dieu choisit. Il m'a choisi. Il vous a choisi.

Le paradis va être plein de surprises. Lorsque nous regarderons autour de nous, notre première surprise sera de voir là tous ceux qui, à notre avis, ne devraient pas être là. La deuxième surprise sera de voir ceux qui seront assis au premier rang aux places d'honneur. Nous dirons, "Qui sont ces gens? Je ne les ai jamais vus." "Quelques uns d'entre eux allaient à Calvary Chapel", quelqu'un remarquera, "Mais où est Chuck?" Alors, loin à l'arrière de la foule, depuis le poulailler je crierai, "Je suis là! Dieu soit loué, par Sa grâce j'ai réussi à entrer."

Dans Son Royaume tous sont égaux.

Avant de rencontrer Jésus face à face sur la route de Damas, l'apôtre Paul a été un Pharisien pendant la plupart de sa vie. Les Pharisiens, si vous vous souvenez, étaient membres de la secte Juive stricte et légaliste qui s'opposait si fortement à Jésus. Vous aurez un avant-goût de qui ils étaient en considérant leurs prières, dont quelques unes ont été conservées pour nous. Chaque matin les rabbins priaient, "Je te remercie, Père, de ce que je ne suis né ni un païen, ni un esclave, ni une femme." Ceci faisait certainement partie de la vie de prière de Paul pendant plusieurs années.

Comme c'est intéressant, alors, de voir qu'en Galates 3:28 l'apôtre prend le contre-pied des trois composantes de cette prière dévotionnelle. Il écrit, "Il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni homme libre, ni homme ni femme: nous sommes tous un en Christ Jésus."

Jésus a rendu l'accès à Dieu ouvert à tous également. Dieu nous reçoit comme Ses enfants chéris - c'est ça la beauté de l'évangile.

Jésus est le grand égalisateur. Sa grâce refuse d'élever une personne au-dessus d'une autre. Nous sommes tous un parce qu'en Christ, Dieu accepte un pécheur aussi facilement qu'Il en accepte un autre. Dieu donne une immense valeur à chaque individu.

Cet évangile a eu un impact considérable partout où il est allé dans le monde. Regardez les droits des femmes. Avant l'arrivée du Christianisme en Nouvelle Guinée, on considérait que les femmes étaient indignes d'adorer Dieu. Il suffisait simplement qu'une femme touche à une place de culte pour qu'elle soit mise à mort. Une telle place de moindre importance dans la société créait un climat de peur et de honte et conduisait à un taux de suicide extrêmement élevé parmi les femmes. Elles avaient peu de raisons de vivre et l'oppression étaient pesante. Imaginez l'impact sur cette culture quand l'évangile de grâce est apparu sur la scène. Soudain les hommes et les femmes ont découvert qu'en Christ il n'y avait aucune différence entre mâle et femelle.

Jésus a ouvert l'accès à Dieu à tous les hommes quelle que soit la tranche de population à laquelle ils appartenaient. Dieu ne nous reçoit pas comme des étrangers justifiés ou comme de lointaines connaissances, mais comme Ses enfants tendrement aimés. Jean nous dit que "à tous ceux qui l'ont reçu, Il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom." (Jean 1:12). C'est ça la beauté de l'évangile.

Peu importe la vie que nous avons menée ou le mal que nous avons fait, si nous mettons notre confiance en Christ, tous nos péchés seront pardonnés. Et même, au-delà de cette bénédiction déjà difficile à comprendre, Dieu nous reçoit comme Ses enfants. C'est ce que Paul voulait dire lorsqu'il écrivait, "Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Christ-Jésus." (Galates 3:26). Le mot "enfants" dans ce passage signifie littéralement, quelqu'un à qui on a "donné la position de fils".

Dieu ne considère personne comme plus important que les autres. Les objets de Sa grâce ne sont pas seulement les forts, les beaux ou les intelligents. Il nous appelle à Son côté nous, les gens ordinaires, et Il nous embrasse doucement et tendrement dans Ses bras puissants. C'est ça l'évangile de grâce.

Choisi par Grâce.

Paul voyait toute sa vie comme le résultat du choix gracieux de Dieu. Il le dit ainsi, "Mais quand Dieu... a trouvé bon de révéler en moi son Fils" (Galates 1:15,16). C'est ce que Dieu veut faire dans chacune de nos vies. C'est ce que Dieu veut faire en vous maintenant. Dieu désire révéler Son Fils au monde à travers vous.

En fait, Dieu a été à l'oeuvre dans votre vie depuis le moment où vous avez été conçu pour faire de vous un instrument parfait pour révéler Son Fils. C'est pour cela que Paul a écrit, "Dieu qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce." (Galates 1:15) Il est remarquable de voir comment Dieu a préparé Paul pour son ministère bien longtemps avant qu'il en ait un.

Dieu savait qu'Il aurait besoin d'une personne très spéciale pour apporter l'évangile de grâce aux païens. Cet homme aurait à rompre avec les traditions des Juifs, qui ont tendance à former des clans. Ils ne se mêlaient pas aux païens, refusaient même de manger avec eux ou d'entrer dans leurs maisons. En fait, quand un pharisien marchait dans la rue, il tenait ses robes très serrées autour de lui par peur que son vêtement ne touche un païen. Et si, par accident, un pharisien touchait un non-Juif, il rentrait chez lui, prenait un bain, lavait ses robes, et s'abstenait d'aller au temple pour la journée. Il se considérait impur. Cependant l'homme dont Dieu avait besoin pour proclamer la bonne nouvelle devrait aller vivre avec les païens et devenir comme l'un d'eux.

Comme c'est intéressant de voir que Dieu a choisi pour cette tâche bien spéciale le Juif qui était le plus zélé pour respecter les traditions de ses pères!

Paul pouvait regarder en arrière et voir comment la main de Dieu avait été sur sa vie depuis le début. Puisque la culture grecque avait saturé le monde, l'homme choisi par Dieu devait avoir été imprégné par ses coutumes et par sa philosophie. Parce qu'il aurait à voyager beaucoup, à travers tout l'empire romain, et faire face à toutes sortes de danger, il devait être citoyen romain.

Dieu a donc tout arrangé pour que Paul soit né citoyen romain. On ne sait pas comment cela est arrivé, mais cela sera un grand avantage pour Paul, le sortant de certaines difficultés et même de circonstances qui menaçaient sa vie. (*voir Actes 22 et 25*)

Tarse jouissait aussi d'une forte culture grecque. Paul avait plus qu'une connaissance superficielle des coutumes et de la pensée hellénistiques; il en faisait partie. A cause de cela il lui était possible d'avoir de bons rapports avec les païens et de connaître les nuances de la pensée grecque. Son arrière-plan lui permettait de communiquer les vérités de Jésus-Christ aux Grecs.

En même temps, Dieu avait aussi besoin d'une personne tout-à-fait juive. Lorsque Paul eut 12 ans, ses parents l'envoyèrent à Jérusalem pour étudier aux pieds de Gamaliel, l'un des grands érudits juifs de son temps. Là Paul s'est consacré à l'étude de la culture et de la tradition des Hébreux, maîtrisant le Talmud et les Ecritures hébraïques. Paul commença à suivre la loi avec zèle et essaya de devenir juste en la respectant du mieux qu'il put. Il excellait parmi ses compatriotes. Il écrivait aux Philippiens, "Si d'autres croient pouvoir se confier en la chair, à plus forte raison moi." (Philippiens 3:4). Pierre et les autres disciples, avec leurs arrière plans de pêcheurs et collecteurs d'impôts, n'étaient pas préparés à comprendre la loi aussi bien que Paul.

Et quand le jour vint finalement pour Dieu de révéler Sa grâce à Paul sur la route de Damas, l'apôtre put instantanément connecter les Ecritures de l'Ancien Testament à l'apparition récente de Jésus-Christ. Il commença à regarder le Messie avec une nouvelle perspective. Paul était le choix parfait pour prêcher l'évangile de grâce, car si quelqu'un avait essayé d'être juste en suivant la loi, c'était bien lui. Voici un homme qui pouvait dire, "quant à la justice légale, irréprochable." (Philippiens 3:6) Il savait combien il est futile d'essayer de devenir juste en suivant la loi, donc, quand il a découvert la glorieuse vérité de Jésus-Christ, il a embrassé joyeusement la nouvelle justification qui lui était accordée par la foi en Jésus-Christ.

Rien n'a changé.

L'histoire de Paul est extraordinaire, mais ne vous imaginez pas, même un instant, que cette forme de préparation était spéciale à Paul ou à d'autres saints du Nouveau Testament. Je peux examiner ma propre vie, par exemple, et voir que Dieu m'a mis à part, dès le sein de ma mère, pour le travail qu'Il avait pour moi.

Je regarde en arrière et je vois des événements capitaux qui ne m'ont pas semblé si importants à l'époque. Maintenant je réalise que ces incidents étaient des carrefours dans ma vie, qui ont aidé à modeler et à déterminer ma destinée. Regardant en arrière, je peux voir la main de Dieu dans chacune de ces situations, bien qu'à ces moments-là je ne pensais pas que la main de Dieu fut bien proche. Je croyais que Dieu m'avait abandonné. Mais maintenant je vois comment Dieu était à l'oeuvre dans toutes ces circonstances difficiles de ma vie pour me préparer pour le travail qu'Il avait décrété pour moi. C'est avec enthousiasme que je me souviens de certaines décisions prises à des moments critiques; et je vois que depuis le début Dieu me conduisait.

Nous chantons, "Tout au long du chemin mon Sauveur me conduit." Rétrospectivement, je peux témoigner que la main de Dieu était sur ma vie depuis le départ. Quelquefois même Dieu est intervenu d'une manière surnaturelle pour me protéger. Il avait un travail bien spécial pour moi et me préparait pour ce travail.

Quelques semaines avant ma naissance mon cousin est mort d'une méningite cérébrospinale. Ma soeur aussi a eu une terrible maladie. Un jour elle a fait des convulsions si sévères que ma famille a cru qu'elle était morte. Ma mère s'est précipitée hors de notre appartement et a couru jusqu'au presbytère d'une église locale où elle a étendu le corps sans vie de ma soeur sur la moquette. Et là, avec le pasteur, elle a commencé à prier que Dieu veuille bien ramener ma soeur à la vie. Ses yeux avaient roulé en arrière, sa mâchoire s'était bloquée, et on ne percevait plus son pouls.

Quand mon père est rentré de la salle de billard un moment plus tard, une infirmière l'attendait. "Vous feriez bien d'aller chercher votre femme," lui a-t-elle dit. "Votre fille est mourante. Elle est peut-être déjà morte." Mon père s'est précipité dans la rue et jusqu'au presbytère pour mettre une raclée au pasteur et emmener ma soeur à l'hôpital. Il pensait que c'était ridicule de prier lorsque c'était d'un médecin dont vous aviez besoin. Mais quand il est entré dans la maison et a vu l'état de ma soeur, il a réalisé qu'il était trop tard. Il est tombé à genoux devant Dieu, brisé.

Le pasteur a dit alors à ma mère, "Maintenant, cessez de regarder votre petite fille. Tournez vos regards vers Jésus et commencez à vous attendre à Lui." Ma mère - enceinte de moi - a levé le visage vers Dieu et a dit, "Seigneur, si Tu me rends ma fille, je te consacrerai ma vie. Je Te servirai comme Tu voudras." Ma soeur fut instantanément guérie. Elle commença à pleurer, s'assit, regarda autour d'elle, et voulu rentrer à la maison. Ils l'emmenèrent, complètement guérie.

Je suis né quelques semaines plus tard et lorsque le docteur a annoncé, "Vous avez un garçon," mon père s'est envolé dans le couloir de l'hôpital en criant, "Gloire à Dieu, c'est un garçon!" Ma mère, elle, a prié, "Merci, Seigneur, pour m'avoir rendu ma fille. Et ce vœu que j'ai fait de Te servir, je l'accomplirai à travers mon fils."

Dès mes premiers jours, ma mère a planté dans mon coeur la Parole de Dieu. Lorsque je me balançais dans le jardin, elle m'aidait à mémoriser des versets de l'Écriture. A cinq ans elle m'a appris à lire en utilisant la Bible. Je lui épelais les mots que je ne pouvais pas prononcer. Plus tard, elle se rappela, les fois où je ne connaissais pas toutes les lettres et que je faisais de mon mieux pour les lui décrire. En riant elle s'est souvenue que j'appelais un "v" une tente à l'envers. Avec patience et amour, elle m'a élevé et m'a appris la crainte de Dieu.

A l'âge de sept ans je pouvais déjà nommer tous les livres de la Bible et les orthographier. A l'heure du coucher, je n'ai jamais entendu de contes de fée, uniquement des histoires bibliques. Au lieu de Boucle d'Or et les Trois Ours, j'ai grandi avec David et Moïse. Ma mère m'enseigna que lorsque Dieu est avec vous, vous n'avez rien à craindre, ni personne. Aucun géant ne pouvait vous tenir tête si Dieu est avec vous.

Je ne peux pas me remémorer un seul moment où je ne croyais pas en Dieu, où je ne L'aimais pas. Je n'ai pas de témoignage de conversion. A une époque j'ai fait une confession de foi publique et j'ai été baptisé, mais j'ai toujours eu l'impression d'avoir été, dès le sein de ma mère, mis à part pour Dieu et pour Sa Parole.

En gandissant j'ai décidé de devenir neurochirurgien et j'ai donc commencé à prendre des cours pour me préparer à cette profession. Chaque fois que je décrivais mes ambitions, ma mère se contentait de sourire et de m'encourager. Elle ne m'a jamais parlé de la promesse qu'elle avait faite pour ma vie au moment de ma naissance.

Pendant mon adolescence je suis allé à un camp d'été où Dieu changea ma vie et où je me suis engagé à laisser le Seigneur Jésus-Christ être le maître de ma vie. Dieu imprima sur mon cœur que les besoins des hommes n'étaient pas simplement physiques, que leurs besoins spirituels étaient bien plus grands. S'occuper de leurs besoins physiques leur donne un soulagement temporaire, mais s'occuper de leurs besoins spirituels les aide pour l'éternité. Dieu m'a appelé à apporter Sa guérison à l'esprit des hommes.

Je pensais que ma mère serait très déçue en apprenant que son fils ne deviendrait pas médecin. Je m'attendais à voir des épaules s'affaisser et des mines déconfites lorsque j'annoncerais à ma famille le changement de direction pour ma vie. Mais quand j'ai dit à ma mère que je sentais Dieu m'appeler à travailler pour Lui et à aller à l'école biblique, elle a simplement sourit et dit, "C'est bien, mon fils." J'étais ébahi de ne pas la voir pleurer ou être contrariée.

Je suis allé à l'école biblique, j'y ai reçu mon enseignement, j'ai épousé Kay, et ensemble nous avons commencé notre ministère. Peu avant sa mort, ma mère m'a raconté l'histoire de la mort apparente de ma soeur et sa promesse à Dieu, et comment elle avait fait le voeu de s'en acquitter à travers moi. Ma mère était l'une des personnes les plus belles et pieuses qu'il m'ait été donné de connaître, une femme profondément spirituelle et un exemple remarquable. Je peux maintenant regarder en arrière et voir que, dès le sein de ma mère, j'ai été mis à part pour Dieu pour le ministère qu'Il avait en vue pour moi.

Savez-vous que cela est vrai aussi pour vous? Si, par la foi, vous avez placé votre éternelle destinée dans les mains aimantes de Jésus-Christ, vous pouvez être certain que Dieu est à l'oeuvre pour transformer tous les événements et toutes les circonstances de votre vie en une admirable mosaïque qui révélera Son Fils aux hommes et aux femmes autour de vous. Sa main est sur vous, comme Elle l'a été, déjà, bien avant votre naissance.

Appelés par grâce.

Il est très important de se souvenir que c'est *par grâce* que la main de Dieu est sur nous. Nous avons tous été appelés *par grâce*. Comme dit Paul, "Mais, quand celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui *m'a appelé par sa grâce*." (Galates 1:15, accentuation ajoutée). Je ne mérite pas d'être appelé à servir Dieu. Je ne mérite pas d'être sauvé. Je ne mérite pas d'aller au ciel. Je mérite la place la plus brûlante de l'enfer.

Mais ce n'est pas ce que Dieu m'a donné, à moi ni au reste d'entre nous. Dieu a gracieusement planifié nos vies et a donné à chacun un travail spécial à faire. Quelques uns sont capables de remplir le plan de Dieu pour leur vie en seulement une heure de temps; d'autres parmi nous sont lents et lourds et nous aurons besoin de toute notre vie pour accomplir le projet ultime de Dieu pour nous.

Dieu a une oeuvre spéciale pour chacun d'entre nous et il est nécessaire que nous soyons tous préparés pour notre travail.

Souvenez-vous de la question de Mardochée à Esther: "Mais qui sait? Peut-être que c'est pour faire face à une telle situation que tu es devenue reine." (*voir* Esther 4:14). Le but principal de Dieu pour la vie d'Esther a été accompli en tout juste quelques jours. Dieu l'a élevée et a fait d'elle l'épouse du roi Assuérus pour qu'Il puisse, à travers son intercession, épargner les Juifs.

Dieu a un travail pour chacun d'entre nous et il est nécessaire que nous soyions tous préparés pour ce travail. Beaucoup d'entre nous passeront la plus grande partie de nos vies en préparation avant que notre jour vienne. Nous accomplirons le but de Dieu pour notre vie et ensuite nous nous éteindrons. Les projets de Dieu pour nous auront été remplis.

Où que nous nous trouvions, Dieu a une bonne raison pour nous avoir mis là. Il a Sa main sur nos vies et sur chaque circonstance de nos vies. Nous passons peut-être par de dures épreuves, mais les temps difficiles sont nécessaires. Dieu veut développer en nous les caractéristiques qui nous rendront capables d'accomplir Son plan pour nous.

Dieu est à l'oeuvre en chacun de nous. Nous sommes Son oeuvre, Son *poiéma* c'est-à-dire Son chef d'oeuvre (*voir* Ephésiens 2:10). Dieu travaillera en chacun de nous selon Sa grâce pour que nous puissions accomplir le travail qu'il a décrété pour nous dans Son Royaume et pour Sa Gloire.

Attention au piège.

Satan sait que la main de Dieu est sur nous et il essaiera d'utiliser nos faiblesses et nos incapacités pour nous décourager. Le diable met souvent des exigences déraisonnables sur nous, nous faisant croire qu'elles viennent de Dieu et nous incitant à nous battre et à nous démener pour atteindre un niveau de perfection au-delà de nos possibilités.

Et alors que Satan nous harcèle et nous accable, très souvent nous tombons dans le désespoir. Nous devenons extrêmement découragés et nous voulons tout arrêter. Mais chaque fois que nous essayons de respecter des critères que Dieu n'a pas établis pour nous, nos coeurs deviennent lourds. Et les résultats peuvent être tragiques.

Un jeune garçon handicapé physiquement venait à notre église. Après chaque service il faisait l'effort de monter vers moi pour me parler. Il avait de grosses difficultés pour parler, cependant j'admirais sa façon de s'exprimer. J'admirais aussi son intelligence; ses questions étaient bonnes et perspicaces.

Il était aussi extrêmement tourmenté, et un jour il a essayé de se jeter sous une voiture sur une route très passagère devant notre église. On l'amena dans le bureau et nous avons prié avec lui et appelé les autorités. Nous sentions que, pour sa sécurité, il devait être examiné par des docteurs. Il fut emmené à l'hôpital où il fut examiné, puis on le laissa aller.

Il était clair qu'il souffrait en proie à une grande condamnation. Il s'écria, "Chuck, je ne n'arrive pas à m'arrêter de fumer." J'ai essayé de lui dire de ne pas s'en inquiéter - que le fait qu'il fume ne faisait pas de lui un chrétien de second ordre. Le dimanche suivant il revint à l'église et me dit que Dieu lui avait parlé. Il dit qu'il était arrivé à un engagement authentique, cependant je voyais bien qu'il était agité. Satan, clairement, l'accusait à cause de cette faiblesse de sa chair et le tourmentait à propos de son handicap physique.

Un jour ce fardeau de découragement et de condamnation eut raison de la vie de ce jeune homme. Il s'est donné la mort en se jetant du balcon d'un hôtel local avec de nombreux étages - tout ça parce qu'il avait laissé l'ennemi utiliser ses faiblesses pour le décourager.

Si seulement ce jeune homme avait su que nous ne pouvons pas être plus que la personne que Dieu nous rend capable d'être! Aucun d'entre nous n'achève rien de valable sans que ce soit le travail du Saint Esprit de Dieu dans nos vies. Nous n'avons donc pas besoin de nous tracasser. Nous ne devons pas nous condamner nous-mêmes. Nous ne devons pas nous réprimander constamment pour nos échecs. Nous devons simplement reconnaître nos faiblesses et les admettre, et dire humblement, "Seigneur, je sais que je suis faible. J'ai besoin de Ton aide. Je T'apporte ceci et je Te demande, Seigneur, de faire pour moi ce que je ne peux pas faire pour moi-même." *Et Il le fera!*

Ici tous sont bienvenus.

Le corps de Christ est une belle chose. Chaque partie du corps est vitale et importante. Quel corps impotent et bizarre ce serait si nous étions tous une bouche! Dieu a fait de moi une bouche dans le corps de Christ, mais certainement tout le corps n'est pas une bouche. Plusieurs parties du corps sont beaucoup plus importantes que la bouche. C'est merveilleux de voir le corps de Christ fonctionner comme prévu, avec des gens de tous les horizons, arrière-plans et couches de la société, travailler ensemble dans l'unité pour servir le Seigneur!

Dieu veut révéler Son Fils en vous, d'où que vous veniez, où que vous soyez et quoi que vous fassiez. Laissez Jésus-Christ être vu à travers votre vie, vos attitudes, vos réactions, et vos réponses.

Autrefois nous chantions ce refrain dans l'église, "Que la beauté de Jésus soit vue en moi, toute son extraordinaire passion et pureté. Oh, Toi Esprit divin, raffine toute ma nature, jusqu'à ce que la beauté de Jésus soit vue en moi." Ceci est plus que juste un beau refrain et une merveilleuse prière. Ce devrait être le désir de chacun de nos coeurs: "Oh Seigneur, que ta beauté soit vue en moi." David priait ainsi, "Dès le réveil je me rassasierai de Ton image." (Psaumes 17:15)

Par l'Esprit, nous tous - les beaux comme les ordinaires, les forts comme les faibles, les brillants comme ceux à l'esprit plus lent - sommes en train d'être conformés à l'image de Jésus. Ensemble nous sommes les objets de Sa grâce. Et ensemble nous serons tous satisfaits en ce jour glorieux où nous nous réveillerons semblables à Lui.

Comment pourrait-il en être autrement?

4. Portrait de la grâce

C'est une chose de parler de la grâce, mais tout une autre de décrire à quoi elle ressemble. Si "une image vaut un millier de mots", quelle image est-ce que la grâce nous donne?

Le meilleur portrait de la grâce que nous donne la Bible, est peut-être donné par un personnage de l'Ancien Testament cité par plusieurs écrivains du Nouveau Testament. Abraham est universellement accepté comme le père des croyants. Il nous donne une image claire de ce qu'est la grâce et de ce qu'elle fait.

En Romains et aussi en Galates, l'apôtre Paul prend Abraham comme l'exemple fondamental de l'homme que Dieu a accepté à cause de sa foi. En Romains 4:3, Paul écrit, "En effet, que dit l'Écriture? Abraham crut à Dieu et cela lui fut compté comme justice." L'apôtre utilise le même exemple en Galates 3:6,7, où il écrit, "Ainsi Abraham crut Dieu, et cela lui fut compté comme justice. Reconnaissez-le donc; ceux qui ont la foi sont fils d'Abraham."

Revoyons l'histoire.

Genèse 15 nous dit qu'Abraham et son épouse, Sara, étaient incapables d'avoir des enfants. Cependant Dieu leur fit la promesse que, à travers leur descendance, toutes les nations de la terre seraient bénies. Bien que ceci fut hautement improbable, Abraham crut Dieu. Genèse 15:6 dit, "Abram crut en l'Éternel qui le lui compta comme justice."

Comme les années passaient l'une après l'autre et qu'aucun bébé ne venait, Abraham et Sara commencèrent à douter que Dieu allait honorer Sa promesse. Donc, un jour Sara prit l'affaire en mains et suggéra qu'Abraham féconde sa servante, Agar. Ils élèveraient ensuite l'enfant comme s'il était le leur. (C'est intéressant de voir que cette idée de substitution parentale n'est pas si moderne qu'on aimerait le croire!) Agar conçut et donna naissance à un fils, qu'ils appelèrent Ismaël. Pourtant quand cet enfant eut 13 ans, Dieu répéta Sa promesse à Abraham. Mais Abraham avait du mal à croire que Dieu lui donnerait un fils par Sara. Il dit à Dieu que l'idée était bonne, mais que, réellement, puisqu'Ismaël était déjà là - pourquoi ne pas simplement le bénir, lui?

Comme c'est encourageant de voir qu'Abraham, l'homme que la Bible nomme le "père de tous ceux qui croient" (Romains 4:11) a eu quelque peine à croire que la promesse pouvait être réalisée à travers la descendance de Sara! Quand le Seigneur renouvela sa promesse de donner un fils par Sara, cela paraissait si incroyable que Sara en rit. Des années plus tard lorsque la promesse s'accomplit et que Sara donna naissance à un fils, ils l'appelèrent Isaac, ce qui veut dire "rire".

Isaac grandissait et son frère aîné commença à être jaloux de toute l'attention accordée à cet enfant de la promesse. Lors d'une fête donnée à l'occasion du sevrage d'Isaac, Ismaël se tint à l'écart, se moquant de son frère. Lorsque Sara vit son attitude méprisante, elle exigea qu'Abraham le renvoie, lui et sa mère Agar. Elle répéta avec insistance qu'Ismaël ne partagerait pas l'héritage destiné à Isaac.

Bien sûr, Abraham fut brisé par la tournure que prenaient les événements, mais Dieu lui assura qu'Il prendrait soin d'Ismaël. Abraham dut écouter Sara et renvoyer l'esclave et son fils. Il était

clair qu'ils ne pouvaient pas hériter de la bénédiction promise par Dieu.

Peignons le portrait.

Lorsque Paul a voulu soutenir son plaidoyer en faveur de la justice accordée par grâce au moyen de la foi, il a dirigé ses lecteurs vers Abraham. Il a dit que l'histoire d'Abraham contenait une allégorie qui pourrait clarifier cette idée. Traditionnellement, au temps de Paul, les rabbins considéraient qu'il y avait principalement deux façons d'interpréter chaque passage de l'Écriture.

Le première, appelée le *peshat*, faisait allusion au sens clair et évident du texte. Ils soutenaient aussi que chaque passage avait un sens caché (le *remez*). Certains rabbins ajoutaient deux autres types d'interprétation: le *derash*, qui concernait les messages allégoriques et tout ce qui n'était pas pris littéralement; et le *sod* ("secret"), qui livrait le sens allégorique. L'inconvénient de toutes ces écoles de pensée complexes et souvent contradictoires, c'est qu'elles laissaient le lecteur moyen dans la confusion et le doute quant au message de l'Écriture.

Personnellement je pense que garder le sens clair et évident du texte est la meilleure chose à faire. Dieu est tout-à-fait capable de dire exactement ce qu'Il a envie de dire. Tant de gens se sont égarés loin des enseignements clairs de la Bible en poursuivant des interprétations faussement spirituelles et fantaisistes de l'Écriture. Regardons les choses en face: En "spiritualisant" suffisamment, on peut prendre quelque chose d'aussi inoffensif que l'histoire de la Vieille Mère Hubbard (conte américain bien connu, ndlt) et en tirer un excellent sermon. Pensez aux profondes implications spirituelles suggérées par cette vieille femme alors qu'elle va à son placard pour chercher un os pour son pauvre chien. Mais oui, nous pouvons l'imaginer enfermée dans sa peine, son découragement et le vide de son existence, parce que le placard est vide. Quel jour tragique que celui où toutes les ressources sont épuisées!

Avec un peu d'imagination on peut créer des montagnes doctrinales à partir de la plus petite taupinière. En règle générale il vaut mieux éviter les interprétations allégoriques à moins que l'Écriture elle-même nous donne une base pour l'allégorie. Dans le cas qui nous concerne, sous l'inspiration du Saint-Esprit, Paul tire une implication allégorique digne de confiance, de la vie d'Abraham:

"Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. Mais celui de l'esclave fut engendré selon la chair, et celui de la femme libre en vertu de la promesse. Il y a là une allégorie; car ces deux femmes sont les deux alliances, l'une celle du Mont Sinaï, enfante pour l'esclavage: c'est Agar - Agar, c'est le Mt Sinaï en Arabie - et elle correspond à la Jérusalem actuelle, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère. En effet, il est écrit: *Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfante pas!* Eclate de joie et pousse des cris, toi qui n'a pas éprouvé les douleurs! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari. Mais nous, frères, comme Isaac, nous sommes enfants de la promesse. Et comme autrefois celui qui avait été engendré selon la chair persécutait celui qui l'avait été selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. Or que dit l'Écriture? *Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre.*

Ainsi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. (Galates 4:22-31)

La signification de l'histoire.

Paul nous dit que ces deux événements ont une signification non seulement historique, mais qu'elles illustrent aussi la situation critique de ceux qui essayent d'hériter de la bénédiction de Dieu à travers leurs oeuvres. Agar et son fils sont une image de ceux qui essayent d'être justes devant Dieu en obéissant à la loi. Quand Abraham et Sara désespéraient de voir la promesse s'accomplir, ils ont essayé d'en provoquer l'accomplissement par leurs propres efforts, ce qui leur apporta uniquement souffrance et frustration. Puisqu'Ismaël était un produit de la chair, il devint un exemple de ceux qui cherchent à être bénis à cause de leurs oeuvres humaines. D'un autre côté, Isaac, qui est le fils de la promesse, représente ceux qui hériteront de la bénédiction de Dieu à cause de leur foi.

Il est intéressant de noter que, tout comme Ismaël se moquait d'Isaac, ceux qui vivent sous la loi tournent en ridicule ceux qui choisissent de vivre par la foi. Paul suggère que les tactiques de pression employées par les Judaïsants étaient préfigurées dans le conflit entre les deux frères. De la même manière, ceux qui, en ce temps-là, insistaient qu'il était nécessaire d'adhérer à la loi pour être juste, devaient être renvoyés. En 70 après J.C. cette allégorie se réalisa lorsque Jérusalem fut détruite par les légions romaines de Tite. Ceux qui persécutaient les hommes et les femmes de foi furent littéralement envoyés en exil.

La liberté, la promesse, et les bénédictions de Dieu appartiennent à tous ceux qui cherchent à être justes devant Dieu par Jésus-Christ.

Paul oppose la triste fin des légalistes au merveilleux avenir des enfants de la foi. Citant Esaïe, il écrit, "Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfante pas! Eclate de joie et pousse des cris, toi qui n'a pas éprouvé les douleurs! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari." (verset 27) Il veut dire que ces croyants, rassemblés dans le Royaume à cause de leur foi, seront beaucoup plus nombreux que ceux qui auront essayé d'atteindre Dieu par leur propres oeuvres.

C'est ici que l'allégorie se précise: "Ainsi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre." (verset 31) Tous ceux qui appartiennent à Christ recevront les bénédictions de Dieu et sont l'accomplissement de la promesse qu'Il a faite à Abraham que toutes les nations de la terre seraient bénies à travers sa descendance.

Nous avons été bénis à travers le descendant d'Abraham, Jésus-Christ. La liberté, la promesse, et les bénédictions de Dieu appartiennent à tous ceux qui cherchent à être justes devant Dieu par la foi en Jésus Christ. Parce que nous sommes enfants de la promesse et bénéficiaires de l'amour inconditionnel de Dieu, nous pouvons jouir d'une cohérence extraordinaire dans notre marche avec Christ.

Comme cet hymne le dit si éloquemment, "Jésus a tout payé. Je Lui dois tout; le péché m'avait marqué en rouge, Il m'a rendu blanc comme neige." Quand nous apparaîtrons devant le trône de Dieu, nous serons pleins de respect pour tout ce que Christ a fait pour nous. Nous verrons le pouvoir des promesses de Dieu et personne ne dira, "J'ai atteint cette gloire par mes propres efforts accomplis fidèlement et résolument." Au lieu de cela nous courberons la tête, débordants de joie, et nous dirons, "Merci Jésus; c'est Toi qui as tout fait. Je savais que Tu pouvais me sauver. Je savais que mes bonnes oeuvres n'auraient jamais pu me sauver. Merci Seigneur."

Une question clé.

Telle était la foi d'Abraham. Mais voici la question clé: quand est-ce que Dieu a déclaré cet homme juste - après sa circoncision ou avant? En Galatie les faux prophètes disaient, "Vous ne pouvez pas être juste à moins que vous ne soyez circoncis." Ils insistaient sur le fait qu'un rite était essentiel pour le salut.

Quand donc est-ce que Dieu a compté la foi d'Abraham comme justice? Est-ce avant ou après qu'il ait reçu le rituel de la circoncision? C'était *avant*, pas après! Abraham fut déclaré juste avant même qu'il ait entendu parler de ce rituel. L'annonce que la justice lui était accordée se trouve en Genèse 15, alors que le rite de la circoncision n'est introduit que deux chapîtres plus tard. La justice fut accordée à Abraham au moment où il crut Dieu et Lui fit confiance.

Ceci est vrai aussi pour vous et moi. A l'instant où nous croyons en Jésus Christ et Lui faisons confiance, Dieu crédite notre compte de Sa justice - pas sur la base de ce que nous avons fait ou de ce que nous allons faire, mais simplement parce que nous croyons en Jésus Christ.

Puisque Christ est le Seigneur du ciel, le Fils de Dieu, et mon propre Sauveur personnel, je Lui fais confiance. Quand je fais cela, Dieu dit: "Juste!" Un jour quelqu'un demanda à Jésus: "Que ferons-nous afin de travailler pour les oeuvres de Dieu?" Jésus répondit: "Ce qui est l'oeuvre de Dieu c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé." (Jean 6:28,29). Si vous voulez faire les oeuvres de Dieu, croyez en Jésus-Christ. C'est ça à l'oeuvre de Dieu. C'est ça que Dieu vous demande.

Qu'est-ce donc que la vraie foi?

Il est intéressant de noter que Jacques - qui écrit une épître pour botter le derrière de certains chrétiens pour les inciter à se lever et à se remuer - utilise aussi une image de foi. Sa préoccupation particulière est de montrer que, sans les oeuvres, la foi est morte. (Jacques 2:26) Jacques explique que la foi d'Abraham l'a incité à faire certaines choses, et ainsi Dieu a accepté sa foi: "Tu vois que la foi agissait avec ses oeuvres, et que par les oeuvres sa foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Ecriture: *Abraham crut Dieu et cela lui fut compté comme justice; et il fut appelé ami de Dieu.*" (Jacques 2:22,23)

Nos actions doivent être en harmonie avec ce que nous croyons. La foi ce n'est pas simplement ce que nous disons; la foi est démontrée par ce que nous faisons.

Autrement dit, la vraie foi est plus qu'une expression verbale. La vraie foi conduit à des actions appropriées. Si je crois vraiment quelque chose, mes actions en seront la réflexion. Je peux affirmer avec véhémence croire quelque chose, si mes actions contredisent la conviction que j'affiche, ma croyance doit être remise en question.

Par exemple, si je dis que je crois que lundi les cours de la bourse vont s'effondrer et que l'argent n'aura plus aucune valeur, que les banques seront toutes fermées, les comptes d'épargne et de crédit vont fermer leur portes, et que vous ne pourrez pas sortir votre argent, mais si je ne vais pas à la banque immédiatement pour retirer tout ce que j'y ai déposé, vous aurez raison de me dire que je n'y crois pas vraiment.

Nos actions doivent être en harmonie avec ce que nous croyons ou nos déclarations de foi peuvent être remises en question. Parce qu'Abraham croyait réellement que sa descendance viendrait par Isaac, il fut capable d'emmener son fils sur la montagne, de le placer sur l'autel et de lever le couteau. Il était prêt à frapper parce qu'il croyait que Dieu avait promis que sa descendance viendrait par Isaac (à ce moment dans le temps, Isaac n'avait pas d'enfant) et il était prêt à obéir à Dieu en offrant Isaac en sacrifice. Il savait que Dieu, si c'était nécessaire, ramènerait Isaac à la vie pour honorer Sa promesse. (*voir* Hébreux 11:19). Cela nous montre à quel point il croyait aux promesses de Dieu.

Jusqu'à quel point croyons-nous aux promesses de Dieu? Il y a quelque années j'ai entendu parler d'un gars qui tomba en panne de carburant en pleine tempête de neige et dut demander un peu de pétrole à un voisin. La rivière qui séparait sa maison de celle de son voisin était gelée, il s'est donc mis à quatre pattes pour tâter la glace aussi loin qu'il le put, la frappant avec ses phalanges pour en apprécier l'épaisseur. Il traversa ainsi la rivière, centimètre par centimètre, tâtant et frappant. Ses articulations furent vite en sang. Alors qu'il atteignait l'autre rive, il entendit un grondement derrière lui... et vit un attelage de chevaux traverser la rivière dans un grondement de tonnerre.

Quelques uns d'entre nous disent: "Je crois à la promesse de Dieu" et pourtant nous frappons pour voir si elle va être vraie pour nous. Nous avançons centimètre par centimètre, avec beaucoup de précautions. "Je sais que Dieu a dit qu'il pourvoirait à mes besoins" disons-nous, "mais je ne suis pas certain qu'Il va le faire. Cette facture est à payer - et je frappe pour voir s'Il va me soutenir. J'espère certainement que Sa promesse tiendra bon!" A l'opposé, d'autres se lancent en faisant confiance aux promesses de Dieu. Ils ont appris que Dieu tient toujours Ses promesses, même si les circonstances semblent dire le contraire. Ils peuvent avoir été frappeurs de glace aussi à un moment donné - mais petit à petit, ils ont découvert que Dieu est fidèle. Finalement leur foi a été fortifiée et ils ont commencé à mettre leur foi en pratique. Nous exprimons tous ce en quoi nous croyons réellement; c'est démontré par notre façon de vivre.

La foi d'Abraham était démontrée par ses actions. Se serait-il assis pour argumenter avec Dieu, cela n'aurait pas été vraiment de la foi. Imaginez qu'il ait dit: "Dieu, je ne peux pas t'offrir Isaac. Qu'est-ce que Tu veux dire, Seigneur? C'est mon fils. Tu as promis qu'à travers lui toutes les nations du monde seront bénies. Seigneur je ne peux pas faire cela." Beaucoup de gens pensent que simplement dire quelque chose en fait une déclaration de foi. Mais la foi n'est pas seulement ce que nous disons; la foi se traduit en actes. Elle est démontrée par ce que nous faisons.

C'est pour cela que Jacques, citant le même passage que Paul dans l'Ancien Testament, cherche à prouver que la foi sans les oeuvres est morte. Dire que vous croyez en quelque chose et pourtant ne pas vivre en accord avec cette croyance, prouve que vous n'y croyez pas vraiment. La foi véritable se démontre par des actes qui sont en harmonie avec ce que nous professons. Abraham croyait Dieu et sa foi se traduisait par des actes en harmonie avec ce qu'il croyait. Et ainsi Dieu le justifia à cause de sa foi.

Abraham ne fut pas justifié à cause de ce qu'il a fait. Il fut justifié à cause de ce qu'il croyait. Ce qu'il a fait était en harmonie avec ce qu'il croyait. Dieu prit sa foi et le déclara juste à cause de sa foi.

Comprenez-vous l'analogie?

Rien de ceci, bien sûr, ne signifie que nos actions seront toujours parfaites. En tant qu'enfants de Dieu qui croient en Jésus-Christ, nous sommes engagés dans une guerre spirituelle. Alors que nos esprits sont renouvelés en Jésus Christ, nous continuons à vivre dans nos corps, ces vieilles habitations dépravées. Ma maison corrompue exige beaucoup de moi. Par moment la lutte avec ma chair est telle que je ne fais pas les choses que je voudrais vraiment faire. Parfois mes activités et mes actions sont en opposition avec ma foi en Jésus Christ.

Mais je ne peux pas vivre dans cette condition. Je peux trébucher et tomber, comme tout un chacun, mais je ne reste pas à terre. L'Esprit ne me laisse pas par terre. Il m'encourage et m'aide à me relever. Quand je trébucher et tombe, Dieu ne prend pas la gomme pour effacer mon nom du livre de vie. Quand vous apprenez à votre fils ou à votre fille à marcher, leur chutes ne vous amènent pas à vous écrier: "Va-t-en, sale gosse. Tomber comme ça?... non, mais... Tu n'es plus *mon* enfant. Je te renie." Non, vous relevez votre enfant et vous lui dites, "Tout va bien. Essaie de nouveau. Viens jusqu'à papa maintenant. Allez, viens!" Vous encouragez votre enfant à recommencer autant de fois qu'il le faut.

Vous êtes l'enfant de Dieu. Il essaie de vous aider dans le développement de votre marche avec Lui. C'est réconfortant de savoir que lorsque nous trébuchons et tombons, Il ne nous jette pas dehors. Il ne nous renie pas. Il ne dit pas, "Parce que tu es tombé tu n'es plus mon enfant!" Au contraire, Il nous prend dans ses bras et nous brosse un petit peu. Il dit, "Ca va, maintenant, essaie de nouveau."

Quelqu'un qui est né de Dieu ne peut pas vivre dans le péché. Nous ne pouvons pas faire du péché une habitude de vie. Si c'est le cas, nous prouvons que nous ne croyons pas ce que nous professons. Abraham crut Dieu et ses oeuvres l'ont montré.

Cela ne veut pas dire, non plus, que lorsqu'Abraham a confié sa vie à Dieu dans la foi, il n'a plus jamais douté. Loin de là! Accolés dans la Bible à la déclaration de foi d'Abraham en Genèse 15:6 se trouvent deux incidents qui nous montrent de grandes défaillances dans sa foi. Les chapîtres 12 et 20 de Genèse nous montrent Abraham concoctant des mensonges pour sauver sa peau, plutôt que de croire que Dieu veillerait sur lui pour le garder sain et sauf. Abraham pouvait être un frappeur de glace, aussi - mais ce n'était pas la caractéristique principale de sa vie. Il a eu des défaillances occasionnelles, comme nous en avons tous, mais il ne s'arrêtait pas là. Il vivait sa foi à un point tel que la Bible l'appelle un homme de foi. La foi d'Abraham se traduisait en actes.

Et pourtant ce n'est pas à cause de ses actes que Dieu l'a jugé juste; il a été déclaré juste à cause de sa foi. C'est la même chose pour nous. Notre foi doit nécessairement conduire à une vie d'obéissance et d'actions droites, mais ce ne sont pas ces actions droites ou notre obéissance qui nous gagnent une position de justice devant Dieu. La justice de Jésus-Christ nous est donnée à cause de notre foi.

En vertu du fait que je crois en Dieu et que je fais confiance à Jésus-Christ, je deviens fils d'Abraham. Je deviens un de ses descendants, et par là même les promesses et les bénédictions liées à l'alliance faite entre Dieu et Abraham sont dues au fait que je crois en Dieu et que je fais

confiance à Jésus-Christ, je deviens fils d'Abraham. Je deviens un de ses descendants, et par là même les promesses et les bénédictions liées à l'alliance faite entre Dieu et Abraham sont aussi les miennes.

Cet évangile de grâce fut prêché à Abraham il y a bien longtemps. Sa vie est une image glorieuse de ce qu'est la grâce et comment elle agit. Cette image est bien plus belle que n'importe quel tableau suspendu au Louvre, ou au Prado ou au Metropolitan Museum of Art. C'est un portrait remarquable de l'amour de Dieu pour un pécheur qui place totalement sa confiance en Lui - et la chose la meilleure à propos de cette peinture c'est que nous sommes juste là, à l'arrière plan, avec le mot "béni" placé comme un blason sur nos fronts.

5. Un pas à la fois

Il y a des années de cela, un de mes amis proches dirigeait une entreprise de livraison pour magasins d'alimentation. Au cours d'une de ses tournées il rencontra l'épouse d'un homme qui était propriétaire d'un petit marché. Ils commencèrent à blaguer l'un avec l'autre et, très rapidement, se retrouvèrent régulièrement pour prendre un café et bavarder. Bientôt ils se prirent d'affection l'un pour l'autre, quittèrent leurs familles et se mirent en ménage. Alors l'épouse de cet homme, qui était aussi une de nos chères amies, nous appela pour nous demander de prier pour lui.

Entre temps, le pasteur de l'église que fréquentaient nos amis, rendit visite à cet homme. Ce pasteur lui dit qu'il avait eu la vision d'un corbillard noir, et que s'il ne quittait pas cette femme pour revenir à son épouse, il sortirait de cette pièce les pieds devant. Cette approche maladroite mit cet homme en colère et il s'enferma dans sa décision immorale. Alors son épouse m'appela et me demanda d'aller lui parler.

J'acceptai d'y aller et trouvai mon ami dans un appartement minable installé dans un garage, dans le quartier mal famé de la ville. Devant sa petite maison sale, je fus frappé en voyant tout ce qu'il avait perdu. Son épouse et ses filles étaient des personnes de qualité. Sa maison dans un beau quartier. Cet homme avait vendu son âme pour un quignon de pain. Lorsqu'il vint à la porte, son visage se couvrit de honte. Très poliment il m'invita à entrer et à m'asseoir. Je regardai autour de moi ce qui représentait la nouvelle vie de mon ami et je pensai, *Oh mon Dieu! Comment a-t-il pu échanger tant pour si peu?*

Mon coeur se brisait parce que j'avais de l'affection pour cet homme. A la vue de sa déchéance j'étais déchiré. Je fus incapable de cacher mes émotions et, très embarrassé, je commençai à pleurer. J'étais écrasé par le chagrin, et lorsque sa maîtresse sortit de la cuisine je me mis à sangloter. Finalement je fus si embarrassé que je dis, "Je suis vraiment désolé. Je suis venu te voir, mais je ne peux même pas parler." Je me levai, sortis et rentrai chez moi comme un idiot. L'épouse de mon ami voulait que je lui rende visite pour tenter une réconciliation, et tout ce que j'avais pu faire c'était pleurer devant lui.

Le lendemain matin un coup de téléphone m'apporta une nouvelle qui me laissa sans voix. Mon ami était retourné à son épouse et à sa famille quelques heures seulement après ma visite.

Qu'est-ce que Dieu a utilisé pour guérir miraculeusement cette relation fracturée? Pas une attitude de supériorité, ça c'est sûr. L'Esprit avait créé en moi un esprit humble et brisé qui a conduit à une joyeuse réconciliation. Je pensais avoir gaffé terriblement - mais j'ai découvert que lorsque nous choisissons de marcher par l'Esprit, Dieu prend plaisir à oeuvrer puissamment de manière étonnante et inattendue.

Marcher par l'Esprit est une affaire étonnamment concrète. Cela ne veut pas dire que nous allons traverser la vie avec un halo autour de la tête et un sourire angélique sur le visage. Nous pouvons avoir un esprit orienté vers les choses spirituelles et avoir quand même des relations humaines sur le plan pratique. Certains croyants réagissent si fortement contre la mondanité de notre culture qu'ils perdent la capacité de communiquer avec leurs amis, leurs familles ou leurs voisins. La marche par l'Esprit ne nous fait pas sortir de la réalité; elle nous permet de fonctionner dans la réalité avec un maximum d'efficacité.

Relation d'abord

Quelqu'un a dit un jour, "La chose la plus importante est de laisser la chose la plus importante être la plus importante." Cela est tellement vrai dans le domaine spirituel! Bien que la marche dans l'Esprit soit une affaire étonnamment concrète, nous devons garder à l'esprit que ce n'est pas comme cela qu'elle commence. *La relation précède toujours le comportement.*

Nous trouvons un bon exemple de ce principe dans la lettre aux Ephésiens. Les trois premiers chapîtres concernent tous la relation. C'est seulement dans le quatrième chapître qu'on lit, "Ainsi donc..... " La relation vient d'abord parce qu'elle fournit une base pour tout ce qui suit.

Si nous essayons de marcher sans établir d'abord la relation adéquate, nous ne réussissons pas. Pour marcher il nous faut d'abord acquérir un équilibre. Ceci est vrai même dans le domaine physique. Avant que les enfants fassent leurs premiers pas, ils doivent apprendre à s'asseoir en gardant l'équilibre. Ensuite ils maîtrisent l'art de se tenir debout. Ils flageolent un peu sur leurs jambes. Et c'est seulement après cela qu'ils sont capables de marcher.

Dans la lettre aux Ephésiens, Paul nous dit que lorsque nous comprenons ce que signifie être assis avec Christ, nous commencerons à expérimenter la puissance de Dieu, ce qui nous rendra capable de marcher de manière à Lui plaire. Ceci évoque une progression. Nous devons d'abord avoir une relation équilibrée avec Dieu; ensuite nous pouvons apprendre à marcher.

A un moment donné nous vivions tous selon la chair, obéissant à ses désirs et aux désirs de nos pensées, et nous étions séparés de Dieu. Mais quand la grâce de Dieu a transformé nos vies nous avons commencé à jouir d'une merveilleuse relation avec le Seigneur. Nous continuons à jouir de cette relation profonde lorsque nous abandonnons le contrôle de nos vies à l'Esprit de Dieu.

Vivre en accord avec nos paroles

Il y en a beaucoup qui prétendent avoir une relation avec Dieu, qui utilisent tous les clichés et les slogans chrétiens, mais qui ne marchent pas du tout avec Dieu d'une manière concrète. Il est essentiel que nous apprenions à "marcher en accord avec nos paroles". Nos vies doivent refléter notre appel, nos bénédictions, et les déclarations que nous faisons à propos de notre relation avec Dieu.

Nos pensées sont le champ de bataille où nous allons décider si nous voulons vivre selon l'Esprit ou selon nos désirs charnels.

La question est, Comment est-ce qu'on s'y prend? Comment éviter de se laisser séduire par le monde? Paul nous donne une réponse en Galates 5:16: "Je dis donc: *Marchez par l'Esprit*, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair." (accentuation ajoutée)

Le mot grec traduit par "marcher" dans ce passage est un terme utilisé pour décrire la caractéristique principale de la vie d'une personne. Si quelqu'un avait une réputation de grippe-sou, il était connu comme une personne qui "marche" dans la cupidité. Si ce qui caractérisait une personne c'était son désir d'aider les autres, on dirait d'elle qu'elle "marche" dans la bonté.

Marcher dans l'Esprit signifie que nous laissons le Saint Esprit contrôler nos vies. Chaque jour nous devons décider si nous allons vivre selon l'Esprit ou selon nos propres désirs charnels. Notre intellect est le champ de bataille où nous décidons qui aura la victoire.

Il est bon de nous rappeler que Dieu a créé le cerveau humain pour qu'il fonctionne un peu comme un ordinateur. Un ordinateur peut seulement fonctionner comme il a été programmé pour le faire. De la même façon, nos cerveaux sont programmés chaque jour. Si nos apports viennent de la chair, nos vies seront charnelles. Si nous commençons à nourrir nos pensées avec les choses de l'Esprit, nos vies commenceront à refléter les priorités de l'Esprit.

Comme il est facile de tomber dans le piège de déclarer que nous avons une vie spirituelle vibrante alors qu'en réalité, nous cherchons d'abord à satisfaire les désirs de notre chair. Le pouvoir que notre nature déchue peut exercer sur nous est l'un des plus gros problèmes auxquels nous faisons face dans la vie. Comment pouvons-nous être libérés de la tyrannie de notre chair, apparemment impossible à vaincre?

La réponse simple mais pourtant profonde est celle-ci: *Ne luttez pas contre la chair, fortifiez l'Esprit!* Ne luttez pas contre les ténèbres; allumez la lumière!

Pour pouvoir faire ceci, nous devons d'abord reconnaître qu'il y a un aspect spirituel *et* un aspect charnel à notre nature. Si nous devons marcher par l'Esprit, nous devons nourrir l'homme spirituel. Nous savons tous ce que cela veut dire de nourrir le côté physique de notre nature. Si je néglige de nourrir mon corps, il va me rappeler ses besoins d'une façon pas très subtile.

Une fois quelqu'un m'a dit, qu'après trois jours de jeûne, la faim disparaît. J'ai découvert que c'est l'inverse qui est vrai. Après trois jours de jeûne, je commence à rêver des mets les plus succulents que je puisse imaginer. C'est simplement mon corps qui me rappelle de manière emphatique que je dois subvenir à ses besoins. Et donc, nous nourrissons nos corps. Nous faisons de l'exercice et prenons des vitamines pour devenir physiquement forts

Devenir fort en esprit exige un régime similaire. Nous devons manger régulièrement la parole de vie, la Parole de Dieu.

Nourrissons-nous de la Parole

Comme c'est drôle de voir que la consommation de la Parole est souvent la dernière chose que nous trouvons le temps de faire. "Bien sûr, je dois passer du temps dans la Parole de Dieu", disons-nous, "mais en ce moment je n'y arrive vraiment pas." Cela équivaut à un jeûne spirituel. Le côté spirituel de notre nature est souvent nourri de façon irrégulière, intermittente, et déséquilibrée. Nous négligeons une étude régulière et systématique de la Parole au profit d'une approche du style "Ouvrons la Bible pour voir ce qui va attirer notre regard aujourd'hui." Souvent nous n'avons aucune étude biblique consistante et aucune croissance. Nous finissons par nourrir consciencieusement notre chair et par négliger les besoins de notre esprit. Par conséquent, l'homme spirituel s'affaiblit et la chair commence à dominer.

Si je veux que mon être spirituel soit fort, il va de soi que je dois semer dans mon esprit. Je ne peux pas nourrir ma chair et espérer que, d'une façon ou d'une autre, elle va produire une récolte spirituelle. Pour pouvoir marcher par l'Esprit, je dois commencer par nourrir l'esprit. Ce qui veut dire que je dois décider d'étudier la Parole de plus en plus. Job disait, "J'ai de l'estime pour les

paroles de Sa bouche plus que pour ma nourriture ordinaire." (Job 23:12, VKJF). Il est capital de comprendre combien la Parole est essentielle. Jésus a déclaré que Ses Paroles étaient esprit et vie, donc, passer du temps régulièrement dans la Parole de Dieu est indispensable si nous voulons marcher par l'Esprit.

Communier avec Dieu.

Donner une haute priorité à la prière est une autre chose essentielle si nous voulons expérimenter les joies de la marche par l'Esprit. Alors que nous sommes transportés à l'idée de communier avec Dieu, notre esprit est fortifié. Nous prenons de plus en plus conscience de la présence de Dieu dans tout ce que nous faisons et dans chaque circonstance que nous rencontrons.

Marcher selon l'Esprit signifie simplement que, délibérément, nous faisons de Dieu notre constant compagnon.

Etre conscient de la présence de Dieu nous donne une compréhension du monde plus complète et plus mature. Je suis convaincu que l'un de nos plus grands besoins est d'être de plus en plus conscient de la présence de Dieu à tous moments. Lorsque Paul s'adresse aux philosophes épicuriens et stoïques d'Athènes, comme il nous est rapporté en actes 17, il déclare que "en [Dieu] nous avons la vie, le mouvement et l'être." (verset 28)

Nos vies peuvent être transformées de façon remarquable lorsque nous réalisons que Dieu est avec nous continuellement. Si nous perdons cela de vue, nous ouvrons la porte à un éventuel désastre spirituel. Plus nous nous éloignons de cette conscience de Dieu, plus nous sommes fortement attirés vers les choses qui nourrissent notre nature pécheresse et lui plaisent. Lorsque nous trébuchons et tombons, nous pouvons alors nous justifier en invoquant des facteurs externes pour expliquer notre conduite, mais la racine de notre problème, c'est que nous n'avons pas gardé à l'esprit la présence de Dieu. Cette instruction de marcher par l'Esprit signifie simplement que nous devons délibérément faire de Dieu notre constant compagnon de route tout au long de nos journées.

Lorsque nous marchons par l'Esprit, en étant constamment conscient de la présence de Dieu, nous n'avons plus besoin que les autres nous harcèlent ou nous fassent des sermons au sujet des standards chrétiens. Nos vies seront révolutionnées si nous gardons la proximité de Dieu présente à nos esprits.

L'irritation changée en joie.

Notre façon de penser, même aux choses les plus mondaines, change radicalement lorsque nous laissons le Saint Esprit régner sur nos vies. Nos circonstances peuvent rester les mêmes, mais notre attitude change si totalement, que nous trouvons de la joie même dans les choses qui d'habitude nous irritaient.

Nous avons tous des choses que nous trouvons détestables. Notre approche classique est celle d'un conflit entre y faire face ou les éviter, sachant que, bien que nous détestons faire ces choses, ne pas les faire ne ferait qu'aggraver la situation.

Je déteste sortir la poubelle. Pourtant je sais que si je ne le fais pas, très vite la terrasse sentira très mauvais. Je serre donc les dents et je fais le travail. Je préférerais déguster une coupe de

glace aux pépites de chocolat, mais si je néglige mon devoir, très rapidement l'odeur nauséabonde des déchets en décomposition va se mélanger aux effluves des pépites de chocolat et mon désir pour la glace va disparaître.

Même pour quelque chose d'aussi ordinaire que cette corvée ménagère, j'ai le choix. Je peux ronchonner à propos du fait que je déteste transporter des ordures, ou je peux utiliser le temps nécessaire à faire ce travail pour communier avec Dieu. Je peux l'adorer en sifflant un refrain de reconnaissance et d'amour tout en marchant jusqu'au bord du trottoir. Et alors que je m'approche de Dieu, je découvre que je pense moins à la poubelle et plus à Sa grâce. Je peux accomplir la tâche la plus désagréable sans être gêné, si je garde mes pensées sur les choses de l'Esprit.

Prenons comme un autre exemple le fait d'attendre. Il y a peu de choses plus exaspérantes qu'un feu rouge lorsque vous êtes pressé, sachant que vous allez devoir attendre le temps d'une série de signaux avant de pouvoir redémarrer.

Au lieu de m'énerver, je garde ma Bible sur le siège à côté de moi. Quand j'arrive à un feu rouge et que je sais que j'ai du temps devant moi, je commence à lire l'Écriture. C'est le coup de klaxon du gars qui est derrière moi qui me ramène à la réalité. Le temps passe vite quand on se nourrit de la Parole!

Marcher par l'Esprit devient une expérience enthousiasmante lorsque nous apprenons à être en communion profonde avec Dieu. Nous sommes de plus en plus à l'écoute des choses de Dieu - depuis Sa présence dans nos cœurs jusqu'aux oeuvres extraordinaires de Sa création.

Qui conduit?

Marcher suppose mouvement. Quand nous marchons, nous nous déplaçons d'un endroit à un autre. Nous commençons quelque part et finissons ailleurs. Notre destination dépend de la direction que nous prenons.

De la même façon, lorsque nous marchons par l'Esprit nous nous déplaçons d'une position spirituelle à une autre. Nous passons d'un niveau spirituel au niveau suivant en écoutant l'Esprit et en marchant dans la direction qu'Il nous donne - cependant, c'est ici que nous nous heurtons quelquefois à des difficultés.

Lorsqu'une pensée ou un désir fait surface, comment discerner si l'idée vient de Dieu? Les Écritures nous disent que Dieu écrit sa loi sur les tablettes de chair de nos cœurs. (*voir Jérémie 31:33, 2 Corinthiens 3:3*) Dieu va planter une idée dans mon esprit, et mon esprit va la communiquer à mon intellect. Ceci est habituellement perçu comme une idée, une pensée, ou une inspiration soudaine. Dieu nous donnera un désir comme moyen de communiquer Sa volonté pour nos vies.

Malheureusement, j'ai aussi des désirs qui viennent de ma propre nature déchue. Ma chair sait tout-à-fait comment me donner des pensées ou des désirs très forts. C'est parfois difficile de discerner si une idée vient de Dieu ou de ma propre chair.

Il y a quelque temps je fus confronté à ce dilemme alors que je conduisais pour me rendre à Ventura, en Californie, où j'avais été invité à parler. La journée était très belle et j'eus l'idée de quitter la route la plus directe pour emprunter la grand route qui longe le Pacifique et jouir du

magnifique panorama. Regarder les vagues déferler et sentir la brise fraîche venant du large est un tel plaisir que je soupçonnai que ce désir venait de ma propre chair, mais je décidai de me le permettre quand même.

En voyant la suite, j'ai réalisé que c'était Dieu qui m'avait inspiré à prendre la route de la côte. Alors que j'arrivais à Malibu, je vis deux auto-stoppeurs sur le bord de la route et j'eus le désir très fort de m'arrêter pour les prendre. Au cours du voyage, j'eus l'occasion de leur parler de Christ.

Le couple habitait Ventura et le soir suivant tous deux vinrent à l'église où je devais parler. Ce soir-là ils confessèrent publiquement leur foi en Christ et ils ont, depuis, fréquenté assidûment cette assemblée. Lorsque cet épisode fut terminé, j'ai pu regarder en arrière et penser, *Fantastique! C'était splendide. C'est Dieu qui m'a dirigé. Ce désir de mon coeur de prendre la route de la corniche était venu de Lui.*

Mais c'est souvent difficile de savoir quand c'est le Seigneur qui parle à nos coeurs. Nous pensons souvent, à tort, que Dieu nous dirige seulement d'une façon mystique ou dramatique. *Si Dieu me parle, pensons-nous, l'endroit va trembler, les lumières vont baisser, et mes cheveux vont se dresser sur ma tête.* Dieu ne m'a jamais parlé comme ça. Quand Dieu me parle, Il s'adresse à mon esprit, qui, à son tour, amène le message à ma conscience d'une façon tellement naturelle qu'il est difficile de discerner immédiatement si c'est bien la voix de Dieu.

J'aimerais pouvoir vous donner une formule ou un test en trois points pour identifier la voix de Dieu, mais si un tel système existe, je ne le connais pas. J'ai du mal à distinguer la voix de l'Esprit de ma propre voix, tout comme vous. J'aimerais être en mesure de vous recommander une manière sans faille pour que vous puissiez être certain que c'est Dieu qui vous parle, mais, malheureusement, c'est au-delà de mes moyens.

Et pourtant Dieu ne nous a pas laissés dans le brouillard. Il a envoyé Son Saint Esprit habiter dans nos coeurs, non seulement pour nous guider dans les circonstances particulières mais aussi pour nous aider à comprendre la vérité révélée dans Sa Parole. Il ne nous conduira jamais sur un chemin contraire à ce qu'Il a déjà déclaré dans les Ecritures.

Comprendre la Parole.

Il est intéressant de voir combien certaines personnes qui n'ont pas encore reçu le Seigneur sont découragées quand elles essaient de lire la Bible. Elles voient l'influence extraordinaire que les Ecritures ont eu dans la vie de millions de gens et leur impact sur la civilisation occidentale, et elles voudraient savoir ce qu'Elles ont à dire.

Invariablement ces personnes s'enlisent et s'exaspèrent et la signification de la Bible leur échappe. Ceci ne devrait pas nous surprendre, parce que la Bible elle-même nous dit que l'homme naturel ne comprend pas les choses de l'Esprit, et qu'il ne peut pas les connaître parce que c'est spirituellement qu'on les discerne. (*selon 1 Corinthiens 2:14*). L'homme spirituel, lui, discerne toutes choses, bien qu'il ne soit pas compris par les autres. Parce que nous avons une relation juste avec Dieu par Christ, Son Esprit peut dévoiler la vérité à nos coeurs. La Parole de Dieu prend vie et devient compréhensible pour nous.

Ce ministère permanent de révélation du Saint Esprit est essentiel. Je suis étonné de voir que, très souvent, je lis un chapitre de l'Ecriture sans rien en retirer. J'arrive à la fin du chapitre pensant: "Bon, qu'est-ce que c'est que je viens de lire?" A ce moment-là, souvent je m'arrête et je prie, "Seigneur, ce chapitre a certainement quelque chose à me dire. Ouvre, s'il te plaît, mon entendement, et permets à Ton Esprit de travailler en moi à travers Ta Parole." Et lorsque je relis le chapitre, je suis ébahi de voir la vérité éclater dans mon coeur.

Pendant nos services du dimanche matin à Calvary nous lisons habituellement dans les Psaumes. Quand nous en sommes au troisième service, je vois des choses dans le texte de l'Ecriture que je n'avais pas vues à la première heure. Un des versets va commencer à travailler en moi puissamment et d'une façon très spéciale. Etre conduit par l'Esprit dans toute la vérité de cette façon est une partie frappante de la marche dans l'Esprit.

Persévérez!

Entre la chair, le système du monde déchu, et Satan lui-même, nous faisons face à de réels obstacles à la croissance spirituelle. Mais l'Ecriture nous conseille de courir vers le but pour remporter le prix de la vocation céleste en Christ Jésus. (*voir* Philippiens 3:14) Jésus a dit, "Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite." (Luc 13:24). Le mot grec traduit par "efforcez" est *agonizomai*, duquel nous tirons le mot français *agoniser*. Ne vous y trompez pas; ce n'est ni facile ni naturel de marcher par l'Esprit. Cela demande un effort authentique, de la dévotion, et une concentration de chaque instant.

On n'insistera jamais assez sur le fait que c'est un choix que chacun de nous doit faire journalièrement. Lorsque nous choisissons de marcher par l'Esprit les résultats concrets peuvent être d'une beauté à vous couper le souffle. Nous jouirons d'une profondeur et d'une cohérence merveilleuses dans notre relation avec Dieu. Comme le remarquait l'apôtre Jean "Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché." (1 Jean 1:7)

Ce qui est particulièrement enthousiasmant à propos de notre relation avec Dieu c'est que, plus nous en faisons l'expérience, plus nous la désirons. Plus nous sommes personnellement touché par la paix et le contentement d'une communion intime avec Dieu, plus il nous est difficile de vivre sans elle. Lorsque cette relation est coupée, un vide intérieur nous ramène à la prière et à la Parole.

A mesure que nous marchons par l'Esprit, nous commençons à jouir des bénéfices extraordinaires d'une relation proche avec Dieu. Nous sommes conscients de cette joie qui remplit nos coeurs. Nous pouvons siffloter lorsque nous faisons face aux responsabilités exaspérantes de la vie, parce que, même au milieu d'un travail difficile, notre joie est dans le Seigneur. Il y a un sentiment de paix, une compréhension profonde, une patience, une bonté et une douceur qui viennent du fait que nous marchons par l'Esprit. Il y a une force et une puissance disponibles pour affronter les désirs tenaces de la chair. Tout d'un coup nous devenons capables de voir le tableau complet et nous trouvons la sagesse pour faire face à notre nature pécheresse d'une manière réaliste et rationnelle. Paul résume très bien ceci, "Avoir les tendances de la chair, c'est la mort; avoir celles de l'esprit, c'est la vie et la paix." (Romains 8:6)

Comment pouvons-nous manquer d'être attiré avec tout notre coeur vers cette nouvelle vie glorieuse que Dieu, dans Sa grâce, nous offre gratuitement? Une vie fortifiée par l'Esprit - avec la joie, l'amour, et la paix coulant à travers nous - est exactement ce que nous désirons ardemment.

Mais si nous voulons faire l'expérience de cette bénédiction, nous devons choisir de marcher par l'Esprit. Nous devons venir à Dieu et Lui demander de planter dans nos coeurs un plus grand désir pour la prière, pour du temps dans la Parole et pour une communion intime avec Jésus. Nous devons prier pour la grâce de chercher d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice. Alors nous connaissons une victoire remaquable sur nos péchés, même les pires d'entre eux, et alors l'Esprit de Dieu pourra nous utiliser de manière extraordinaire.

Même si pleurer est tout ce que nous pouvons faire.

6. Un Jardin, pas une usine.

Avez-vous déjà considéré l'énorme différence entre "travaux" et "fruits"? "Travaux" évoquent une usine avec des pressions, des délais à respecter et la nécessité constante de produire. Alors que "fruits" dépeint un jardin paisible et tranquille, un endroit où on a envie de s'attarder pour en absorber la beauté en passant un moment agréable les uns avec les autres.

Il est important de réaliser que Dieu ne vient pas à Son usine pour chercher des produits. Il vient à Son jardin pour se régaler de ses fruits. L'évangile de grâce nous invite à laisser derrière nous les fumées et les pressions d'une vie de labeur comme la vie d'usine et à plutôt porter les fruits que Dieu désire voir dans le jardin de nos vies.

Le résultat normal d'une relation.

Galates 3:2,3 est un passage crucial pour ceux qui désirent vivre de manière à plaire à Dieu. Paul écrit, "Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi? Etes-vous tellement insensés? Après avoir commencé par l'Esprit, allez-vous maintenant finir par la chair?"

Remarquez que l'apôtre compare deux choses:

- . L'Esprit, qui est lié à la foi;
- . Les travaux, qui sont liés à la chair.

Chaque fois que nous parlons de travaux, nous avons affaire à la chair. lorsque nous sommes dans le domaine de l'Esprit, nous parlons de la foi. L'esprit et la foi vont de pair, de même que les oeuvres et la chair.

Quelqu'un peut dire, "Mais Chuck, nous devons faire des oeuvres pour le Seigneur." Non, nous ne devons pas. Il n'y a rien que je puisse faire dans ma chair qui puisse plaire à Dieu. D'un autre côté, la foi produit toujours des fruits.

Si vous êtes impliqué dans des oeuvres, alors vous dépendez de la chair. Mais si vous marchez avec Jésus-Christ par la foi, l'Esprit produit des fruits dans votre vie. Les fruits ne sont pas quelque chose que vous produisez parce que vous pensez que vous avez à le faire; les fruits sont le résultat normal d'un lien.

Regardez le fruit délicieux porté par ce pêcher. Les pêches ne sont pas en train de lutter et de travailler jour après jour afin de mûrir; tout ce qu'elles ont à faire c'est de rester accrochées. La maturité est le fruit normal du lien. Si elles restent là assez longtemps, elles vont devenir un fruit exquis.

Ceci est vrai aussi de notre propre expérience. Si nous demeurons réellement en Christ - ce qui est une position de foi - alors le lien portera du fruit. S'il n'y a pas de fruit dans la vie, il faut remettre en question la relation et même la contester.

C'est pourquoi Paul nous dit, "Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous? A moins peut-être que l'épreuve ne soit pour vous un échec." (2 Corinthiens 13:5) Jésus nous dit qu'il

existe des loups habillés en moutons. Vous pouvez avoir l'air d'un chrétien, agir comme un chrétien, et parler comme un chrétien - mais grand'mère, que vous avez de grandes dents! Vous pouvez avoir l'apparence extérieure d'un mouton et en réalité être un loup.

Et comment allons-nous savoir qui est quoi? Jésus dit: "C'est à leurs *fruits* que vous les reconnaîtrez." (Matthieu 7:20, accentuation ajoutée)

Nous sommes appelés à examiner nos vies pour voir quel genre de fruits nous portons. Si les fruits sont mauvais, alors c'est qu'il y a quelque chose de faux dans notre relation, ce qui veut dire qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans notre foi. Une relation de foi en Jésus-Christ pleine de vitalité, *portera* du fruit - et ce, inmanquablement.

Notre grosse erreur

Un de nos gros problèmes c'est que nous sommes plus intéressés par ce que nous faisons que par qui nous sommes, alors que Dieu est plus intéressé par qui nous sommes que par ce que nous faisons. Il cherche des fruits; nous essayons de faire des oeuvres.

Malheureusement au fil des années nous avons tous entendu des choses comme, "Vous devriez faire ces choses pour le Seigneur; vous devriez faire ce travail-là pour Dieu." Nous sommes sans cesse exhortés et poussés à faire des oeuvres pour le royaume. Et donc nous acceptons et nous commençons une oeuvre pour Dieu parce que le pasteur ou le comité nous a demandé de le faire.

Il s'agit peut-être de visiter les gens de passage à l'église quand Dieu ne nous a pas demandé d'être un visiteur. Je connais des gens qui sont pétrifiés à l'idée d'aller en visite chez des étrangers. En frappant à la porte ils prient avec ferveur, "S'Il te plaît Seigneur, fais qu'ils ne soient pas chez eux ce soir." C'est un trop gros effort, une oeuvre de la chair, qui va bientôt leur rester en travers de la gorge. Ils vont la haïr et commencer à traîner les pieds. Alors le président du comité les appelle pour leur dire, "Tu nous a manqué mardi dernier lors de notre soirée de visites. On voulait être sûrs que tu seras là mardi prochain". Ils répondent à regret: "D'accord," et la spirale vers le bas continue.

C'est ainsi que vous êtes poussés dans des moules que Dieu n'a pas créés pour vous. Vous êtes forcés dans des positions contre-nature et vous commencez à vous irriter dans votre service pour Dieu. Mais Dieu ne veut pas que vous Lui donniez quelque chose qui vous fait râler. Il ne supporte pas "la rouspétance chrétienne". C'est une insulte à Son égard. Moi aussi je déteste quand les gens ronchonnent à propos de ce qu'ils font pour moi. Je me sens stupide et ridicule. Et de toutes façons, qui leur a demandé de le faire?

S'il y a quelque chose que vous ne voulez surtout pas faire, ne le faites pas. N'allez pas faire quelque action magnanime et ensuite râler et vous plaindre à son sujet. Il vaudrait mieux ne rien faire.

Laissez les visites à ceux qui aiment ça. Il y a des gens qui adorent parler aux étrangers. Ils s'ennuient en restant à la maison et ils meurent d'envie de faire connaissance avec des gens qu'ils n'ont jamais rencontrés. C'est leur nature. C'est *naturel* pour eux - et ça, c'est la clé.

Quand c'est naturel c'est dans le domaine du fruit; quand c'est sous pression c'est dans le domaine des oeuvres. Dieu nous équipe toujours pour faire ce qu'Il nous a appelés à faire, et ce sera normal pour nous de le faire.

Beaucoup se prennent pour des chrétiens de second ordre parce qu'ils ne peuvent pas faire ce que d'autres font. Ils rencontrent un croyant qui dit, "Dans la semaine, Loué soit le Seigneur, j'ai témoigné à cinq personnes et toutes les cinq ont reçu Jésus." Oh la la, pense la personne qui n'a pas été bénie avec le don d'évangélisation, je suis un horrible témoin du Seigneur. Je n'ai témoigné à personne. Je suis complètement nul". On le rend coupable parce qu'il n'a harponné personne pour leur demander s'ils connaissaient les quatre lois spirituelles.

Pourquoi est-ce que certains sont si efficaces dans l'évangélisation? Parce que pour eux c'est naturel. Dieu les a dotés et équipés pour ce travail. Dans le corps tous ne sont pas la bouche, cependant, et la bouche ne pourrait pas fonctionner efficacement s'il n'y avait pas un cerveau derrière elle et des pieds pour la conduire où elle doit aller. Nous ne devons pas nous sentir coupables parce que nous n'avons pas le même ministère que les autres, ou leur efficacité. Le corps travaille comme un tout, et c'est Dieu qui a donné à chacun sa place dans le corps.

Dieu veut que vous fassiez ce qu'Il vous a naturellement rendu capable de faire. Le fruit de la vie chrétienne s'épanouit naturellement en vous si vous demeurez en Jésus-Christ en croyant en Lui. Jésus a dit, "Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez beaucoup de fruit." (Jean 15:8) Dieu veut que vous soyez extrêmement fructueux pour Lui. Et ce fruit peut mûrir uniquement si vous demeurez en Christ - ce qui est une position de foi.

Pas de foi charnelle.

L'évangile de Matthieu nous raconte qu'un jour beaucoup de gens viendront à Jésus, pour Lui dire tout ce qu'ils ont fait pour Lui, et le Maître répondra, "Je ne vous ai jamais connus". (Matthieu 7:23) Le Seigneur ne reconnaît pas les oeuvres de la chair; Il ne l'a jamais fait.

Vous rappelez-vous que Dieu a dit à Abraham, "Prends ton fils, ton unique... et offre-le en holocauste sur la montagne que je te montrerai." (Genèse 22:2)? Le commentaire du Seigneur semble un peu curieux - Après tout, Abraham *avait* un autre fils, Ismaël, qui avait au moins 14 ans de plus qu'Isaac. Qu'est-ce que Dieu voulait dire, "Prends ton fils, ton *unique*"?

Voici la réponse: Ismaël était une oeuvre de la chair. Il n'était pas le fils de la promesse; il n'était pas le fils de la foi. Ismaël était un produit de la chair. Dieu refusa de reconnaître Ismaël parce qu'il était l'oeuvre de la chair. Dieu reconnut seulement Son oeuvre de l'Esprit, Isaac, le fils de la foi. Et donc Il a dit à Abraham, "prends ton fils, ton fils *unique* Isaac."

Jamais Dieu ne reconnaît ni ne récompense les oeuvres de la chair. Mais Il désire jalousement que le fruit de l'Esprit devienne de plus en plus la caractéristique de nos vies.

Le quinzième chapitre de Jean explique comment les croyants portent du fruit. Jésus dit, "Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi." Jésus mettait l'accent non pas sur ce que nous *faisons*, mais sur ce que nous *sommes*. Ce que nos vies

produisent est le résultat de notre relation avec Lui. Nous ne pouvons pas avoir une vraie relation juste avec le Seigneur sans porter de fruit. S'il n'y a pas de fruit - car "c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez" - alors nous devons réexaminer notre relation.

Inspecteurs de fruit rebelles.

Dieu a fait un travail merveilleux dans votre vie par Son Saint Esprit. Alors que vous étiez encore pécheur, Dieu vous a aimé. Et quand vous avez crié à Lui par la foi, Il vous a justifié de chaque mauvaise action que vous ayez jamais commise. Dieu a passé l'éponge. Il a effacé le passé si complètement qu'il semble n'avoir jamais existé. C'est ce que le mot "justifié" veut dire.

A l'instant où nous acceptons Jésus-Christ par la foi - avant d'avoir donné un centime de dîme, avant même que vous n'ayez rien fait - Dieu a pris tous les mauvais points accumulés contre vous et les a enlevés. Parce que vous avez cru simplement en Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur, Dieu vous a justifié de tout votre passé. Parce que vous avez cru, Dieu a crédité votre compte de la justice de Jésus. Votre relation avec Lui a commencé lorsque vous avez cru.

Ceci est tout-à-fait élémentaire mais bien souvent nous l'oublions. Quelquefois les chrétiens se critiquent et s'accusent. Ils disent, "Savez-vous ce qu'ils font? C'est terrible. Ils se disent chrétiens, et pourtant ils font ceci ou cela. Ils ne respectent pas les standards - Rendez-vous compte, ils vont même à la plage. Quelle horreur!"

Que font ces croyants? Ils s'érigent en juges. Ils sont devenus des mauvais inspecteurs de fruits. Ils jugent les qualités du serviteur de quelqu'un d'autre. Paul avait quelque chose à dire à ce sujet; il a écrit: "Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout ou s'il tombe cela regarde son maître." (Romains 14:4)

Il est bien plus facile de plaire à Dieu qu'aux hommes. Pour plaire à Dieu, nous devons seulement croire en Lui et Lui faire confiance.

C'est ça l'évangile de la grâce

Si c'était moi que vous serviez, je pourrais juger votre service. Il se peut que je dise: "Tu es un serviteur minable. Je me demande pourquoi je te garde." Si vous faisiez quelque chose qui me déplaît, ce serait à moi de vous dire: "Ecoute, je n'aime pas la façon dont tu essuies la vaisselle; elle est encore mouillée quand tu la ranges. Je n'aime pas prendre un verre dans le placard et le trouver encore humide. C'est un terrain propice aux microbes. Recommence et sèche-la complètement.

Ou alors il se peut que je dise, "Tu es un serviteur extraordinaire. Tu fais un travail super! C'est un plaisir de t'avoir avec moi!" Dans les deux cas, c'est moi qui serais votre juge, pas un étranger

La vérité c'est que je ne suis pas votre maître et que je ne peux pas contrôler la façon dont vous servez. Vous devez vous tenir devant votre propre maître et je ne peux pas juger votre service. Je ne peux pas dire: "En tant que serviteur tu es nul." Je n'ai pas le droit de juger votre service pour Dieu. Dieu est celui que vous servez, et devant Lui seul vous vous tenez debout ou vous tombez. Paul continue en disant, "Le Seigneur est capable de vous soutenir." (Romains 14:4)

Ne vous tracassez pas si certains ne peuvent pas voir comment vous allez y arriver. J'ai découvert

qu'il est bien plus facile de plaire à Dieu qu'aux hommes. C'est un exercice futile d'essayer de plaire à tout le monde. Même si vous y arriviez, quelqu'un vous accuserait de ne faire que ça. Il est tout simplement impossible de plaire à tout le monde.

La bonne nouvelle c'est que nous n'avons pas à plaire à tout le monde. Nous avons seulement à plaire à Dieu. Et qu'est-ce que nous avons à faire pour Lui plaire? Simplement croire en Lui et Lui faire confiance. Nous ne plaisons pas à Dieu par notre activité fiévreuse ou en faisant toutes sortes d'oeuvres. Nous plaisons à Dieu lorsque nous croyons en Lui et Lui faisons confiance.

C'est ça l'évangile de la grâce.

C'est ma joie!

La foi plaît au Seigneur et *la foi* produit la relation. La relation produit du fruit. Il ne s'agit pas simplement d'être pur et saint et juste et sourire et être gentil et montrer de l'amour toute la journée. Je suis engagé dans des activités, mais des activités qui ne sont pas du travail. C'est fantastique de pouvoir dire: "Tu sais, je fais exactement ce que je veux faire; en fait, je fais ce que j'aime faire!" Ce n'est pas un travail, ce n'est pas une faveur, c'est tout simplement quelque chose qui me rend heureux.

Il y quelques années alors que je servais dans une dénomination, j'allais à des conventions où je rencontrais certains de mes copains. Nous allions dîner à l'extérieur et je commençais à parler d'un verset de l'Ecriture dont le Seigneur avait révélé le sens à mon coeur. "Oh arrête, Smith - on ne va pas parler boulot," disaient-ils, et ils changeaient de sujet. Je rétorquais, "Qu'est-ce que vous voulez dire, "parler boulot"? C'est ma vie! Rien dont nous pourrions parler ne m'intéresse davantage. Il n'y a rien de plus enthousiasmant pour moi."

Quand vous faites ce que vous aimez faire, ce n'est pas du travail. Vous n'êtes pas dans un magasin, vous ne trimez pas dans une usine. Votre activité est le fruit d'une relation.

Quand l'amour de Dieu remplit votre coeur, tout ce que vous voulez faire c'est parler de Lui, de Sa Parole, de Sa bonté, de Son amour. Vous ne cherchez pas à gagner des bons points, parce que vous faites exactement ce que vous aimez faire. Vous ne cherchez pas à être récompensé pour quelque chose que vous faites naturellement (bien que Dieu vous récompensera *certainement* pour ce fruit produit dans votre vie). Vous le faites parce que vous aimez le faire, parce que c'est dans votre nature, parce que Dieu a mis sur votre coeur de le faire. En fait, si vous ne le faisiez pas vous avez l'impression que vous pourriez en mourir.

"Car l'amour de Dieu nous étreint", écrit Paul (2 Corinthiens 5:14). "Malheur à moi si je ne n'annonce pas la Bonne Nouvelle."

(1 Corinthiens 9:16)

Je suis sûr que nous avons tous fait des expériences comme celle de Jérémie, qui fut jeté dans un cachot pour avoir annoncé la parole de Dieu aux rois d'Israël. Alors qu'il était assis dans le noir il a dit, en substance, "Ca suffit; j'en ai marre. Dieu, voici ma démission. Ne me demande plus jamais de parler en Ton Nom. Je ne le ferai pas. Ne mets plus Ta parole sur mon coeur. Seigneur, j'en ai marre. Je démissionne. Est-ce que Tu comprends? C'est fini. Plus jamais je ne parlerai au

nom du Seigneur. C'est comme ça que Tu me traites? Tu me fais mettre en prison! Tu ne prends pas soin de moi. Et bien, tant pis; c'est fini entre nous!" (*voir Jérémie 29:9*)

Jérémie était dans tous ses états. Il était en colère. Pourtant bien vite il confesse, "Mais Sa Parole était dans mon coeur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os, et je suis devenu las de le porter, et je ne pouvais plus attendre." (verset 9, VKJF) Il ne pouvait pas *ne pas* parler. Il devait parler. Il n'avait pas à se forcer comme si c'était un travail; en fait, il essaya de se forcer à ne pas parler, mais il parla de toutes façons. Pourquoi? Parce que c'était naturel; c'était le fruit de sa relation.

Râler n'est pas un fruit de l'Esprit.

Dieu ne dirige pas des usines. Il cultive des jardins. Il ne s'intéresse pas à vos oeuvres; Il désire se régaler de vos fruits. Il ne veut pas que vous comptiez sur votre chair; Il vous appelle à vous appuyer sur Son Esprit.

Comme Paul nous le rappelle, ayant commencé par l'Esprit, nous ne pouvons pas être rendus parfaits par la chair. (*voir Galates 3:3*). Nous ne pouvons pas ajouter des oeuvres à notre foi pour améliorer la relation, même si c'est ce que beaucoup essayent de faire.

Très souvent les gens commencent par croire au Seigneur, aimer le Seigneur, servir le Seigneur, en ayant du bon temps. La joie de l'Esprit leur appartient. Et puis des frères se pointent et commencent à les culpabiliser, "Dis donc, frère, si tu es réellement chrétien, tu devrais faire ceci. Comment se fait-il que vous, les gars, fassiez cela? Et vous dites que vous êtes chrétiens! Et vous ne faites même pas cela?" Ils commencent à faire la liste de tout un tas de lourdes exigences, de sorte que, être chrétien devient une corvée. Cela cesse d'être naturel et un plaisir, et devient un travail de routine, un boulot pénible.

Quand apprendrons-nous? *Nous ne pouvons pas améliorer la justice que Dieu nous donne.* N'importe quelle relation basée sur du travail devient rapidement une corvée dans laquelle nous perdons la joie de notre relation avec le Seigneur. Tout d'un coup elle devient un devoir, une obligation, une tâche pénible. Avant longtemps nous commençons à râler. La joie du Seigneur nous quitte. Nous ne sommes plus libres, nous peinons sous un joug d'esclavage. Nous pensons, "*Il faut que je prie, ce soir, ou je vais avoir des problèmes.*" "*Oh, mais je suis tellement fatigué. Je ne veux pas me lever. Je suppose qu'il le faut, mais - Oh la la, il fait tellement froid!*"

Je suis sûr que Dieu dit, "Oh, tais-toi et dors! Ne m'ennuie pas avec cet état d'esprit. De toutes façons, qui t'a demandé de venir me parler?"

Vous pourriez penser que si quelqu'un devait avoir maîtrisé cette leçon, ce seraient les ministres de l'évangile. Pourtant il y a des hommes qui voudraient vous faire croire qu'ils dispensent les choses de l'Esprit par les oeuvres de la chair. Ils vont décrire toute la consécration nécessaire au travail qu'ils font - à quels sacrifices personnels ils doivent consentir pour avoir une telle puissance. Ils parlent de leur engagement, de leurs jeûnes et de leur consécration et les décrivent comme si c'étaient leurs oeuvres qui leur avaient permis d'atteindre un niveau spirituel tel que Dieu avait finalement pu leur confier Son pouvoir. Dieu ne peut pas confier Son pouvoir à n'importe qui, disent-ils, mais eux l'ont mérité. Souvent ils disent quelque chose comme, "Je suis allé dans ma chambre, j'ai fermé la porte, et j'ai dit: 'Dieu, je ne sortirai d'ici que lorsque j'aurai la puissance.' Et je suis resté là, jeûnant et priant, jusqu'à ce que je l'obtienne." Ils parlent comme si

leur justice leur avait acquis la faveur de Dieu. Mais elle ne leur a rien acquis du tout; c'était seulement une oeuvre de la chair. Et jamais Dieu n'honorera ni ne reconnaîtra les oeuvres de la chair.

Paul a dit: "Avez-vous fait de telles expériences pour rien? Il n'est pas possible que ce soit pour rien. Quand Dieu vous accorde son Esprit et réalise des miracles parmi vous, le fait-il parce que vous obéissez à la loi ou parce que vous entendez et croyez la Bonne Nouvelle?" (Galates 3:4,5) Un vrai ministre rend toute la gloire au Seigneur. "Que votre lumière brille ainsi devant les hommes," dit Jésus, "afin qu'ils voient vos oeuvres bonnes, et glorifient votre Père, qui est dans les cieux." (Matthieu 5:16)

Nous sommes tous invités.

Les oeuvres de Dieu ne sont pas accomplies à cause de notre justice. Elles sont accomplies par grâce au travers de la foi. Et cela signifie que n'importe lequel d'entre-nous peut les faire. Vous n'avez pas besoin d'être oint d'une onction spéciale.

Que votre vie soit comme un jardin où Dieu peut venir se régaler des fruits que vous produisez parce que vous demeurez en Christ.

Jacques dit qu'Elie était un homme avec les mêmes passions que nous. (*voir* Jacques 5:17). Il a été découragé, il a été fâché, il s'est mis en colère, il a tout gâché parfois. Pourtant lorsqu'il a prié il n'a pas plu pendant trois ans. Elie n'était pas une sorte de prophète supersaint. Ce n'était pas un mystique. C'était une personne tout comme nous, avec les mêmes émotions que nous - et les mêmes découragements. Pourtant Dieu l'écoutait à cause de sa foi

Vous avez le même potentiel. La seule chose à faire c'est de croire au Seigneur et Lui faire confiance.

Puisque vous avez commencé par l'Esprit, vous devez continuer par l'Esprit. Ayant commencé par la foi, vous devez continuer par la foi. Ne dégénérez pas en vous tournant vers les oeuvres; ne laissez pas votre expérience chrétienne devenir une corvée. Ne vous transformez pas en ouvrier d'usine, mais laissez votre vie devenir un jardin où Dieu peut venir se régaler avec les fruits que vous produisez quand vous demeurez en Christ par la foi.

7. Croyons aux bénédictions

Certaines erreurs ne veulent pas disparaître.

Considérez celle qui a fait trébucher l'église de Galatie il y a quelques 2.000 ans. D'une manière ou d'une autre elle est toujours en vogue aujourd'hui. En dépit de ce que Paul en a dit il y a toujours beaucoup d'enseignants qui présentent l'idée que le Saint Esprit se reçoit par les oeuvres de la loi. Quelle tragédie de voir que l'un des plus grands obstacles à l'expérience de la totalité de la bénédiction de Dieu et de sa puissance soit une doctrine apprise à l'église! On nous dit que si nous voulons que le saint Esprit vienne dans nos vies, nous devons d'abord nous amender. Nous devons renoncer à toute forme d'impureté pour être digne de bénédiction.

Bien qu'un tel enseignement soit très sincère, il est sincèrement faux. L'essence d'une telle prédication c'est que nous devons devenir juste par notre propre conduite et nos propres efforts, et alors seulement Dieu va daigner nous toucher. C'est cet enseignement qui m'a empêché de recevoir ce que Dieu a de meilleur pendant des années.

Fidèle mais frustré.

Enfant grandissant dans une église Pentecôtiste, je désirais sincèrement ce qu'on appelait alors le baptême du Saint Esprit. J'allais à de nombreuses "réunions d'attente" et très souvent j'accompagnais mon père aux réunions de prière des hommes, le samedi. Là, je m'attendais au Seigneur et je priais que Dieu remplisse ma vie de Sa puissance.

Je chérissais le Seigneur et désirais toute la puissance de Dieu qu'il me serait possible de recevoir. Mais quelque chose n'allait pas. Pendant des années j'ai cru que quelque péché secret me retenait. Et c'était vrai - mais ce n'était pas du tout le genre de péché que j'imaginai. Mon problème n'était pas la luxure, ou l'avarice, ou une habitude dévorante. Mon problème était l'autosatisfaction.

Vous trouverez peut-être étrange que quelqu'un de si jeune puisse être en proie à l'orgueil spirituel, mais c'était mon cas. Je mémorisais l'Écriture. Je pouvais faire la liste des livres de la Bible et même les écrire correctement. Je pouvais citer des chapitres entiers de la Parole de Dieu. Je n'allais jamais au spectacle. Je ne fumais pas. Je n'allais pas danser. L'église que je fréquentais enseignait que toutes ces choses étaient des péchés, je les évitais donc religieusement.

Très souvent je voyais le fils du pasteur ramasser des mégots pour les fumer, mais moi je ne le faisais pas. Mes autres copains de l'église allaient chaque samedi au théâtre, mais moi je n'y allais jamais. Je désirais être saint et j'allais l'être.

Mais alors, qu'est-ce qui n'allait pas? Dieu bénissait mes amis, alors même qu'ils fumaient des mégots! Je pensais: "Seigneur, Tu sais que je suis plus droit qu'eux. Je n'ai jamais fait aucune de ces choses mauvaises. Pourquoi les bénir eux et pas moi? C'était une lutte terrible

Et cela empira encore quand j'entendis des témoignages de gens qui attendaient d'être remplis du Saint Esprit. Alors qu'ils étaient en train de louer Dieu, le Seigneur leur montra le paquet de cigarettes dans leur poche. Au moment même où ils sortaient les cigarettes et les plaçaient sur l'autel, Dieu semble t-il les remplir du Saint Esprit.

J'étais en train d'essayer de mériter la bénédiction de Dieu, mais je n'étais jamais assez bon. Il ne me vint jamais à l'esprit de simplement la demander à Dieu par la foi.

Sans doute mon problème c'était que je n'avais jamais un paquet de cigarettes dans ma poche pour le mettre sur l'autel. A la place donc, je faisais mentalement la liste de mes péchés de la semaine et je pensais, *Seigneur, cette semaine je me suis mis en colère après mon frère. S'il te plaît, pardonne-moi.* Ensuite j'attendais qu'Il me remplisse de l'Esprit. Mais Il ne le faisait pas.

Combien de fois ai-je entendu des orateurs dire, "Vous savez, Dieu ne remplit pas un vase sale. Il est l'Esprit *saint*. Vous devez donc être un vase saint." Et je faisais de mon mieux pour être saint. Je confessais à Dieu tout ce qui me passait par la tête (et même certaines choses que je n'avais jamais faites, pour le cas où).

Encore et encore je remuai le passé dans ma conscience. Je dédiai et redédiai ma vie à Dieu. Je renonçai à toute activité douteuse, même la plus petite que je puisse trouver, et je sacrifiai des choses précieuses que j'aimais, tout cela dans un effort inutile pour devenir assez saint et droit pour que l'Esprit de Dieu remplisse ma vie. J'étais frustré et freiné dans ma marche avec Dieu.

A la fin, désespéré, j'ai dit, "C'est bon Seigneur, j'irai en Chine comme missionnaire. Mais, s'il te plaît, remplis-moi de ton Saint Esprit." Il ne le fit pas. Je promis au Seigneur que j'irais en Chine, en Afrique, en Amérique du Sud, et en Inde. Toujours rien.

Pendant tout ce temps, j'étais en train d'essayer de recevoir le baptême du Saint Esprit par mes oeuvres - en gardant les standards que j'avais érigés moi-même pour devenir assez droit. J'essayai de recevoir l'Esprit par le moyen des oeuvres de la loi. J'ai essayé toutes les ruses que je connaissais, sincèrement affamé et désireux d'être rempli par Dieu et de recevoir Ses dons. Je ne sais pas combien de nuits j'ai passées en agonie devant Lui, me demandant s'Il me bénirait jamais.

J'étais convaincu qu'il me fallait atteindre un certain niveau de droiture avant que Dieu me bénisse. Je croyais que lorsque j'atteindrais ce haut plateau le Saint Esprit me remplirait. Et pourtant j'étais troublé par ce que je voyais autour de moi. Comment des gens qui venaient de la rue et recevaient Christ comme leur Sauveur, qui empestaient l'alcool et la nicotine, pouvaient-ils être baptisés dans le Saint Esprit sur le champ? Et pourtant c'est ce qui se passait.

Je ne trouvais pas ça juste. Moi j'avais marché avec le Seigneur, je l'avais servi depuis toujours, et eux étaient bénis et pas moi. Je ne pouvais pas comprendre les différences que Dieu faisait. Il m'était impossible de concilier les enseignements que j'avais reçus et ce qui se passait là.

Si seulement j'avais compris la grâce de Dieu! Je n'aurais pas attendu toutes ces années avant de recevoir la puissance du Saint Esprit. Quand j'ai commencé à lire et à comprendre la Parole de Dieu, finalement je suis tombé sur le texte où Paul demande, "Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi?" (Galates 3:2) Soudain je réalisais que c'était une question rhétorique. La réponse évidente c'était qu'ils avaient reçu le Saint Esprit en écoutant avec foi.

J'étais stupéfait. On ne m'avait jamais enseigné une telle chose. J'avais essayé de devenir saint et juste par moi-même, mais bien sûr, je n'étais jamais arrivé à un niveau tel que je méritais d'être

rempli du Saint Esprit. Il ne me vint jamais à l'esprit de demander simplement par la foi. J'étais sûr que Dieu avait besoin de mon aide.

Ce jour là j'ai mis de côté tous mes efforts autosuffisants et j'ai dit simplement, "Seigneur, je reçois de toi maintenant le don de ton Esprit." Et je l'ai reçu à ce moment précis. Et je pensais: Quel idiot! Si seulement j'avais su, j'aurais pu l'avoir il y a des années. Si seulement on me l'avait enseigné!

Oh, tout ce que j'ai perdu pendant ces années de vaches maigres à cause d'un enseignement qui mettait l'accent sur l'obéissance à des règles et à des codes de conduite! Le Saint Esprit vient habiter en nous, nous remplit, et nous donne Sa puissance lorsque nous croyons et faisons confiance à Jésus Christ comme notre Seigneur et Sauveur, et pas en respectant un code extérieur quelconque. C'est pour ça que je répète encore et encore ce simple mais puissant message, qui met l'accent sur la grâce de Dieu, sur son amour, sa clémence et sa bonté envers nous pécheurs indignes.

Bénédictions à recevoir.

Lorsque j'ai commencé à comprendre la Parole, j'ai vu que ce n'était pas ma propre justice ni ma capacité à atteindre quelque plateau de sainteté qui me rendaient digne de la bénédiction de Dieu. Dieu me bénit lorsque je Lui fais simplement confiance pour Ses bénédictions. Plus je vieillis, plus je réalise combien je suis indigne et ne mérite pas toute cette attention de la part de Dieu. Il veut me bénir, non parce que je suis bon, saint et pur, mais parce que c'est Sa nature. Il aime bénir Ses enfants.

Saviez-vous qu'il n'y a qu'une seule chose qui retient les bénédictions de Dieu loin de votre vie? Elles ne sont pas retenues parce que vous n'avez pas été fidèle dans votre dévotion cette semaine. Ni parce que vous avez fait des erreurs dans un certain domaine de votre vie. Tout le monde fait des erreurs. La seule chose qui empêche Dieu de bénir votre vie c'est votre propre refus de lui faire confiance pour ces bénédictions. Les bénédictions de Dieu sont à la disposition de tous ceux qui croient en Lui et Lui font confiance pour ces bénédictions.

Ne venez pas à Dieu sur la base de votre propre justice ou bonté. Ce serait idiot de vouloir priver le Seigneur du bon travail qu'Il veut faire dans votre vie! La seule attitude qu'Il accepte est celle qui dit, "Je suis un incapable et je ne le mérite pas - mais, s'il Te plaît, Seigneur, bénis moi quand même."

Une fois que j'ai eu compris que les bénédictions de Dieu étaient à moi simplement à cause de ma confiance en Lui, j'ai commencé à en faire l'expérience et cela n'a plus cessé. Il m'a tellement donné et j'ai tellement reçu de Dieu qu'il m'est impossible de faire le compte de toutes les bénédictions. J'ai trouvé une porte qui n'est jamais fermée. Lorsque je venais avec ma propre justice, la porte était fermée la plupart du temps. Mais maintenant je viens à Dieu sur la base de Son amour, et cette porte là n'est jamais fermée.

Dieu nous aime sans cesse. Son amour pour nous ne change pas d'un jour à l'autre. Il ne nous aime pas plus aujourd'hui qu'hier. L'amour de Dieu n'est pas comme ça. L'amour de Dieu est constant; il ne varie jamais. Son amour pour nous ne dépend pas de nous; il dépend de Lui. Sa nature est amour.

Dieu est amour. Il vous aime et continue à vous aimer même lorsque vous êtes un pécheur invétéré. Même quand vous étiez en rébellion contre Lui, que vous brandissiez le poing contre Lui en disant, "Dieu je te hais!" Il vous aimait. Et Il vous aime maintenant. Parce que Dieu nous aime, Il veut nous bénir. Ses bénédictions ne dépendent pas de notre bonté, ni de notre droiture ou notre fidélité. Les bénédictions de Dieu dépendent seulement de Son désir de nous bénir. Tout ce que nous avons à faire c'est simplement recevoir et croire qu'Il veut nous bénir. Vous souvenez-vous de la question rhétorique de Paul? "Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi?" Etes-vous devenu si juste que Dieu a dû finalement décider, "Eh bien, maintenant il est assez juste, il faudra donc sans doute que je le remplisse"? Non! Nous ne sommes pas plus juste aujourd'hui que le premier jour où nous avons cru.

Vous ne pouvez pas imaginer la bénédiction et la puissance que Dieu désire ardemment vous donner si vous vouliez simplement croire et Lui faire confiance pour cela. Nous sommes très souvent aussi stupides que les Galates. Et pourquoi serions-nous stupides au point de retourner à une relation légaliste alors que nous pouvons avoir avec Dieu une relation d'amour? Ne soyez pas assez bête pour demander ce que vous croyez mériter, parce que vous méritez la mort. Nous méritons tous la mort, parce que nous péchons tous.

Dieu veut vous bénir *maintenant* parce qu'il vous aime. Dieu veut bénir votre vie, et le chemin qui mène à cette bénédiction c'est votre foi.

Tu ne peux pas vouloir dire que c'est aussi pour moi!

Certains d'entre vous lisant ceci, ne peuvent pas croire que Dieu peut réellement vous bénir parce que vous avez failli trop souvent ou parce que vous êtes trop faible ou parce que vous avez fait une chose terrible. Peut-être avez-vous un problème chronique de mauvais caractère ou bien vous ne pouvez pas vous empêcher de relâcher les filles. Vous vous demandez, *Comment Dieu pourrait-Il me bénir lorsque je crie sur mes enfants? Comment pourrait-Il me bénir alors que je suis si corrompu? Comment pourrait-Il me bénir alors que je suis comme-ci ou comme-ça?* Le problème c'est que vous attendez une bénédiction sur la base de votre propre performance. Vous êtes piégé par le genre de raisonnement qui dit, "Dieu ne peut me bénir que lorsque je serai devenu meilleur, même parfait".

Mais ceci est complètement faux.

Nous devons nous rentrer dans la tête que Dieu veut remplir nos vies du Saint esprit dès que nous Lui disons, "Seigneur, je désire vraiment avoir cette puissance, et je Te demande de me remplir."

Ici je dois vous prévenir. A ce point précis, inmanquablement, la guerre spirituelle commence. Dès que vous priez pour être rempli par Dieu, Satan vous bombarde avec toutes sortes de mensonges et d'accusations. Il va vous distraire. Vous allez vous sentir coupable ou indigne. "Qu'est-ce que tu fabriques de demander cela à Dieu!" va-t-il dire en ricanant. "Tu devrais avoir honte. Tu n'as aucun droit! Regarde-toi. Regarde ce que tu as fait. Comment est-ce que Dieu pourrait te remplir de Son Saint Esprit?"

Ironiquement, très souvent Satan va utiliser des *chrétiens* pour vous délivrer ce mensonge. Tous les légalistes vont inmanquablement vous blâmer. "C'est votre faute, vous savez," annoncent ces gens. "Si seulement vous aviez un peu plus de foi. Si seulement vous étiez un peu plus spirituel.

Si seulement vous étiez un peu plus comme moi." Juste un peu de ce bombardement spirituel, et beaucoup d'entre nous peuvent décider de se rétracter. Et nous disons, "Laisse tomber, Seigneur."

Dieu veut que vous fassiez l'expérience de Son amour, de Sa présence, de Sa puissance, de Son onction.

Quelle tragédie! Je sais que je ne mérite pas les bénédictions de Dieu, mais Dieu ne me bénit pas parce que je le mérite. Il me bénit sur la base de Son amour pour moi et de Sa grâce envers moi en Christ Jésus. C'est ça la base de la bénédiction - pas ma bonté, ni ma justice, ni ma perfection. Si nous pouvions seulement faire entrer ceci dans nos crânes, nous commencerions à être bénis plus que nous ne pouvons imaginer

Les bénédictions sont là. Dieu veut vous bénir. Tout ce que vous avez à faire c'est simplement le croire, bien que vous sachiez très bien que vous ne le méritez pas. Les bénédictions ne viennent pas à cause de vos oeuvres elle viennent à cause de votre foi - parce que vous croyez et avez confiance que Dieu vous bénira.

C'est parce qu'ils ne comprennent pas cette vérité que beaucoup de gens ont des problèmes avec leur expérience chrétienne. "Je ne sais pas pourquoi Dieu l'a béni - il fume des cigares!" dira quelqu'un. "Moi je ne fais pas cela. Et pourtant, regardez toutes ces bénédictions! Je ne peux pas comprendre pourquoi Dieu bénit des gens qui fument le cigare." Mais, bien sûr, les bénédictions de Dieu ne dépendent pas de nos habitudes. Elle sont basées sur notre confiance dans le fait que Dieu nous bénit parce que nous sommes Ses enfants.

Dieu *veut* bénir Son peuple aujourd'hui. Les yeux du Seigneur parcourent la terre entière afin de se montrer fort pour ceux dont les coeurs sont parfaits devant Lui. (*voir* 2 Chroniques 16:9). Tournez simplement votre coeur vers Dieu, croyez en Sa Parole, et faites-Lui confiance: Il fera ce qu'Il promet. Dites-Lui, "Seigneur, bénis-moi maintenant." Et recevez la bénédiction.

Je sais qu'une telle grâce, si peu orthodoxe, est presque un affront pour nous. Dès que je dis, "Oh Seigneur, bénis moi pleinement. J'ai vraiment besoin d'une bénédiction extraordinaire se soir," mon esprit objecte: *Qu'est-ce que tu fais-là à demander à Dieu de te bénir! Avec ce que tu pensais cet après-midi, comment peux-tu demander à Dieu de te bénir?"*

C'est si difficile de renoncer à l'idée que nous devons mériter une bénédiction. C'est très difficile pour nous de simplement croire et nous attendre à être bénis de Dieu. Mais lorsque, finalement, nous franchissons cette barrière et en arrivons à croire que Dieu va nous bénir simplement parce qu'Il l'a promis, alors rien ne peut plus empêcher Ses bénédictions de toucher nos vies.

Les bénédictions d'Abraham.

Et quelles bénédictions! Les bénédictions d'Abraham sont nôtres parce que nous sommes les enfants d'Abraham. Voici simplement trois des bénédictions promises:

. "Sois sans crainte, Abram! Je suis ton bouclier et ta suprême récompense." (Genèse 15:1 VKJF)

. "Je te rendrai extrêmement fécond." (Genèse 17:6)

. "J'établirai mon alliance avec toi et ta descendance après toi, dans toutes leurs générations: ce sera une alliance perpétuelle, en vertu de laquelle je serai ton Dieu et celui de tes descendants après toi. (Genèse 17:7)

Toutes ces bénédictions sont à vous, et plus encore. Parce que Dieu vous voit en Christ, la justice de Jésus vous est donnée. C'est ça et ça seulement qui est la base sur laquelle Dieu vous bénit, pleinement et complètement.

L'évangile de la grâce insiste sur le fait que, bien que vous ne le méritiez pas, Dieu veut que vous fassiez l'expérience de Son amour, de Sa présence, Sa puissance et Son onction. Dieu a donné à chacun une mesure de foi. Exercez-la, utilisez-la et elle se développera. Croyez simplement, faites confiance au Seigneur, et attendez-vous à ce que Dieu vous bénisse.

N'oubliez jamais que la bénédiction de l'Esprit de Dieu dans nos vies ne nous est pas accordée parce qu'un jour nous sommes devenus assez saints pour mériter Sa bénédiction. Elle est venue à nous lorsque, enfin, nous avons vu la lumière et simplement cru que Dieu allait honorer Sa parole. Nos efforts pour devenir droit n'y étaient pour rien.

Les voies de Dieu n'ont pas changé du tout. La bénédiction d'Abraham nous est acquise par notre simple foi en notre Seigneur Jésus. Notre part est de simplement croire qu'Il va nous bénir.

Et si nous y réfléchissons - rien que cela est déjà une bénédiction en soi.

8. Le combat commence

Il n'y a pas longtemps j'ai reçu une lettre d'un jeune homme qui me parlait de ses combats intenses avec sa chair. Il décrivait son décourageant parcours de défaite en défaite, faisant presque écho au cri de Paul en Romains 7:24 : "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?"

Il m'était facile de m'identifier à lui. Nous avons tous eu des temps difficiles dans notre marche avec le Seigneur. Bien que nous désirions vivre une vie qui plaise à Dieu, le pouvoir de la chair est trop grand pour nous et nous échouons.

A travers toute l'histoire de l'église, les hommes ont cherché des moyens pour contrôler leur chair. Il fut un temps, de nombreux chrétiens pensaient que la seule façon d'avoir la victoire c'était de s'enfermer dans un réduit au fond d'un monastère. Ils se privaient de contact avec toute personne ou toute chose qui auraient pu les faire trébucher. Un rapide coup d'oeil sur les journaux qu'ils ont laissés montre que l'isolement n'a pas aidé.

Jérôme, le fameux théologien de l'église primitive, a vécu plusieurs années dans une pièce à peine plus grande qu'une cage. Son seul contact avec l'extérieur était une fenêtre minuscule à travers laquelle on lui passait ses repas. Il s'était coupé de tout pour se consacrer totalement à l'étude de la Parole de Dieu, à la méditation et à la prière. Cependant ses journaux personnels racontent que, ni son style de vie spartiate ni l'épaisseur des murs qui l'entouraient, ne l'ont protégé des pensées horribles, des imaginations et des fantaisies qui l'ont assailli lorsqu'il vivait dans son petit réduit sombre.

L'aide ne vient que lorsque nous réalisons que la réponse est bien au-delà de nos propres ressources. Appeler Dieu au secours est le secret de notre délivrance.

La chair est une ennemie terriblement puissante. Certains chrétiens perdent la bataille avec la chair pendant la totalité de leur marche avec le Seigneur. Ils se sentent comme les Israélites, qui sont morts dans le désert sans jamais entrer dans le repos de Dieu.

Pourquoi est-ce que ces croyants ne jouissent pas de la victoire de Dieu? C'est simple: ils utilisent toute leur énergie et font des efforts pour vivre une vie sainte par leurs propres forces. Au lieu de donner leur vie et leurs luttes à Dieu, ils cherchent sans cesse de nouvelles techniques, de nouvelles méthodes, de nouveaux programmes pour atteindre la justice. Et rien de tout cela ne marche.

Aussi longtemps que nous essayerons de nous délivrer nous-mêmes de ce "corps de mort" en cherchant désespérément un autre programme ou une formule pour guider nos efforts, nous échouons. Nous ne recevons aucune aide tant que nous ne réaliserons pas que la réponse est bien au-delà de nos propres ressources. Chose étonnante, crier à Dieu du fond de notre faiblesse est le secret de notre délivrance.

Pas un autre programme de progrès personnels.

Admettre que nous sommes totalement impuissants est chose difficile pour la plupart d'entre nous. Nous aimons penser que nous sommes des gens forts, capables de gérer nos propres

affaires. Combien de programmes de progrès personnels avons-nous commencés, persuadés que, si nous nous y mettions vraiment, nous pourrions sans peine perdre quelques kilos, retrouver la forme ou éliminer une habitude gênante? Cependant la triste réalité c'est que, tant que nous pensons pouvoir changer nos vies par nos propres forces, nous n'y arriverons jamais.

Une des plus puissantes barrières à la croissance dans la vie chrétienne c'est l'idée que nous pouvons vivre une vie qui plaise à Dieu par nos propres efforts. Si nous pensons pouvoir le faire, nous essayerons de nous en attribuer le mérite. "Tu vois, me débarrasser de cette mauvaise habitude n'était pas si terrible! Je savais que je pouvais y arriver!" Ainsi nous ne rendons pas gloire à Dieu, mais nous sommes en train d'écrire notre propre histoire à succès, dont nous sommes la vedette. Nous commençons à dire aux autres comment utiliser notre formule pour leur propre compte, et Dieu passe à l'arrière plan. Comme on peut s'y attendre, malgré notre grande confiance en nous-mêmes, au premier vent de tragédie ou de déception, notre château de cartes va s'effondrer avec fracas.

Dieu nous laissera suivre ces programmes de progrès personnels jusqu'à ce que nous les ayons tous essayés. Il nous laissera aller jusqu'au bout de nos propres efforts et arriver enfin à la confession honnête, "Je n'y arrive pas. je ne peux pas devenir juste par ma propre force. Oh, quel misérable je suis!" Une telle honnêteté est extrêmement difficile pour nous parce qu'elle nous oblige à admettre notre propre incapacité, notre faillite et notre faiblesse. Nous détestons arriver à ces conclusions parce qu'elles récusent notre orgueil.

Cependant c'est seulement lorsque nous admettons notre impuissance totale que nous trouvons l'espoir. Lorsque nous nous tournons vers Dieu et Sa grâce, le Seigneur intervient et commence à faire le travail que nous ne pouvions pas faire pour nous-mêmes. Ce n'est que lorsque, poussé par le désespoir, nous lançons un appel de détresse que nous commençons à jouir d'une réelle victoire en Christ.

Le combat commence.

Dans un sens, le fait même qu'il y ait un combat est une cause réelle de réjouissance. Si Dieu ne nous avait pas rendus vivants spirituellement, il n'y aurait pas eu de conflit. Si mon esprit était toujours mort dans les offenses et les péchés, je ne serais pas en train de lutter contre les mauvais désirs. Je foncerais tête baissée et vivrais selon la chair. Le fait même que nous soyons impliqués dans ce conflit est une preuve évidente que nous sommes vraiment des enfants de Dieu

Et nous *sommes* dans un combat. Qui peut nier qu'il y a une lutte féroce à l'intérieur de chacun de nous? En Galates 5:17 Paul nous dit, "Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair: ils sont opposés l'un à l'autre, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez."

Pierre connaissait bien cette lutte. Ce pêcheur costaud était capable de se vanter devant Jésus que même si tous les autres disciples l'abandonnaient, lui ne le ferait pas. Et pourtant, avant que le jour se lève, il renia son Sauveur par trois fois. Jésus avait raison lorsqu'Il disait: l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.

Comme Pierre, nous aussi, très souvent, réagissons impulsivement avant que nous puissions nous ressaisir. Nous voulons bien faire mais nous faisons le mauvais choix. Paul écrit: "Je trouve alors une loi selon laquelle lorsque je veux faire le bien, le mal est présent en moi. Car je prends plaisir

en la loi de Dieu selon l'homme intérieur; mais je vois une autre loi dans mes membres, combattant contre la loi de mon intelligence et me rendant captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres." (Romains 7:21-23, VKJF)

Nous ne pourrions pas faire l'expérience de la victoire que Dieu a pour nous, avant que nous réalisions qu'un combat pour la maîtrise fait rage dans nos membres entre le Saint Esprit et notre chair. Notre chair n'est pas encore morte. Bien que nous ayons commencé à goûter les bienfaits de l'Esprit et à en jouir lorsque nous avons donné nos vies à Christ, et bien que notre nature charnelle ait été destituée, la lutte n'est pas finie. Avant notre conversion notre chair avait les pleins pouvoirs sur nos vies, et jusqu'à ce que nos corps soient glorifiés, elle ne cessera pas la lutte pour regagner son pouvoir sur nous.

Est-ce que nos désirs sont mauvais?

Ici il est important que nous ne fassions pas l'erreur de croire que nos besoins et nos appétits charnels sont mauvais en eux-mêmes. Nos désirs charnels furent créés par Dieu et sont absolument nécessaires à notre vie.

Le plus fort de ces désirs charnels est notre besoin d'air. Il n'y a rien de mal avec le fait de vouloir respirer, mais il est possible de fausser cette fonction naturelle et de l'utiliser pour inhaler de la cocaïne. En faisant cela nous prenons une fonction naturelle donnée par Dieu et nous l'utilisons à des fins qui ne sont plus naturelles. C'est ce que la Bible appelle "péché".

En deuxième position vient notre besoin impérieux d'hydratation. Il n'a rien de mal à avoir soif, jusqu'à ce qu'on décide d'étancher cette soif en allant dans un bar et en buvant tellement qu'on ne peut plus voir correctement. Ici aussi nous prenons un besoin naturel et nous l'utilisons dans un but autre que celui prévu par Dieu.

Le besoin suivant sur la liste est la faim. Il n'y a rien de malsain dans le fait de se nourrir, mais cela le devient si nous sommes obsédés par la nourriture au point que notre santé en est affectée. D'habitude on associe l'abus de ce désir naturel pour la nourriture avec la glotonnerie, mais l'obsession à être mince est aussi nocif. Ces personnes passent leur vie à compter les calories et font de l'exercice jusqu'à épuisement. Cela aussi est du péché.

Les pulsions sexuelles ont été données par Dieu non seulement en vue de la procréation mais aussi pour permettre une belle expression d'amour mutuel entre un homme et son épouse. Mais lorsque nous transformons ce besoin en un objet de plaisir, l'amour n'est plus le but et cela devient mauvais.

Voyez-vous comment ces besoins si beaux donnés par Dieu peuvent être utilisés égoïstement et entrer en guerre avec l'Esprit? Tous ces désirs charnels nous ont été donnés par Dieu, mais ce n'était pas pour qu'ils dominent sur nous. Ils font nécessairement partie de la vie, mais ce n'était pas le plan de Dieu qu'ils contrôlent nos vies.

Jésus dit que si nous ne pensons qu'à ce que nous allons manger, boire, ou porter, il n'y a aucune différence entre nous et les païens (*voir* Matthieu 6:31,32). Quelqu'un qui ne connaît pas Dieu ne peut rien faire d'autre que d'être préoccupé par ses besoins charnels, mais nous les croyants, nous savons que la vie c'est plus que la nourriture, et au corps que les vêtements. Les désirs de notre chair sont appropriés et justes s'ils restent à leur place, mais Dieu n'a jamais prévu qu'ils nous

dominant. Pourtant dans notre état de déchéance, ces appétits charnels cherchent *constamment* à contrôler nos vies. Et c'est là que la lutte commence.

Le plan de bataille du Maître.

A ce point une question surgit, s'il en est ainsi, que devons-nous faire de la chair? Dieu *a* prévu une solution pour la chair. Il l'appelle "la croix".

N'essayez pas de racheter la chair, ni de l'habiller avec des ornements spirituels, ou encore de l'amender. Elle n'est pas améliorable. Elle doit être crucifiée. Paul dit, "nous savons que notre vieille nature [dominée par la chair] a été crucifiée avec lui, afin que ce corps de péché [notre nature déchue qui veut régner] soit réduit à l'impuissance, et que nous ne soyons plus esclaves du péché;" (Romains 6:6).

La prescription biblique pour résoudre le conflit entre la chair et l'Esprit n'est pas la discipline personnelle ni le contrôle de soi-même. C'est la puissance du Saint Esprit.

Notre travail c'est de reconnaître que ceci est la vérité. Si les désirs de notre chair n'étaient plus agissants dans nos vies, il n'y aurait pas besoin de savoir que notre vieille nature est morte avec Christ. Chaque fois que nous faisons face à un domaine de nos vies où c'est encore la chair qui nous contrôle, nous devons reconnaître honnêtement qu'il y a conflit entre la chair et l'Esprit. Ensuite nous devons apporter ce domaine spécifique de faiblesse à la croix et considérer qu'il a été crucifié.

Pendant ceci est seulement la première étape! La prescription biblique pour résoudre le conflit entre la chair et l'Esprit n'est pas la discipline personnelle ou le contrôle de soi. Le pouvoir contre la chair vient seulement lorsque notre vie est contrôlée par le Saint Esprit. Bien que nous resterons dans ce conflit aussi longtemps que nous vivrons dans ces corps, Dieu nous a donné les moyens pour une victoire spirituelle. Lorsque nous laissons le saint Esprit prendre le commandement et travailler puissamment dans nos vies, nous pouvons triompher de notre nature déchue.

Toute tentative personnelle de sanctification est, par définition, un effort charnel. Lorsque Paul, au désespoir, s'écria: "Malheureux que je suis!", il n'a pas demandé "Comment trouver une stratégie pour faire mieux la prochaine fois? Comment puis-je travailler plus dur pour obtenir de meilleurs résultats?" Paul avait déjà essayé cette voie futile. Il avait réalisé qu'il n'avait pas en lui-même la puissance pour vivre une vie sainte. Il a compris qu'il avait besoin d'un Libérateur. Il a donc crié: "Qui me délivrera?"

Lorsque Jésus éveille nos esprits, Il nous donne aussi de nouveaux désirs. Nous commençons à désirer ardemment une communion intime avec Dieu, une connaissance et une compréhension plus profondes de Sa Parole, une communion plus proche avec ceux qui, eux aussi, sont vivants en Christ-Jésus. Nous ne désirons plus vivre selon la chair parce que nous avons réalisé qu'il n'y a là que frustration et mort. Vivre selon la chair nous pousse à toujours vouloir davantage, à vouloir quelque chose qui est juste hors d'atteinte, quelque chose qui, finalement, nous apporterait une satisfaction durable. Et cette satisfaction promise nous échappe toujours.

Cependant, lorsque nous vivons par l'Esprit, nous découvrons une paix que le monde ne peut pas comprendre. La lutte sans fin - le vide intérieur douloureux - est terminée et nous découvrons un sens et un but merveilleux à notre vie. La chair n'a plus l'attrait qu'elle avait et la bataille intérieure est gagnée.

Manoeuvres psychologiques spirituelles.

Que nous l'aimions ou pas, que nous l'admettions ou pas, il y a une sorte de loi perserse à l'oeuvre en nous, et lorsque nous voulons faire le bien, le mal est présent en nous. Paul décrit avec précision le conflit souvent déconcertant qui fait tellement partie de nos vies: "Car ce que j'accomplis, je ne le comprends pas. Ce que je veux je ne le pratique pas, mais ce que je hais, voilà ce que je fais. Si ce que je ne veux pas, je le fais, je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne. Maintenant ce n'est plus moi qui accomplis cela, mais le péché qui habite en moi." (Romains 7:15-17)

Regardez comment nous mettons en pratique un des commandements les plus simples et les plus directs de l'Écriture. En Jean 13:34 Jésus dit, "Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres." Jean, plus tard, nous dit que si nous disons que nous aimons Dieu et cependant haïssons notre frère, nous mentons. (1 Jean 4:20) Si nous ne pouvons aimer notre voisin que nous voyons, se demande Jean, comment pouvons-nous aimer Dieu que nous ne voyons pas?

Et voici notre problème: Puisque la Bible si clairement nous interdit de haïr quelqu'un, quelquefois nous essayons d'en atténuer l'impact en disant, "Non, je ne le hais pas, je hais seulement les choses méchantes qu'il fait." Mais si nous sommes honnêtes, nous devons admettre qu'il est extrêmement difficile de séparer un individu de ses actions. Moi, je sais que c'est difficile pour moi de faire une telle distinction si subtile. Non seulement je hais ce que fait l'homme mauvais, mais je le hais lui aussi. Si j'entends qu'il lui est arrivé quelque chose de déplaisant - comme par exemple bousiller sa nouvelle voiture dans un accident - je me rends compte que je me réjouis intérieurement. Je sais que la bible dit que mon attitude devrait être différente, mais, honnêtement, elle ne l'est pas.

Souvent nous finissons par faire des manipulations psychologiques pour nous convaincre que nous obéissons à Dieu et que nous aimons ceux qui ne sont pas aimables. Avec un peu d'effort, nous pouvons même nous convaincre nous-mêmes que, oui, nous aimons vraiment et que nous pardonnons. Cependant la vérité sur l'état de notre coeur éclate lorsque la personne difficile arrive, nous envoie une claque dans le dos, et d'une voix forte que tout le monde peut entendre annonce, "Dis donc, mon frère, j'ai l'impression que tu n'as pas eu le temps d'utiliser ton déodorant ce matin!" Notre première réaction est de penser, "*Espèce d'idiot! Maintenant tout le monde se retourne pour me regarder. Va te faire voir, Andouille!*" Nous voudrions aimer cette personne, mais notre chair ne nous le permet pas.

Tout comme Paul nous trouvons cette loi ironique à l'oeuvre en nous. Lorsque nous voulons faire le bien, le mal est présent. Nous finissons par être frustrés avec nous-mêmes, malades de nos échecs, et submergés par le découragement. Nous ressentons profondément notre défaite spirituelle et avec Paul nous nous écrions, "Malheureux que je suis! Qui me délivrera de ce corps de mort?"

Aucune raison de se vanter.

C'est seulement lorsque nous admettons que nous sommes incapables de nous délivrer nous-mêmes de cette loi du péché et de la mort que les portes peuvent s'ouvrir et que la puissance glorieuse du Seigneur peut travailler en nous et faire pour nous ce que nous sommes incapables de faire pour nous-mêmes. Et alors que la puissance de Dieu nous transforme de l'intérieur, tout ce que nous pouvons faire c'est d'offrir à Dieu reconnaissance et gloire. Nous ne pouvons pas dire aux autres, "Autrefois moi aussi je péchais. Mais un jour, je me suis rendu compte que cela déplaisait à Jésus, j'ai donc rassemblé tout mon courage, je me suis discipliné et j'ai simplement décidé que je ne ferais plus ces choses." Il nous est impossible de nous vanter d'être des personnes si parfaites, capables de se contrôler. L'Écriture déclare, "Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ." (Galates 6:14)

Vous est-il arrivé de rencontrer des gens qui avaient l'air plus spirituels qu'ils ne l'étaient en réalité? Ce manque de sincérité est mis en lumière inmanquablement lorsque quelqu'un parle de son combat spirituel. Si une personne admet devoir lutter contre sa chair, ces gens "spirituels" prennent immédiatement un air suffisant et supérieur. Sans qu'ils aient besoin de dire un mot, ils communiquent que lutter contre la chair est anormal pour un croyant. "Mais voyons, si vous priez un peu plus, ou passiez plus de temps dans la Parole, et si vous étiez tourné vers les choses spirituelles - comme nous - vous n'auriez aucun problème avec votre chair."

Bien que de telles attitudes de perfectionnisme spirituel soient très répandues, elles ne sont pas en accord avec les enseignements de l'évangile. Je ne crois pas que, tant que nous serons sur terre, un temps viendra où nous n'aurons plus de problèmes avec ces corps de chair. J'ai appris à travers une longue expérience que ma propre chair peut encore être aussi embarrassante aujourd'hui, qu'elle ne l'a jamais été.

Par exemple quand Dieu me révèle un domaine de la chair qu'Il veut changer, je commence toujours avec les meilleures intentions. Je vois la laideur de mon péché et je promets de ne plus jamais tomber de cette façon. Et je trouve des disciplines et des stratégies variées pour traiter le problème. Je recherche toutes sortes de conseils pour m'aider à faire face à la situation. Mais tôt ou tard tous mes meilleurs plans s'effondrent. Je suis si frustré que je crie, "Mon Dieu, aide-moi!" Et alors, à mon grand étonnement, Il le fait. Son Esprit, miraculeusement, commence à transformer ma vie.

Et alors que je déborde de gratitude, je vois que la façon dont Dieu effectue Ses transformations est merveilleusement simple et pourtant bien meilleure que mes propres efforts malencontreux. Je secoue la tête en disant, "Quand est-ce que je vais enfin comprendre ce concept si simple de la grâce?" Pourquoi me vient-il même à l'idée qu'un jour, même lointain, je pourrai faire quelque chose de valable et prouver à Dieu que je ne suis pas totalement irrécupérable? C'est pourtant ce que j'imagine.

Dieu n'a jamais voulu que notre chair règne sur nous, et Il nous a donné les moyens et la puissance nécessaires à la victoire. Mais aussi longtemps que nous essayerons de faire face nous-mêmes à nos problèmes, même nos efforts les meilleurs seront des obstacles. Toute tentative pour atteindre la sainteté par notre propre force est une oeuvre de la chair et est aussi détestable aux yeux de Dieu que la chose dont nous essayons de nous débarrasser. Lorsque notre

victoire vient uniquement de l'intervention de Dieu, en dehors de nos propres capacités, le résultat final est tout à la gloire de Dieu et Lui apporte la louange.

Un piège à éviter.

Dans ces moments où nous nous sentons si proches du Seigneur, il est tentant de dire, "C'est tellement merveilleux, je ne vivrai plus jamais selon la chair parce que c'est inutile et ça n'a pas de sens!" Malheureusement lorsque demain arrive nous oublions toutes nos bonnes intentions. Quand nous allons nous coucher à la fin d'une journée longue et frustrante, nous réalisons subitement que malgré tous nos efforts, nous nous sommes égarés, nous avons fait ce que nous voulions et nous nous sommes laissés contrôler par la chair. Nous sommes surpris de voir que notre chair a pris les rênes une fois de plus et que nous avons fait ce que nous avions promis ne plus jamais faire.

C'est souvent à ce moment-là que nous commettons notre plus grave erreur. Nous commençons à nous accuser et à nous condamner et nous promettons de faire plus d'efforts la prochaine fois. Vous voyez le problème? Dès que nous faisons de telles promesses nous faisons de nouveau confiance à notre chair. Nous sommes en train de dire que nos propres efforts vont nous fortifier spirituellement et nous sommes retombés dans le domaine de la chair. Comme Pierre nous déclarons: "Je ne te renierai jamais!"

Beaucoup d'entre-nous deviennent extrêmement frustrés lorsqu'il nous semble que nous combattons les mêmes combats encore et encore. Pourtant cela ne devrait pas nous surprendre. Nous franchissons tous un certain nombre prévisible d'étapes à travers lesquelles nous arrivons au bout de nous-mêmes pour que nous puissions réaliser que, de nous-mêmes nous ne pouvons pas vivre une vie qui plaise à Dieu. Alors, au bord du désespoir, nous crions vers Dieu, qui, gracieusement, nous délivre. S'il y avait une autre voie qui ne m'oblige pas à toucher le fond si régulièrement, j'aimerais la connaître; malheureusement je ne l'ai pas encore trouvée.

De l'intérieur vers l'extérieur.

Dans Sa grâce, Dieu a rendu possible pour nous une victoire constante. Mais, de ce côté-ci du ciel, la lutte n'est jamais terminée. Chaque jour nous devons faire face à des choix. Allons-nous suivre les désirs de la chair, ou abandonner nos vies à la puissance rédemptrice de l'Esprit de Dieu?

Quelle gloire d'arriver au bout de nos ressources et de voir Dieu transformer nos vies par Sa grâce! L'oeuvre accomplie pour nous par Jésus Christ sur la croix est la seule chose dont nous puissions nous vanter. Sans la croix nous serions tous perdus à jamais. Mais à cause du grand amour que Dieu a pour nous, nous qui étions autrefois perdus, nous avons été sauvés et baptisés en Christ.

Notre relation avec Dieu peut être tellement extraordinaire que ce n'est plus nous qui vivons, mais Christ qui vit en nous. La vie que nous vivons maintenant, nous la vivons dans la foi au Fils de Dieu, qui nous a aimés et qui s'est donné pour nous. A cause de la grâce de Dieu, chacun de nous est une nouvelle création en Christ Jésus. Les choses anciennes sont passées; tout est devenu nouveau.

Quand nous devenons enfants de Dieu, notre esprit s'éveille. Soudain nous réalisons que la vie c'est bien plus que simplement obéir aux instincts de la chair. Nous comprenons que cette faim intérieure que notre chair ne pouvait pas satisfaire, peut être apaisée dans une relation affectueuse avec Dieu. Plus nous parvenons à la connaissance de Dieu, plus nous faisons l'expérience de Sa paix et de Sa joie, et plus nous découvrons que le niveau de satisfaction que nous pouvons obtenir dans l'Esprit est sans limite, bien au-delà de tout ce que la chair pourrait nous offrir.

Quelle beauté lorsque nous abandonnons nos efforts futiles et laissons l'Esprit travailler! Car Sa victoire commence à l'intérieur et non à l'extérieur. Et ça c'est le genre de victoire qui dure.

9. Vraiment libres!

Personne au monde n'est vraiment aussi libre que ceux qui croient en Jésus Christ. Paul dit en Galates 5:1, "C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage."

Cette *liberté* est une liberté morale - c'est la capacité de faire de vrais choix dans la vie. Alors que les croyants sont vraiment libres, il est faux d'utiliser ce terme pour décrire les pécheurs. Un pécheur n'a qu'un seul véritable choix - celui de mettre ou non sa foi en Jésus. Il est dans un tel état d'esclavage par rapport à sa chair qu'il lui est impossible de s'arrêter de faire ce qu'il fait.

Aujourd'hui beaucoup de gens agissent mal sans comprendre pourquoi ils le font. Ils disent, "Je hais cela; je ne veux pas le faire; je ne sais pas pourquoi je le fais; je me déteste parce que je le fais, mais je le fais quand même." Ils sont liés et retenus par une force - la puissance de Satan.

Avant que nous venions à Christ, nous étions tous enfants de colère et nous passions notre vie à satisfaire les désirs de notre chair et de nos pensées. (*voir* Ephésiens 2:3) Notre seule option était de savoir quel genre d'esclavage nous allions choisir. Nous n'étions pas libres parce que nous n'avions pas la capacité de nous détourner du péché. Nous pouvions échanger une forme d'impiété contre une autre, mais nous étions incapables de vivre une vie juste. Dans ces conditions affreuses il n'y avait aucune liberté.

Pour rester libre, nous devons nous garder d'exercer notre liberté dans les domaines qui nous ramèneraient à l'esclavage.

Quel contraste avec la glorieuse liberté qui est la nôtre en Christ Jésus! Parce que Dieu nous aime et nous a pardonnés, nous avons été libérés de la domination de notre chair. Nous n'avons plus à être esclave de nos propres passions. Nous avons reçu la capacité de nous détourner du péché pour servir Dieu et L'adorer. Nous avons été libérés des chaînes que les puissances des ténèbres utilisaient pour nous garder captifs. Parce que nous croyons en Jésus Christ et Lui faisons confiance, nous n'avons plus à essayer de vivre selon la loi pour être acceptés par Dieu. Puisque nous sommes Ses enfants, nous pouvons goûter à une liberté qui ne ressemble à rien de ce que nous avons connu jusque là.

Nous sommes libres en Christ, et l'ampleur de cette liberté est si vaste que Paul pouvait dire, "tout m'est permis." (1 Corinthiens 10:23) Aucune philosophie au monde n'a un code moral aussi large. En fait l'homme qui a pu dire "tout m'est permis" était l'homme le plus libre qui ait jamais vécu.

Cependant Paul soulignait que, bien que toutes choses nous soient permises, "toutes n'édifient pas." (verset 23) Ce qui veut dire que si nous poursuivons cette liberté dans certains domaines cela ne compromettra pas notre salut, mais nous empêchera quand même de progresser dans notre marche avec Dieu. Nous devons éviter les secteurs qui nous empêcheraient d'adorer Dieu de tout notre coeur. Si nous voulons rester libres, nous devons faire attention de ne pas exercer notre liberté dans des domaines où nous pourrions de nouveau devenir esclaves.

Liberté mal utilisée.

Très souvent les gens se trompent sur la signification de la liberté en Christ. Ils pensent qu'elle les autorise à commettre toutes sortes de péchés. Ils utilisent leur liberté comme un prétexte pour vivre selon la chair. Ceci est tout-à-fait contraire à ce que l'Écriture enseigne au sujet de la liberté chrétienne. Notre liberté ne nous donne pas carte blanche pour pécher librement - ce n'est pas une licence pour pécher.

La glorieuse liberté à laquelle nous avons été appelés en Christ Jésus est avant tout une libération de la chair, et de la domination qu'elle exerçait autrefois sur nous. En Romains 6, Paul dit que cette liberté en Christ est une liberté de servir de d'adorer Dieu. Nous sommes libres de ne plus vivre le genre de vie charnelle et sensuelle que nous vivions autrefois.

Dans le jardin d'Eden, Adam jouissait d'une extraordinaire liberté. Il pouvait manger tous les fruits du jardin sauf le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Dieu savait très bien qu'Adam allait désobéir à Son commandement, manger le fruit de l'arbre interdit, et ainsi apporter le péché et le malheur dans le monde. Malgré cela, Dieu n'a pas physiquement empêché Adam de manger le fruit. Adam a mal utilisé sa liberté et nous supportons les conséquences de son choix catastrophique encore aujourd'hui. Le péché est venu dans le monde parce qu'un homme a mal utilisé sa liberté.

De la même façon, nous aussi nous pouvons choisir de faire une mauvaise utilisation de notre liberté en Christ. Il est possible de prendre cette glorieuse liberté et d'en faire un usage tel que nous allons nous retrouver sous le joug de l'esclavage. Nous avons tous entendu des gens dire: "Je suis chrétien, donc je suis libre. Et j'ai bien l'intention de satisfaire ce désir de ma chair parce que j'ai la liberté de le faire." Nous devons nous souvenir que nous avons aussi la liberté de *ne pas* le faire. Nous ne devrions jamais utiliser notre liberté comme un prétexte pour la chair - un prétexte pour céder à ses impulsions. Hébreux 12:1,2 (VKJF) nous dit de "rejeter tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément," et de "courir avec patience la course qui est devant nous, en regardant à Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi."

Libres pour servir.

La façon dont nous *ne* devrions *pas* utiliser notre liberté en Christ est claire. La question est, comment *devrions-nous* l'utiliser? Comment utiliser notre liberté d'une manière qui honore Dieu et nous aide à grandir dans la grâce? Paul avait la réponse en Galates 5:13. Il nous dit que nous devrions utiliser notre liberté pour nous servir les uns les autres avec amour. "Frères, vous avez été appelés à la liberté: seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour (vivre selon) la chair, mais par amour, soyez serviteurs les uns des autres." L'Écriture nous remémore constamment la grande valeur que Dieu accorde au service fait dans l'humilité.

Encore et encore la Bible nous rappelle que si nous voulons être réellement grand dans le royaume de Dieu, nous devons servir. Jésus fait une splendide déclaration à Ses disciples au tout début de ce que nous appelons la Mission confiée aux disciples. Il dit, "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre." (Matthieu 28:18) Pouvez-vous imaginer une telle puissance? *Toute* la puissance de l'univers lui a été donnée. Cette puissance qui allume les feux des étoiles et maintient les atomes ensemble appartient à Jésus.

Et qu'a-t-Il fait de ce pouvoir? A-t-Il secoué l'univers? A-t-Il créé quelques nouvelles galaxies? Non. Jésus a enlevé ses vêtements, s'est ceint comme un serviteur, et a lavé les pieds de Ses disciples. Après qu'Il eut lavé les dernières chevilles et orteils, Il demanda à Ses hommes, en substance, "Comprenez-vous ce que je viens de faire? Je vous ai donné un exemple. Si moi, votre Seigneur, je vous ai servis, vous devez donc, vous aussi, vous servir les uns les autres." (*voir* Jean 13:12-14)

Et si maintenant vous pouviez dire, "Tout pouvoir dans l'univers m'a été donné"? Que feriez-vous d'un tel pouvoir? Jésus a pris une serviette et une bassine d'eau et Il a lavé les pieds de Ses disciples. Toute la puissance de l'univers était à Lui - et qu'en a-t-Il fait? Il a lavé les pieds de Ses disciples.

Peu d'entre nous veulent servir. Nous préférons donner des ordres et être servis. "Va me chercher ceci!" "Donne-moi cet outil." "Va-t'en!" Comme nous aimons donner des ordres et comme nous nous fâchons quand le travail n'est pas bien fait! Nous sommes blessés, nous boudons. Nous aimons faire partie de la classe dirigeante... Mais les plus grandes bénédictions de Dieu ne se trouvent pas là. Nous n'avons pas été libérés pour mener les autres à la baguette, mais pour les servir affectueusement.

Il va sans dire que cette bénédiction exige un travail de l'Esprit de Dieu dans nos coeurs. Ma chair, sans aucun doute, se rebelle à l'idée de servir les autres dans l'amour. Très souvent ma première réaction à la demande, même la plus simple, c'est de répondre: "Si tu veux un verre d'eau, va le chercher toi-même. Qui était ton esclave jusqu'ici?" Ma chair aime être satisfaite. Elle réclame à cor et à cris d'être servie. Mais j'ai été libéré de cet esclavage à ma chair et maintenant je peux servir les autres dans l'amour. Quelle joie de pouvoir servir par amour! Toute l'essence de la loi est incarnée dans une phrase: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." (Matthieu 22:39)

Libres pour aimer.

Deux cents ans avant Jésus, Bouddha disait, "Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'ils fassent pour toi." Remarquez que cette phrase est négative. Si vous ne voulez pas que quelqu'un vous écrase le nez, ne lui écrasez pas le nez. C'est une recommandation négative.

La règle d'or n'est pas seulement éviter ce qui est mal; c'est rechercher activement des moyens concrets pour exprimer de l'amour.

Il y a un tas de gens aujourd'hui qui confondent le conseil de Bouddha avec la règle d'or. Ils croient qu'ils sont justes à cause de ce qu'ils *ne* font pas. "Mais," disent-ils, "Je ne fais de mal à personne. Je n'ai jamais tué personne et je ne couche pas à droite et à gauche." Leur vie est tellement axée sur le négatif qu'il deviennent littéralement "bons à rien".

Maintenant remarquez que Jésus a dit la même chose mais en termes positifs. Il a dit, "Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux." (Luc 6:31) Je devrais servir de la manière même dont j'aimerais être servi. Je devrais aimer de la manière même dont j'aimerais être aimé. Je devrais donner de la manière même dont j'aimerais être béni.

Aimer nos voisins comme nous-mêmes veut dire prendre des initiatives et faire des choses pour les autres de manière active, créative et joyeuse. La règle d'or n'est pas seulement éviter de faire le mal, mais c'est plutôt rechercher activement des façons concrètes d'exprimer notre amour.

Jésus dit que nous accomplissons la loi d'abord en aimant Dieu, puis en aimant les autres et en les traitant comme nous aimerions être traités. Nous apprécions que les autres parlent bien de nous, nous devrions donc bien parler d'eux. Nous aimons que les autres ferment les yeux sur nos erreurs, nous devrions donc avoir la même attitude de grâce envers eux.

Le cannibalisme d'église.

Comment se fait-il que lorsque quelqu'un dit quelque chose de désagréable à notre sujet, nous voulons immédiatement le remettre à sa place? Nous laissons tomber quelques remarques pour montrer que nos détracteurs ne sont pas aussi saints qu'ils aimeraient le faire croire. "J'aimerais simplement dire la vérité et j'ai quelque chose à dire à son sujet." disons-nous. Et lorsqu'ils entendent ce que nous avons dit, ils renchérissent, et c'est un cercle vicieux sans fin de médisance et de mauvaise volonté qui commence.

Mais si je découvre que quelqu'un m'aime et dit des choses gentilles à mon sujet, je dis, "Je suis sûr que c'est un excellent juge. Vous savez, c'est une personne extraordinaire."

Lorsque quelqu'un essayait de détruire la réputation de quelqu'un d'autre devant moi, j'avais pris l'habitude de le piéger. Après l'avoir laissé vider son sac d'ordures je disais: "Ca c'est plutôt intéressant. Saviez-vous que cette personne est mon oncle?" J'aimais observer la réaction.

Paul nous met en garde, "Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres." (Galates 5:15). Si nous nous mordons et nous dévorons les uns les autres - en utilisant des paroles cassantes, destructrices, ou même sarcastiques - nous marchons dans le contraire de l'amour. Tristement, une sorte de cannibalisme relationnel s'installe entre nous. Nous nous enfermons dans un cercle vicieux destructeur. La jalousie, l'amertume et les conflits se développent et bientôt l'église se dévore elle-même. Nous sommes détruits les uns par les autres.

J'ai lu l'histoire d'un homme en Angleterre qui avait réussi à élever une espèce particulièrement vicieuse de coqs de combat. Ses mâles étaient pratiquement invincibles dans l'arène, et l'homme était très fier de la réputation qu'il s'était faite à la suite de ses efforts. Chaque matin il sortait pour admirer ses oiseaux de combat.

Un jour qu'il était allé les inspecter, à sa grande horreur, il trouva le sol de leur enclos jonché de plumes, de sang, et de carcasses. Son précieux cheptel était éparpillé sur le sol, en lambeaux. Il appela aussitôt un de ses ouvriers, et lui demanda ce qui s'était passé. "Qui a été assez stupide pour mettre toutes ces créatures agressives dans le même enclos?" tonna-t-il. Le serviteur répondit doucement. "C'est moi, Monsieur." "Et pourquoi avez-vous fait une chose si stupide?" demanda le propriétaire. "Eh bien," dit l'employé, "J'ai cru qu'ils avaient compris qu'ils étaient du même bord." Mais, bien sûr, les oiseaux étaient trop stupides pour reconnaître le véritable ennemi.

Malheureusement, il arrive que nous aussi, dans l'église, nous nous comportions d'une manière à peine plus intelligente. Nous oublions souvent qui est notre véritable ennemi. L'ennemi n'est pas

un groupe de Baptistes ou de Presbytériens. Notre réel ennemi c'est la puissance des ténèbres qui maintient les hommes dans l'esclavage de l'illusion et du péché. Il faut que nous cessions nos rivalités destructrices et que nous commencions à travailler ensemble pour le bien du royaume de Dieu. Car si nous nous mordons et nous dévorons les uns les autres, nous serons détruits les uns par les autres. Un jour nous allons trouver l'église toute ensanglantée et brisée et le monde dira, "Regardez - c'est ça le christianisme!"

Tragiquement, une grande partie de l'histoire de l'église révèle que nous nous sommes dévorés les uns les autres et que nous nous sommes détruits. Nous sommes beaucoup trop prompts à étiqueter et à traiter injustement ceux des autres communautés, et rien ne pourrait être plus néfaste pour l'avancement du royaume de Dieu.

Nous sommes des hommes et des femmes libres en Christ, et nous devons marcher par l'Esprit - l'Esprit d'amour, de pardon et de douceur. Nous devons demander au Seigneur Sa grâce et Sa puissance. Ceci n'est pas facultatif. Pouvons-nous trouver ailleurs la force pour nager contre ce courant destructeur et pour fixer nos regards sur ce qui est bon et digne de louange chez les autres, même ceux avec lesquels nous sommes en désaccord?

La liberté s'accompagne de responsabilité.

Avec la liberté vient une grande responsabilité. *Toujours*. Quelqu'un a dit: le prix de la liberté c'est une éternelle vigilance. Nous devons nous tenir sur nos gardes pour protéger notre liberté car il est extrêmement facile de la perdre.

Ne vous trompez pas en utilisant votre liberté pour satisfaire votre chair. Oui, en Christ nous sommes libres d'agir comme nous le voulons. Et oui, même si Dieu ne condamne peut-être pas votre âme à l'enfer parce que vous faites quelque chose qui n'est pas forcément juste, posez-vous la question: Est-ce que cela me ralentit? Est-ce que cela entrave mon progrès vers le but?

Le but et le désir principal de ma vie est d'être en Christ, parfait en Lui. Paul dit, "Ne savez-vous pas que ceux qui courent dans le stade courent tous, mais qu'un seul reçoit le prix? Courez de manière à l'obtenir. (1 Corinthiens 9:24) J'ai l'intention de "courir vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ Jésus." (Philippiens 3:14) "C'est pourquoi... rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément, et courons avec patience la course qui est devant nous, en regardant à Jésus, l'auteur et le finisseur de notre foi." (Hébreux 12:1-2 VKJF)

Je ne veux rien qui me ralentisse. Je ne veux aucune entrave à mon progrès. Quelqu'un peut me dire, "Mais Chuck, il n'y a rien de mal à faire ça. Un chrétien peut faire ça." Bien sûr qu'il le peut. Mais cela peut aussi entraver son progrès vers le but! "Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile." (1 Corinthiens 6:12) Certaines choses permises me démolissent et nuisent à ma relation avec Jésus. "Tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit." (verset 12)

Si je veux rester libre, je dois faire attention de ne pas exercer ma liberté en poursuivant quelque chose qui pourrait me garder en son pouvoir. Une fois que j'ai succombé à son pouvoir, je ne suis plus libre. Si je veux exercer ma liberté dans des activités qui me contrôlent et ne lâchent pas prise, je ne suis plus libre. J'ai été stupide dans l'exercice de ma liberté et je suis de nouveau esclave. Et ça, ce n'est pas une vie.

Je remercie Dieu qui nous a rendu libres en Christ. Je remercie Dieu qui nous a donné les ressources pour garder cette liberté! De simples mots sont insuffisants pour exprimer ce que signifie être vraiment *libre*.

Que le Seigneur nous aide à aimer librement, à servir librement, à rechercher librement les meilleurs intérêts les uns des autres. Car alors, enfin, nous serons capables de jouir totalement des délices incomparables qui sont disponibles uniquement dans la liberté de la merveilleuse grâce de Dieu.

10. Ne vont-ils pas faire les quatre cents coups?

Beaucoup de gens ont une grande crainte, dénuée de fondement, que la grâce de Dieu conduise à une vie de péché. Ils craignent que si les croyants réalisent que Dieu ne juge pas leurs oeuvres mais leur foi en Christ, ils vont faire les quatre cents coups. "Attends un peu, Chuck" disent-ils, "Tu ouvres la porte de cette façon, et les gens vont faire toutes sortes de choses mauvaises et horribles et se justifier en disant, "Sa grâce couvre tout ce que je fais."

Cette objection n'est pas nouvelle. Lorsque Paul prêchait l'évangile de la grâce parmi les païens les Juifs ont immédiatement protesté. Ils pensaient qu'avec une telle liberté, les païens deviendraient fous. Pierre, aussi, pouvait voir les dangers liés à une mauvaise interprétation de l'évangile de Paul, et dans son épître il dit, "Comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, *dont les personnes ignorantes et mal affermiées tordent le sens, comme elles le font du reste des Ecritures, pour leur propre perdition.*" (2 Pierre 3:15-16)

Malheureusement, il y en a toujours qui prennent la Parole de Dieu hors de son contexte pour la tordre - pour leur propre destruction. Ils prennent l'évangile de Paul comme une excuse pour une vie de débauche et de péché. Mais l'évangile ne peut pas être vraiment compris de cette manière.

Vous êtes mort !

En Romains 5, Paul décrit notre relation avec Dieu au travers de la grâce, en termes forts et glorieux. Au verset 20 il dit, "Mais là où le péché s'est amplifié, la grâce a surabondé." Dans le premier verset du chapitre suivant il imagine certaines personnes disant, "Eh bien, alors, allons-y, péchons tout notre soûl pour que la grâce puisse abonder d'autant plus. C'est fantastique que la grâce de Dieu soit surabondante. Donnons-lui une chance de surabonder *réellement*. Paul répond, en essence, "Jamais de la vie! Comment, nous qui sommes morts au péché, pourrions-nous vivre encore dans le péché?" (*voir* Romains 6:2). Sa réponse contient une clé importante pour notre marche et notre expérience chrétienne.

Supposez que j'ai été pris alors que je dévalisais une banque. On m'envoie en prison et je suis traduit en justice. Après plusieurs semaines le jury donne son verdict: "Nous le trouvons coupable." Ensuite le juge fixe le jour de ma condamnation. Cela va me coûter cinq ans de prison ferme parce que j'étais armé et que mes coups de feu ont troué le plafond et terrifié les employés de la banque. Finalement le jour vient où je dois comparaître devant le juge pour être condamné.

La loi a fait son travail. Elle a appréhendé et condamné le coupable. Je vais au tribunal et le juge déclare, "Accusé, levez-vous, s'il vous plaît." Je me lève et il dit, "Le tribunal vous déclare coupable et vous condamne à cinq ans de prison ferme à Centrale." La nouvelle est si choquante que je fais une crise cardiaque et meurs sur le champ.

Est-ce que le tribunal va garder ma carcasse en prison pendant cinq ans? Non. Ma mort me libère immédiatement de la condamnation de la loi. Ma sentence n'a plus aucun pouvoir sur moi parce que je suis mort.

C'est l'idée que Paul souligne à propos de ceux d'entre nous qui, par la foi en Jésus-Christ, ont été justifiés devant Dieu et qui vivent maintenant sous Sa grâce glorieuse. Nous ne vivons plus selon la chair, notre ancien "moi" est mort. La loi nous avait condamnés à mort. Les exigences de la loi furent remplies lorsque nous fûmes crucifiés avec Christ, l'ancien "moi" et l'ancien "vous" furent crucifiés. Donc si l'ancien "moi" est mort, comment donc pourrions-nous vivre encore dans le péché? Nous sommes morts à cette ancienne vie.

"Je suis crucifié avec Christ" écrit Paul, "et ce n'est plus moi qui vit, c'est Christ qui vit en moi." (Galates 2:20) Nous ne vivons plus cette ancienne vie égoïste. Nos jours centrés sur le moi sont terminés. Nous ne vivons plus selon la chair. Nous sommes maintenant libres par rapport à la loi, par rapport à notre nature pécheresse, et à cette terrible culpabilité, parce que notre ancienne nature coupable fut crucifiée avec Jésus-Christ. Maintenant nous marchons comme Dieu le veut, en faisant confiance à Jésus.

Si vous êtes mort, comportez-vous comme tel.

Le genre de foi qui me permet d'être juste devant Dieu est la foi qui se manifeste dans les oeuvres de Dieu. Si je vis toujours dans la saleté et la corruption de mon ancienne nature - utilisant la grâce de Dieu comme un manteau pour cacher mon style de vie luxurieux - alors je me trompe moi-même. Je ne suis pas vraiment un enfant de Dieu. Jacques 2:26 dit: "Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les oeuvres est morte."

Une personne née de l'Esprit de Dieu *va* le manifester par son style de vie. Jésus a dit: "Pourquoi m'appelez-vous: Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? Tout homme qui vient à moi, entend mes paroles et les met en pratique, je vous montrerai à qui il est semblable: Il est semblable à un homme qui bâtit une maison. Il a creusé profondément et posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est rué contre cette maison, sans être capable de l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui qui entend et ne met pas en pratique est semblable à un homme qui bâtit une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est rué contre elle: aussitôt elle s'est écroulée, et la ruine de cette maison a été grande." (Luc 6:46-49)

L'apôtre Jean écrivit: "A ceci nous reconnaissons que nous l'avons connu: si nous gardons ses commandements. Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est pas en lui." (1 Jean 2:3,4). Et, par deux fois dans cette même lettre il ajoute que quiconque est né de Dieu ne peut pas pratiquer le péché. (voir 1 Jean 3:9; 5:18). Ne gênez pas la grâce de Dieu. Faites confiance à Jésus-Christ et croyez qu'Il est votre Seigneur et votre Sauveur et marchez dans la nouveauté de cette relation.

Aimez Dieu et faites ce que bon vous semble.

A ce point, certains vont demander: "C'est très bien tout ça, mais si nos bonnes oeuvres ne nous sauvent pas, qu'est-ce qui va nous empêcher de mener la grande vie en fumant, en nous soûlant ou en fréquentant les bars minables? Ce n'est pas que je *ne peux pas* faire ces choses; mais vraiment, je ne le désire pas. L'amour de Christ me contraint à vivre une vie qui Lui plaît. Parce que j'ai goûté à la douceur de Son amour, je ne veux pas m'éloigner de Lui. je veux rester aussi proche de Lui qu'il m'est possible, parce que je L'aime et qu'Il m'aime. Je ne veux pas m'impliquer dans des choses qui le déshonoreraient.

Ironiquement, ma vie est bien plus droite sous la grâce qu'elle ne l'a jamais été sous la loi. Dans une relation légaliste, j'essaie toujours de tester les limites. Je dois toujours m'assurer si certaines actions sont droites ou mauvaises. Je cherche toujours des échappatoires. Je rationalise et justifie ce que je fais. Je vais jusqu'à la limite acceptable et même un peu plus loin.

Dieu ne veut pas nous ligoter avec la loi; Il veut nous attirer par Son amour. C'est ça l'évangile de la grâce.

Une relation d'amour avec Dieu c'est autre chose. Je ne cherche plus si quelque chose est bon ou mauvais. Au contraire je me demande, "Est-ce que cela va plaire à mon Père? Je l'aime et je veux Lui plaire. Il m'aime tant que je ne veux pas Lui faire mal. Est-ce que mon Père sera content si je fais ceci?" Quelquefois même si la loi n'en parle pas, mon coeur me dit que Dieu serait peiné si j'allais de l'avant avec cette activité à laquelle je pense.

Dieu recherche une relation aimante avec chacun de nous. Il ne veut pas nous attacher à Lui de force par la loi. Il veut que ce soit Son amour qui nous attire. C'est ça l'évangile de la grâce, la justice que Dieu nous a accordée sans l'aide de la loi.

Beaucoup d'entre nous ne comprennent pas que la seule vraie motivation pour la bonté est l'amour. La peur ne peut pas servir de base à la vie chrétienne. Si nous sommes bons parce que nous avons peur d'être mauvais, ce n'est pas la véritable justice. Nous pouvons avoir une conduite circonspecte mais qui n'est qu'une couverture pour toutes sortes de motivations fausses et tordues. Si la peur des conséquences est la seule chose qui nous retient, nous devenons simplement un exemple de mal sous contrôle. Ce n'est pas la vraie bonté. La vraie bonté est toujours et exclusivement motivée par l'amour. Si nos choix moraux sont basés sur un amour ardent et un désir de s'abstenir de faire les choses qui blessent le coeur de Dieu, nous avons découvert la vraie motivation pour la justice.

Le fruit de l'Esprit c'est l'amour. Une des caractéristiques remarquables de l'amour est la bonté. Lorsque nous prenons conscience de l'amour, nous faisons l'expérience de la joie. Lorsque l'amour contrôle nos vies, nous connaissons la paix. L'amour se manifeste toujours par la patience et l'endurance. La nature de l'amour est la douceur et la gentillesse. En fin de compte, quand l'Esprit produit son fruit en nous, le besoin pour ces manifestations extérieures pénibles comme la loi, disparaît. *La loi est accomplie par l'amour.*

Nous avons donc fait une merveilleuse découverte: une vie juste n'est plus un fardeau mais un plaisir parce que nous avons une relation affectueuse avec Jésus.

Un problème qui persiste.

Il est possible de connaître et de faire l'expérience de la grâce de Dieu. Nous pouvons vivre dans la joie et dans la paix qu'apporte la justification par la foi en Jésus-Christ et d'avoir l'assurance confiante que nous sommes justes devant Dieu en Lui. Cette confiance vient parce que je sais que j'ai été crucifié avec Christ. La vie dominée par ma chair est terminée et la vie que je vis maintenant est dominée par l'Esprit de Jésus-Christ. J'ai une nouvelle nature, la nature de Jésus-Christ. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici: (toutes choses) sont devenues nouvelles." (2 Corinthiens 5:17). Cette vérité est incroyablement libératrice.

Mais j'ai toujours un problème. Je suis toujours dans ce corps, et aussi longtemps que je suis dans cet état, je dois subir les assauts des forces puissantes qui régissent mes désirs charnels. Il y a donc une guerre en moi. La chair sort ses armes et commence à faire feu. Ma chair - ma vieille nature - est morte, et pourtant, c'est toujours comme si je devais continuer à traîner cette vieille carcasse partout avec moi. Je suis comme le partenaire de Sam McGee, qui vivait avec "un cadavre à moitié caché dont il ne pouvait se débarrasser."

Il est crucial de se rappeler que l'Esprit fait une distinction importante: mon esprit est racheté mais mon corps ne l'est pas. Cela crée un énorme conflit. En Romains 8:22,23, Paul déclare, "Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Bien plus: nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps." Souvent je soupire et je pleure devant Dieu à cause de la faiblesse de ma chair.

Après que Jésus eut prié dans le jardin de Gethsémané, Il vint vers Ses disciples et les trouva endormis. Il dit à Pierre, "Simon, tu dors! Tu n'as pas été capable de veiller une heure! Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible." (Marc 14:37,38) Jamais mots plus justes ne furent prononcés. C'est vrai, mon esprit est bien disposé, mais ma chair est faible. Je soupire et je peine, et je dis, "Oh mon Dieu, débarrasse-moi vite de ce corps corrompu!" Je suis pressé d'être débarrassé de ce vieux cadavre.

Dans un moment de faiblesse, l'Esprit me convainc et me donne la force de tourner mes pensées vers le Seigneur.

Un jour nous serons tous libérés de notre nature déchue. L'Esprit dit, "Il faut que ce (corps) corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce (corps) mortel revête l'immortalité. Lorsque ce (corps) corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce (corps) mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: "La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ!" (1 Corinthiens 15:53-57).

En attendant, rien n'est perdu. Dans mon moment de faiblesse, l'Esprit me convainc et me donne la puissance, et mon esprit se tourne vers le Seigneur. Je cherche Sa puissance et Sa force. Je commence à faire l'expérience de Sa victoire. J'ai découvert que je dois m'appuyer *chaque jour* sur la force et la puissance de Jésus-Christ pour vivre cette vie comme Il veut que je la vive. Jamais je ne peux mettre ma vie en roue libre et laisser aller. Dès que je le fais, la chair commence à reprendre le dessus et à usurper pouvoir et autorité. Je dois contrôler mes appétits ou alors ils me contrôleront. Paul écrit: "Je traite durement mon corps, et je le tiens assujéti, de peur, après avoir prêché aux autres, d'être moi-même disqualifié." (1 Corinthiens 9:27)

Et si je suis pris au dépourvu et que je cède de nouveau à la chair, est-ce que cela signifie que je ne suis plus sauvé? Est-ce que je dois être sauvé tout à nouveau? Non. Je crois toujours en Jésus-Christ. J'aime toujours le Seigneur, et c'est toujours ma foi qui m'est imputée à justice. Et c'est précisément à cause de ma foi et de ma nouvelle vie en Christ que je ne peux pas continuer à être dominé par ma chair.

Bien que je puisse tomber dans un piège pour un temps, je ne peux pas en rester là. Dieu ne me laissera pas là. Il ne laissera pas passer certaines choses que peut-être j'aime faire et que tout le monde fait. Eux peuvent le faire sans problèmes mais pas moi. Il veillera à ce que je ne le fasse pas! Si j'essaie de suivre les voies du monde et de faire les choses que la foule qui "vit sur les chapeaux de roues" fait, je vais soit échouer, soit détester ce que je fais, soit me faire prendre. Parce qu'Il nous aime et que nous sommes Ses enfants, nous ne pouvons tout simplement pas passer à travers sans problèmes si nous péchons comme le fait le reste du monde.

N'y a-t-il donc aucun standards du tout?

Mais quelqu'un peut toujours avoir une question, *Si donc nous sommes sous la grâce, pouvons-nous simplement ignorer les standards de conduite personnelle que Dieu a donnés?* Pas du tout. Dans notre nouvelle relation, nous avons reçu la puissance de Dieu pour avancer et la présence du Saint Esprit en nous. En Christ nous avons reçu une nouvelle nature qui désire ardemment vivre en harmonie avec l'amour de Dieu et Sa sainteté. Avec la puissance du Saint Esprit nous n'avons plus à peiner ni à faire des efforts pour faire ce qui est juste. C'est ce que Jean voulait dire quand il a écrit, "L'amour pour Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles." (1 Jean 5:3 traduit de la version NIV) La présence de Dieu en nous nous remplit de puissance pour que nous choisissons ce qui est juste et que nous nous abstenions de faire le mal.

Ceux d'entre vous qui ont lu les classiques connaissent sans doute l'histoire d'Ulysse. Pendant ses voyages, cet aventurier des temps passés entendit parler de l'île aux sirènes - ces dangereuses enchanteresses dont la musique était si belle que tous les marins qui passaient par là mettaient le cap sur le rivage et s'écrasaient sur les rochers. Personne n'avait pu entendre le chant des sirènes et rester en vie. Voilà un défi qui semblait être à la mesure d'un homme de la trempe d'Ulysse. Il décida d'être le premier homme à entendre cette musique et survivre.

Pour atteindre son but, Ulysse mit de la cire dans les oreilles des hommes de son équipage et les instruisit de l'attacher solidement au mât du bateau. Et tandis qu'ils ramaient le long de l'île, la musique séductrice commença. Ulysse se mit à tirer sur les cordes, luttant pour se libérer et nager vers le rivage. Il conjura ses marins de tourner le bateau vers les rochers, mais la cire les empêcha d'entendre ses cris. Ulysse continua à forcer contre ses liens jusqu'à ce que le bateau fut hors de portée et en sécurité. Ulysse avait entendu le chant des sirènes et était resté en vie - cependant, après cela, il fut hanté à jamais par le souvenir de cette musique captivante.

Les mythes grecs racontent aussi qu'un autre bateau est passé près de cette île et a survécu. Alors que l'équipage était attiré par la mélodie mortelle vers un désastre sur les rochers, un homme de talent, Orphée, qui était à bord, attrapa une lyre et se mit à jouer. La musique d'Orphée surpassait de si loin celle des sirènes que les marins se détournèrent des rochers et mirent le cap vers la sécurité, ravis par ces nouvelles mélodies exquises qui donnaient la vie.

Lorsque nous faisons face au pouvoir de la tentation, la plupart d'entre nous peuvent s'identifier soit à Ulysse soit à Orphée. Pour certains il est presque impossible de résister au chant des sirènes du monde. Ils se trouvent liés sur place par la loi, et pourtant ils luttent contre les règles avec toute la puissance de la chair. Leur seul espoir est dans la loi qui les retient.

La joie de faire un avec Christ surpasse de beaucoup tout ce que le monde ou la chair peuvent offrir.

Mais il y a ceux qui ont entendu un nouveau chant - la musique céleste dans leur coeur. Ils découvrent que l'amour de Jésus-Christ est si fort et si satisfaisant que, bien que le monde soit toujours attrayant, ils le délaissent joyeusement pour pouvoir être puissamment attiré dans Sa merveilleuse présence. Ils n'ont pas à être attachés ou liés. Ils n'ont pas à lutter contre des cordes de restreinte. Ils ont découvert la gloire d'une marche en communion intime avec Dieu.

La joie d'un tel accord avec Christ surpasse de loin tout ce que le monde et la chair peuvent offrir. Le charme et l'attraction du péché ont perdu leur pouvoir. Ceux qui ont découvert ce genre d'épanouissement n'ont pas besoin de lois. Au lieu de suivre aveuglément une règle qui dit, "Attention, ne défonce pas le crâne de ton voisin!" ils n'ont aucun désir de le faire, parce que leur coeur a été touché par l'amour de Dieu. Ils désirent simplement voir leur voisin sauvé.

Il n'y a pas bien longtemps j'ai vu ce principe en action. Alors que je conduisais dans une rue animée près de Calvary Chapel, une voiture s'est arrêtée juste devant moi, m'obligeant presque à piler. La voiture était conduite par une petite dame aux cheveux gris. Elle ne m'avait pas vu, pas plus qu'elle n'avait vu un certain nombre d'autres voitures qu'elle avait presque embouties. Si les autres conducteurs n'avaient pas fait très attention, il y aurait eu un terrible accident. Elle a fait tellement de manoeuvres stupides que je me suis mis à prier, "Seigneur, aide cette petite vieille dame à rentrer chez elle saine et sauve." Ceux qui me connaissent peuvent témoigner que ma sollicitude dans une telle situation tient du miracle! Quelle gloire de pouvoir faire l'expérience des changements produits en nous à cause notre relation d'amour avec Dieu par Jésus-Christ!

Un amour constant.

A cause de Christ nous pouvons faire l'expérience d'une intimité véritable avec Dieu. Dieu n'est pas proche de nous un instant et éloigné l'instant suivant. Et même si nous échouons, et bien que nous soyons toujours faibles dans tant de domaines, notre position de justice devant Dieu ne varie pas selon nos attitudes instables et nos humeurs changeantes. Notre relation avec Dieu est stable et assurée parce qu'elle n'est pas basée sur nous ou sur nos performances. Notre relation est fondée sur l'oeuvre de Jésus-Christ en notre faveur; Il a pris sur Lui nos péchés et est mort à notre place pour faire de notre salut par la foi une réalité. Nous pouvons abandonner la mentalité qui dit que Dieu nous aime seulement lorsque nous sommes "bons" et nous rejette si nous nous conduisons mal.

J'appelle ma petite fille au téléphone assez souvent. J'aime parler avec elle le matin pour lui demander comment elle va. Quelquefois elle dit, "Je suis grognon aujourd'hui, Pépé." Est-ce que je l'aime moins quand elle dit cela? Elle se rend bien compte qu'elle n'est pas dans son assiette. Mais cela ne change pas mon amour pour elle le moins du monde. Et je ne l'aime pas davantage non plus quand elle est un petit ange. Je l'aime, c'est tout. Je l'aime grognon et je l'aime gentille.

Pour Dieu c'est la même chose. Quand nous sommes grognons nous avons tendance à penser, *Dieu ne peut pas m'aimer aujourd'hui. Je ne m'aime déjà pas moi-même. Je suis misérable. Je ne veux voir personne.* Nous pensons aussi que Dieu ne nous aime pas lorsque nous échouons. Ce n'est pas comme ça! Si notre position devant Dieu était basée sur la façon dont nous nous comportons, il n'aurait pas été nécessaire que Jésus-Christ meure.

Lorsque Jésus nous accorde Sa justice à cause de notre foi, Il nous donne une relation avec Lui qui est belle, stable et pleine d'amour. Nous aimons ce genre de relation qui dit, "Allez viens, asseyons-nous. Laisse-moi t'aider; laisse-moi te fortifier."

Dieu vous aime. Vous Lui êtes si cher qu'Il vous a choisi et vous a appelé à être à Lui pour l'éternité. C'est pour cela que la grâce de Dieu ne conduit pas à une vie de débauche. Il y a infiniment plus de joie dans une relation avec le Sauveur que dans le péché.

11. Pièges et terrains minés

Il semble qu'il y ait toujours des gens qui soient prêts à envahir les champs moissonnés pour glaner un peu de la récolte.

Dans le parking de Calvary Chapel nous trouvons souvent des gens qui distribuent des tracts promouvant des fausses doctrines. D'autres qui se tiennent dans l'allée pour essayer de convaincre les fidèles qui arrivent, sur un certain point de doctrine. Nous nous demandons toujours: "Pourquoi aller dans une église pour distribuer vos tracts?" Si nous voulions annoncer un événement spécial et choisissons de distribuer des tracts, nous enverrions nos enfants à la plage ou dans les centres commerciaux - pas à une autre église! Pourquoi aller près d'une église pour essayer de détourner ceux qui y sont déjà établis?

Si vous avez une doctrine vitale et que vous pensiez que d'autres doivent en bénéficier, plutôt que d'essayer de nous convertir, pourquoi ne pas nous donner le privilège de voir comment elle a transformé *votre* vie à l'image de Jésus-Christ? Montrez-nous cette vérité à l'oeuvre dans votre vie. Lorsque nous verrons votre engagement glorieux et votre marche si proche du Seigneur, sans nul doute nous vous demanderons ce qui se passe, parce que vous auriez quelque chose qui nous manque.

Malheureusement les gens ne se contentent jamais de cela. Ils pensent qu'ils ont un appel divin pour voler une partie du corps de Christ au profit d'une autre dénomination. Quelle tragédie! C'est à cause de cela que le Nouveau Testament est plein de mises en garde et d'exhortations contre les faux enseignants et leurs manières de faire rusées et charmeuses.

Vous pouvez en être sûrs.

Toutes les sectes ont tendance à pervertir l'évangile de Christ. En général elles mettent l'accent sur les oeuvres et une justice basée sur les oeuvres. Si vous demandez à quelqu'un impliqué dans une de ces sectes s'il est né de nouveau, très souvent il répond: "Frère, c'est au moment de mourir que vous allez le découvrir, parce que nous ne savez pas encore quelles seront vos dernières oeuvres." Quel terrible moment pour découvrir une chose pareille!

Dieu veut que nous ayions l'assurance de notre salut, et si nous nous reposons sur Jésus-Christ et sur Son oeuvre, nous pouvons l'avoir. Si notre salut est basé sur les oeuvres que nous faisons, alors cette assurance est hors d'atteinte. Si notre salut dépend de notre fidélité à un crédo ou à un système de travail, alors nous ne connaissons notre destin éternel qu'au moment de notre mort... et ce sera trop tard. Mais si notre salut est basé uniquement sur notre foi en Jésus-Christ et en Son travail, alors nous pouvons être sûrs.

La Bible enseigne que le chemin du salut est sans aucun doute un chemin étroit.

Vous savez, je ne suis pas sûr de mes oeuvres. Je ne suis pas sûr de ma propre justice. Mais je *suis* sûr de *Son* oeuvre et de *Sa* justice. Comme le dit le compositeur de cet hymne, "Mon espérance est fondée sur rien de moins que le sang de Jésus et Sa justice; Je ne peux pas faire confiance à la meilleure des personnes, mais je m'appuie totalement sur le nom de Jésus." Paul était tellement convaincu de cette vérité qu'il écrit: "Mais si nous-mêmes, ou si un ange du ciel vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème!"

(Galates 1:8). Paroles fortes! Paul utilise le terme *anathema* qui signifie "maudit jusqu'au plus profond de l'enfer"

Imaginez qu'un ange, ce soir, s'assoit sur votre lit. Vous êtes agité, vous vous réveillez et voyez cette créature pleine de lumière, de plus de deux mètres de haut, assise au pied de votre lit. S'il vous dit: "Ne crains pas! Je suis venu t'apporter une bonne nouvelle. Tu es une personne spéciale - Dieu t'a choisi pour un travail spécial. Si tu veux bien faire ce travail pour Dieu, Il te sauvera." Qu'allez-vous conclure? Une chose est sûre: cet ange ne vient pas de Dieu. Qu'il soit maudit!

La Bible enseigne que la voie du salut est sans aucun doute une voie étroite. Les mots de Paul portent un coup mortel à la forme de religion libérale, si répandue aujourd'hui, qui dit, "Je crois qu'une personne qui fait ce qu'elle croit juste au fond de son coeur sera acceptée par Dieu." Pierre dit, "[Christ] est la pierre rejetée par vous, les bâtisseurs, et devenue la principale, celle de l'angle. [c'est-à-dire la principale pierre angulaire]. Le salut ne se trouve en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés." (Actes 4:11,12)

Beaucoup aujourd'hui répondraient, "Oh Pierre, tu es trop strict. Tu prétends que Jésus est le seul chemin? C'est trop strict, Pierre. Là, je ne peux pas te suivre." Très bien. Alors, sois maudit." "Mais ces mots sont si durs." répliquent-ils. "C'est trop étroit. Jésus avait certainement l'esprit plus large." Mais c'est Jésus Lui-même qui a dit, "Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi." (Jean 14:6). Et c'est aussi Jésus qui a dit, "Entrez par la porte étroite car large [est la porte] et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent." (Matthieu 7:13,14).

Paul avait vu juste. Et encore aujourd'hui vous pouvez l'entendre plaider avec les Galates: "Ecoutez, je vais le dire à nouveau. Si moi ou un ange du ciel ou n'importe qui d'autre qui vient vous monter le coup - quelqu'un qui vous amène à vous appuyer sur vous-même, sur vos propres oeuvres, sur votre propre justice, sur le fait que vous suiviez la loi à la lettre, que vous soyez circoncis, ou que vous suiviez un certain rituel, que vous fassiez partie d'un groupe particulier, ou que vous soyez généreux avec votre argent - qu'il soit maudit!"

Pourquoi Paul était-il si catégorique? Parce que Dieu nous accepte comme nous sommes - lorsque nous mettons notre foi en Son Fils Jésus-Christ. Parce que nous Lui avons fait confiance, Il nous a lavés de tous nos péchés et Il nous a accueillis. Dieu désire nous inonder de la richesse et de la plénitude de Son amour - non pas parce que nous le méritons, mais parce qu'Il nous aime. C'est ça l'évangile de grâce en Jésus-Christ. C'est pour lui que Paul finalement est mort.

C'est vraiment étonnant.

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les doctrines qui enseignent que nos oeuvres sont la base sur laquelle repose notre relation avec Dieu sont si populaires? Je dois dire que je me suis posé la question.

Sans aucun doute c'était aussi le cas de Paul, car il a dit aux Galates, "Je suis stupéfait que vous vous soyez si rapidement éloigné de celui qui vous a appelés en la grâce de Christ, [pour passer] à un autre évangile." (Galates 1:6 VKJF). C'est vraiment extraordinaire que les gens veuillent

abandonner la grâce de Christ pour un autre évangile - spécialement lorsque cet "évangile" n'est pas du tout une bonne nouvelle!

Lorsque quelqu'un dit, "C'est bien de croire en Jésus-Christ, mais il faut plus que ça" faites attention! Dès que vous me dites que je dois être juste et que je dois prouver ma sainteté devant Dieu, vous ne m'attirez pas vers Dieu; vous m'éloignez de Lui. Je ne suis pas juste, et je ne suis pas saint et je n'ai aucun moyen de l'être, donc ce que vous me dites n'est *pas* une bonne nouvelle. C'est loin d'être une bonne nouvelle. C'est proclamer ma mort.

Paul ne pouvait pas comprendre pourquoi quelqu'un voudrait abandonner une relation affectueuse avec Dieu pour essayer d'établir une relation basée sur les oeuvres, la circoncision, ou l'obéissance à la loi. "Il y en a certains qui vous troublent," écrit-il "et qui veulent pervertir l'évangile de Christ." (Galates 1:7 VKJF)

L'amour utilisé comme une arme.

S'il est étonnant que des gens abandonnent le vrai évangile pour une contrefaçon, la façon dont les faux enseignants souvent recrutent leurs disciples n'est pas un mystère. Paul souligne qu'une de leur technique favorite est l'utilisation excessive de l'affection. "Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas bon, mais ils veulent vous détacher (de nous), afin que vous soyez zélés pour eux." (Galates 4:17)

Ceux qui ont été attirés dans des sectes parlent souvent d'un incroyable déluge d'amour et d'attention prodigué pendant la période où la secte les considérait comme un membre possible. Cependant, une fois que la personne s'engageait dans le groupe, l'amour zélé se transformait en endoctrinement. Au lieu de l'affection extrêmement chaleureuse, le nouveau converti était soumis à une discipline physique exténuante, pour finir complètement éreinté. Tout sentiment de confiance en soi est arraché, laissant la personne totalement ouverte aux distorsions spirituelles du groupe.

L'amour témoigné au départ est seulement un moyen pour isoler l'individu et le conduire à l'esclavage. Si vous ne suivez pas le programme, l'amour est retiré et la personne est exclue et mise à l'écart. Si elle ne peut pas être gagnée à la nouvelle conviction "l'amour" se change rapidement en hostilité non dissimulée.

Au début de mon ministère à Tucson, j'ai fait une rencontre déplaisante avec un groupe de Pentecôtistes appelés les "Jésus Seul". Cette secte enseigne que le Père, Fils et Saint Esprit sont simplement des mots différents pour désigner Jésus. (Bien sûr, il leur est difficile d'expliquer à qui Jésus prie quand Il prie le Père, ou qui a prononcé ces paroles du ciel au baptême de Jésus. Peut-être la voix en Matthieu 3:17 qui a dit "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" était simplement l'astucieux exploit d'un ventriloque?) La faiblesse de la position est évidente, pourtant les disciples de cette croyance aime s'imposer et créer toutes sortes de conflits.

Malheureusement un couple de familles influentes dans notre église a gobé cette doctrine. Bien vite elles firent de moi leur nouveau projet et commencèrent "avec zèle à vouloir m'émouvoir". Elles m'emmenèrent déjeuner au restaurant et parlaient sans fin de mon grand potentiel et de leur amour pour l'église.

J'ai toujours détesté débattre l'Écriture avec les gens. Habituellement je les laisse énoncer leurs positions erronées sans essayer de leur prouver leur erreur. Donc, lorsque ces gens citaient le passage dans lequel Jésus disait, "Moi et le Père, nous sommes un." (Jean 10:30) je répondais, "C'est exact. C'est bien ce qu'Il a dit." Chaque fois qu'ils citaient l'Écriture je disais, "Oui, c'est ce qu'elle dit." Mais je ne donnais pas d'arguments.

Bien sûr, je connaissais des tas de versets qui auraient clarifié la question, mais je n'avais pas envie de discuter avec eux. Jésus dit, "Arrange-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es encore en chemin avec lui," (Matthieu 5:25), donc je me contentais d'être en accord avec la parole qu'ils citaient. Bien que je n'étais pas d'accord avec leurs interprétations bizarres, je reconnaissais la véracité de l'écriture elle-même. Puisque je n'argumentais pas avec eux, ces gens croyaient m'avoir convaincu.

Un jour, ils mentionnèrent leur doctrine dans une classe du dimanche pour adultes. Lorsque l'enseignant réfuta leur position efficacement, certains d'entre eux déclarèrent que j'étais dans leur camp. Immédiatement l'enseignant me fit appeler pour régler le litige. Lorsque j'expliquai devant la classe que je croyais que Dieu est un et pourtant manifesté dans les personnes distinctes du Père, Fils et Saint Esprit, les gens du groupe dissident "Jésus Seul" devinrent livides.

Le lendemain ils m'appelèrent au téléphone pour me dire, "Nous voulons te voir ce soir chez nous." Je les visitai ce soir-là et ils exigèrent, "Quelle drôle d'idée de nier la vérité! Comment pouvais-tu renier ce que tu crois vraiment?" J'ai répondu, "Ce n'est pas ce que j'ai fait. Je n'ai pas nié la vérité et je n'ai pas renié ce que je crois. J'ai dit devant la classe exactement ce que je crois. Je ne pense pas que Jésus jouait au ventriloque pour abuser les gens et je ne pense pas qu'Il essayait de les tromper lorsqu'Il priait au Père. Je crois que le Père, le Fils et le Saint Esprit sont des personnes séparées, bien qu'il y ait un Dieu unique." C'est alors que j'ai commencé à voir le proverbial doigt accusateur.

"Frère" me menacèrent-ils, "Dieu nous a donné une révélation, tu vas être emmené dans un cercueil noir si tu ne te lèves pas devant l'église pour dire que nous avons raison! Alors que j'écoutais l'avalanche de menaces sinistres, je me demandais, *Où est passé l'amour que ces gens avaient pour moi?*

"Nous te donnons jusqu'à samedi pour décider si oui ou non tu vas passer aux aveux," dirent-ils. Je répondis, "Je n'ai pas besoin d'attendre samedi, je peux faire cela tout de suite." "Pas un mot de plus", dirent-ils, "simplement prie à ce sujet, frère, et si pour samedi soir tu ne promets pas de le faire, nous ne remettons plus les pieds dans ton église." Naturellement, le leader du groupe avait 11 des 53 enfants de notre école du dimanche. C'est une décision difficile à prendre quand vous essayez de développer votre école du dimanche.

Le samedi soir le téléphone sonna. "Alors, frère, qu'est-ce que tu as décidé?" "Je n'ai pas changé d'avis ni de façon de penser du tout." répliquai-je. "Très bien, nous t'avions prévenu." dit-il, et j'entendis un *clic* à l'autre bout du fil. Il était parti, lui et ses 11 gosses avec lui.

Cet homme et son groupe dissident avaient été zélés pour me montrer de l'affection aussi longtemps que j'étais un adepte potentiel. Mais lorsqu'ils ont découvert que je ne deviendrais pas leur esclave ni celui de leurs convictions, ils nous laissèrent tomber, moi et l'église, comme une vieille chaussette.

Ce n'était pas de l'amour véritable. C'était seulement une manifestation hypocrite pour faire de moi un adepte. Comme Shakespeare l'a bien observé: "L'amour n'est pas l'amour s'il s'éteint lorsqu'il fait face à un changement." Parce que je ne me suis pas converti, leurs vrais sentiments se sont manifestés.

C'est une tactique fréquente chez les faux enseignants. Pour transformer un contact en adepte ils feront preuve d'affection très chaleureuse. Mais si la personne ne se soumet pas à leurs convictions, très rapidement ils l'excluront.

Les gens peuvent vous en imposer et sembler très sympathiques et très gentils - mais c'est uniquement parce qu'ils cherchent à vous gagner à leurs convictions. Si vous ne vous laissez pas gagner, attention! Ils vous insultent et vous lanceront toutes sortes de critiques et de condamnations. Ceci n'est pas l'évangile de la grâce!

Ne vous laissez pas désarçonner.

C'est toujours triste de voir des gens préférer le mensonge à la vérité. Vous les aimez et vous voulez leur épargner la peine qui, vous le savez, les attend, mais vous ne pouvez pas faire grand chose. Paul connaissait bien cette émotion. Galates 5:7 est un verset aigre-doux qui montre la relation de Paul avec les Galates. Il écrit, "Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, en vous empêchant d'obéir à la vérité?"

Les Galates avaient précédemment marché avec un tel amour pour Dieu et les uns pour les autres qu'ils avaient réconforté Paul ouvertement et d'une manière désintéressée dans des circonstances extrêmes. Ils lui auraient volontiers donné leurs yeux. Mais depuis, ils s'étaient tellement embrouillés dans leur marche que certains considéraient Paul comme un ennemi. Pourquoi? Parce qu'il les aimait assez pour leur dire la vérité.

Faisant une comparaison avec le domaine des sports, Paul comparait les Galates à des concurrents qui avaient bien pris le départ dans les starters, mais qui ensuite se sont emmêlés pendant la course. "Cette suggestion ne vient pas de celui qui vous appelle." écrit-il (Galates 5:8). Paul soulignait que les "vérités nouvelles et plus profondes" apportées par les Judaïsants n'étaient pas de Dieu.

C'est la responsabilité de chaque croyant de sonder les Ecritures pour voir si les enseignements sont vrais ou faux.

Pourtant, de nombreuses personnes sont prises dans ce genre de filet. Souvent même des personnes qui croient en Christ sincèrement sont conduites sur la mauvaise voie par les histoires rusées d'un évangéliste. Elles gobent les enseignements erronés non parce qu'elles ont sondé les Ecritures, mais parce qu'elles se sont laissées influencer par la force d'une personnalité convaincante.

Le triste résultat d'une telle influence néfaste c'est que les victimes tombent dans l'esclavage, pratiquement dépouillées de leur personnalité. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi des gens apparemment normaux peuvent avancer si loin sous l'emprise d'une secte qu'ils finissent par vendre des fleurs ou des cacahuètes à l'aéroport pour leur leader? Ce genre de conviction ne vient certainement pas de Dieu. En fait, dans tous les systèmes orientés vers l'esclavage, les gens se retrouvent tôt ou tard soumis à l'autorité des hommes.

La meilleure protection contre ce genre de tromperie c'est "d'examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon." (1 Thessaloniens 5:21). Peu importe qu'un individu soit hautement respecté, qu'il soit important, ou qu'il ait un grand nombre de disciples, nous ne devons prendre la parole d'aucun être humain comme parole d'évangile. Chaque croyant est responsable de sonder les Ecritures pour voir si ces choses sont justes.

Mais nous ne prenons pas cette précaution et nous croyons tout ce qu'un enseignant a à dire simplement parce qu'il a une certaine allure, ou un certain style oratoire, ou un ministère à la télévision ou à la radio. Et c'est tragique! Lorsque nous ne contrôlons pas les enseignements qui nous sont donnés, nous nous ouvrons tout grand à des croyances qui ne sont pas de celui qui nous a appelés. Dieu ne change pas d'avis. Dieu ne révisé pas Sa vérité. Il ne la pimente pas avec des nouvelles révélations. L'évangile de grâce ne change pas - pourtant il n'est pas difficile de trouver des prédicateurs qui disent le contraire.

Tout autre nom apporte l'esclavage.

Encore aujourd'hui il y a des tas de gens qui prêchent le légalisme. Ils posent des questions comme celle-ci: "Comment avez-vous été baptisé, frère? Qui vous a baptisé? Qu'est-ce qu'ils ont dit quand ils vous ont baptisé?" Certains vont même jusqu'à dire des choses comme: "Si on n'a pas utilisé la bonne formule, alors ce n'était pas un vrai baptême. Avez-vous été aspergé ou avez-vous été immergé?"

Ce qui est tragique c'est que ces enseignements servent à nous détacher du travail que Dieu a fait dans nos coeurs à travers notre foi en Jésus-Christ. Tous ces rituels, que ce soit le baptême, ou la Sainte Cène ou le lavage des pieds, ne serviront à rien pour nous rendre juste. La justice devant Dieu est à nous totalement et complètement par la foi, qui se manifeste dans l'amour. Ceci est la clé de la vraie puissance et de la paix dans notre marche avec Dieu. "Je suis surpris que vous vous détourniez si rapidement de la vérité pour aller vers un autre évangile qui n'est pas réellement un évangile."

Le véritable évangile est une bonne nouvelle. C'est la bonne nouvelle de Dieu qui nous fait grâce et qui pardonne nos péchés à travers l'oeuvre accomplie par Jésus-Christ. Votre relation avec Dieu n'est pas basée sur votre droiture ou vos oeuvres ou sur votre obéissance à certaines règles, mais sur votre foi dans le sacrifice de Dieu pour vous. Si vous croyez simplement à cette oeuvre de Dieu, en Jésus-Christ vous pouvez avoir une belle relation stable avec Dieu. Tous vos péchés seront enlevés et la culpabilité de tous vos défauts, échecs et mauvaises attitudes s'évanouira. Tout ça n'existera plus, car vous aurez été justifié à cause de votre foi en Jésus-Christ.

Paul savait que c'est fou d'essayer d'avoir une relation avec Dieu sur la base de nos oeuvres. Il pouvait voir où ça conduisait, parce que c'est comme ça qu'il avait commencé. "Ne me parlez pas de la loi", aurait-il pu dire, "Je connais tout de la loi. Je connais tout de la justice que donne la loi. J'étais Pharisien. J'étais plein de zèle. Plus zélé que mes frères. Ne me racontez pas d'histoires à propos de la loi. Je sais ce qu'il en est. Mais Dieu merci, j'ai été délivré de tout cela lorsque j'ai découvert une nouvelle relation avec Dieu par la foi en Jésus-Christ!"

Nous aussi. Puisque vous avez été établis dans l'évangile de la grâce, ne laissez pas les hommes vous troubler et vous culpabiliser ou vous accabler avec l'idée de la justice par les oeuvres. Cela n'en vaut pas la peine. Aucun d'entre nous ne désire un qualificatif comme celui d'"anathème" attaché à notre nom.

12. Tout ou Rien

Il y a quelque temps je participai à un déjeuner de pasteurs en Orégon. Avant que le programme commence, quelqu'un me demanda si j'avais entendu parler de l'auto-stoppeur qui parla du retour du Seigneur et puis qui disparut. Je lui ai dit que, oui, j'en avais entendu parler. Mais la première fois c'était en 1944 à Burbank en Californie. L'histoire finissait toujours de la même façon. Le couple qui avait pris l'auto-stoppeur s'arrêtait à une station service pour entendre l'employé leur dire qu'ils étaient les neuvièmes clients ce jour-là avec la même histoire. Le pasteur qui m'avait posé la question s'esclaffa et dit, "Cela vous montre combien l'Orégon est éloigné de partout - il a fallu cinquante ans pour que cette rumeur arrive jusqu'ici!"

Comme nous avons tendance à nous émouvoir à propos de choses qui n'en valent pas la peine! Et comme je suis reconnaissant que notre foi soit basée sur le ferme fondement de la Parole de Dieu. Je préfère que le Seigneur me parle par les pages de l'Ecriture qui ont fait leurs preuves plutôt que de recevoir quelque sorte de révélation surnaturelle spéciale. Et même si un ange venait à moi prétendant avoir une vérité révolutionnaire, je me demanderais si le message vient vraiment de Dieu.

Essayer d'anticiper sans fin n'est pas un problème quand nous allons dans la Parole. La Bible est la seule fondation ferme pour notre foi et notre marche chétienne. Si nos vies sont réellement établies sur la vérité de la Parole de Dieu nous ne serons pas emportés par la dernière doctrine en vogue, ou une version "nouvelle et améliorée" de l'évangile. Il est crucial que nous tenions ferme sur la vérité de la Parole de Dieu! C'est la seule façon de conserver la glorieuse liberté qui nous a été donnée si abondamment en Christ.

Comment pouvons-nous tenir ferme?

Il est important de comprendre que ceux qui perdent pied sont ceux qui perdent leur simple foi en Christ parce qu'ils ne comprennent pas la Parole de Dieu. C'est seulement une bonne compréhension des Ecritures qui donnera une réelle stabilité à nos vies.

Paul a remarqué que Dieu a donné à l'église des apôtres, des prophètes, des évangélistes et des pasteurs-enseignants pour le "perfectionnement des saints", (Ephésiens 4:11,12). Un signe de cette perfection c'est une unité de la foi si stable que nous ne serons "plus des enfants, ballottés et emportés çà et là par tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, et par leur habileté séductrice avec laquelle ils se tiennent en embuscade pour décevoir." (Ephésiens 4:14 VKJF). Comme c'est important pour nous d'être enracinés dans la Parole, spécialement à notre époque où il y a tant de fraude!

Depuis les excès matérialistes de l'Evangile de Prospérité (Bien sûr que Dieu veut que tous Ses enfants conduisent une Mercedes. Vous n'avez qu'une Toyota? Quel manque de spiritualité!) aux "nouvelles" révélations sur la bonne manière d'être baptisé, d'étranges distorsions de doctrine sont la règle de nos jours, pas l'exception.

Quand Paul encourage ses amis en Galates 5:1, "Demeurez donc fermes dans la liberté avec laquelle Christ nous a rendus libres, et ne soyez pas de nouveau empêtrés sous le joug de servitude." (VKJF), son message est aussi applicable pour nous aujourd'hui qu'il l'était lorsqu'il a écrit sa lettre. Souvent c'est l'église elle-même qui sera la première à nous imposer un standard de

droiture légaliste. Ces règles sont habituellement bien reçues parce qu'il y a une certaine sécurité dans les limites bien définies que la loi procure. Les sectes offrent aux gens un degré extraordinaire de direction personnelle et la "sécurité" qui vient d'une obéissance aveugle à une autorité.

Mais ceux qui s'abandonnent à des styles de vie si strictement règlementés le font au prix de leur liberté personnelle. Ils ne réalisent pas que le sentiment de sécurité que ces groupes procurent, s'accompagne d'un haut niveau de condamnation si les standards ne sont pas respectés. Un grand nombre de ceux qui sont devenus esclaves de tels systèmes, nous disent qu'ils croyaient que quitter le groupe équivalait à abandonner Dieu. Si un adepte commence à questionner le groupe ou veut aller ailleurs, on lui dit qu'il risque l'enfer. Ce genre de tactiques de containte, et ces prétentions scandaleuses à une compréhension spéciale de la vérité sont les marques des groupes fondés sur l'esclavage.

Par contre, une église qui encourage les gens à trouver un endroit où ils pourront grandir dans leur marche avec le Seigneur fait preuve de santé spirituelle. A Calvary Chapel, nous suggérons souvent que les gens cherchent un endroit où ils trouveront ce qu'ils désirent. Certains de ceux qui fréquentent notre assemblée voudraient voir un peu plus de démonstration émotionnelle ou spectaculaire dans nos services. Nous disons à ces personnes qu'elles sont libres de chercher une place qui leur conviendra mieux. Nous ne voulons pas que les gens se sentent coincés dans notre église.

Il est vital que nous embrassions cette vérité: mettre notre confiance en une oeuvre quelconque nous coupe de la grâce de Dieu.

Lorsqu'il utilise l'expression "joug de servitude" Paul fait sans doute référence aux paroles de Simon Pierre au premier Conseil de Jérusalem. En Actes 15, Pierre expliquait son appel de Dieu à travailler parmi les païens dans la maison de Cornélius. Il suggéra que le conseil ne place pas sur les non-Juifs un joug de servitude, "que nos pères et nous-mêmes n'avons pas été capables de porter." (verset 10). Paul cite les paroles de Pierre pour souligner que le message de la liberté dans la grâce n'était pas spécial à lui. Cette liberté en Christ était une position ferme de l'église.

Les rituels ne sauvent pas.

Une partie importante de l'enseignement rejeté au Conseil de Jérusalem était l'insistance que les païens devaient être circoncis pour être sauvés. Le conseil fut d'accord avec Paul que les oeuvres ne pouvaient rendre personne juste. Paul déclare plus tard que mettre sa foi dans un rituel contredit l'évangile. Il écrit: "Voici: moi Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien." (Galates 5:2)

Ceci nous permet de dire en toute sécurité que mettre notre foi dans une oeuvre *quelle qu'elle soit* nous coupe de la grâce de Dieu. Il est vital que nous embrassions cette vérité. Peu d'enseignants aujourd'hui se font les avocats de la circoncision, mais combien de fois avons-nous entendu des gens très sincères insister sur le fait que nous devons être baptisés pour être sauvés?

Certains poussent ce principe à l'extrême de toutes sortes de manières étranges. Il y a des sectes qui enseignent que non seulement nous devons être baptisés pour être sauvés, mais aussi que nous devons être baptisés "correctement". Certains insistent que nous devons être baptisés au nom de Jésus seulement. D'autres maintiennent que cela doit être fait par un ministre ordonné de

leur dénomination particulière. Certains encore sont si obsédés par les détails techniques qu'ils déchirent des églises: un groupe est pour l'apersion, l'autre groupe pour l'immersion, ou même un groupe veut immerger en avant, l'autre en arrière!

A la racine de toutes ces divisions est la croyance fausse qu'une bonne oeuvre particulière peut nous rendre juste aux yeux de Dieu. L'Écriture enseigne clairement que si nous faisons confiance à une bonne oeuvre *quelconque* pour notre salut, Christ n'a aucune valeur pour nous. Nous ne pouvons pas marcher en même temps des deux côtés de la barrière et faire confiance à Christ et à nos bonnes oeuvres. Si nous faisons confiance au baptême pour nous sauver, nous mettons notre confiance dans les oeuvres. Nous sommes en train de construire notre maison spirituelle sur le sable et elle ne tiendra pas.

Il y a quelques années un jeune homme vint me dire qu'il n'était plus chrétien, qu'il était devenu mormon. Quand je lui demandai en quoi il mettait son espérance pour la vie éternelle, il me dit que sa confiance était en Jésus-Christ *et* en son appartenance à l'église des mormons. Je lui répondis franchement que sa décision était catastrophique. En mettant sa confiance en quelque chose d'autre que l'oeuvre accomplie par Jésus-Christ seul, il était allé trop loin.

La seule chose dont nous avons besoin pour être juste devant Dieu c'est notre foi en Christ. Si nous persistons à croire en Jésus, *et* à la circoncision (ou le baptême ou la dîme ou la fidélité à une église), Christ ne nous sert strictement à rien.

C'est tout ou rien.

Ceux qui comptent sur leurs oeuvres pour les rendre justes ne peuvent pas faire les difficiles. Si nous acceptons qu'une bonne oeuvre est nécessaire au salut, nous avons une dette envers toute la loi; nous devons obéir à la loi dans sa totalité. Comme Paul le fait remarquer en Galates 3:10, "Tous ceux qui dépendent des oeuvres de la loi sont sous la malédiction, car il est écrit: Maudit soit quiconque qui n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique." Jacques accentuait cette vérité quand il disait, "Quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable envers tous." (Jacques 2:10)

Si nous regardons à la loi pour nous rendre juste, non seulement Christ ne nous servira à rien, mais nous devons obéir à tous les commandements avec la plus grande perfection. Notre relation avec Dieu est basée soit sur la loi, soit sur la grâce.

Paul n'y est pas allé de main morte dans son rejet des enseignements erronés des Judaïsants. Il écrivit: "Vous êtes séparés de Christ, vous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce." (Galates 5:4). Ceux qui apportent leur ratification de "petits saints" au Christianisme ont rejeté la grâce.

Il est bon de se rappeler que personne ne sera au ciel à cause de ses bonnes oeuvres. Nous n'aurons pas à écouter Abraham ou David ou Paul parler des choses magnifiques qu'ils ont accomplies pour devenir justes devant Dieu. Ces hommes ont simplement cru Dieu et leur foi leur fut imputée à justice. Au ciel nous n'allons pas comparer nos bonnes oeuvres, parce qu'il n'y aura qu'un seul dont les oeuvres seront honorées devant le trône de Dieu - notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus et seulement Jésus recevra la gloire pour notre salut. Sans Lui, aucun d'entre nous n'y serait arrivé.

Comme le dit Paul, "Je ne me glorifierai de rien d'autre que de la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ." (Galates 6:14). Peu importe combien de bonnes oeuvres nous avons faites pour Lui, combien de personnes nous avons conduites jusqu'à Lui ou combien d'églises nous avons établies pour Lui, notre seule gloire est en Jésus-Christ qui mourut pour nous. Notre droiture n'est pas une question de bonnes oeuvres, d'efforts humains ou de respecter certains rituels ou des règles alimentaires. Notre droiture actuelle, et pour toute l'éternité, est le résultat de notre simple foi dans le Fils de Dieu, Jésus.

La justice par la foi efface toutes les distinctions entre ceux qui appartiennent à Christ. Je ne suis pas meilleur que vous, vous n'êtes pas meilleur que moi. Nous sommes tous pécheurs, sauvés seulement par la glorieuse grâce de Dieu. Il n'y a aucun autre moyen d'être droit devant Dieu. Dieu n'acceptera qu'une seule sorte de justice: la justice de Jésus-Christ qui nous est donnée.

Ceci n'est pas une petite affaire pour nous les croyants. Nous devons nous tenir fermes dans la liberté par laquelle Jésus nous a rendus libres. Nous ne devons pas accepter que des règles culpabilisantes dominant nos vies à tel point que nous pensons ne pas être vraiment juste à moins de prier sept heures par jour ou de lire 25 chapîtres de l'Ecriture dans nos dévotions. Notre justice ne dépend pas du temps que nous passons à prier, ou à jeûner, ou du montant de nos dons. Notre justice est basée sur notre simple confiance en Jésus pour nous laver et nous nettoyer de nos péchés et pour nous rendre purs aux yeux du Père.

L'oeuvre de notre salut a été accomplie. Nous ne pouvons rien faire pour l'améliorer. Nos bonnes oeuvres sont le résultat de l'acceptation de Dieu et de Son amour. Marcher selon les commandements de Christ ne nous rend pas plus justes - seulement plus heureux et plus satisfaits. Quelle meilleure manière de vivre que de donner ma vie à celui qui m'aime tant maintenant et qui a promis de prendre soin de moi pour toujours? Etre guidé et dirigé par Dieu est l'expérience la plus satisfaisante au monde.

Deux choix uniquement.

Tous autant que nous sommes, soit nous essayons de faire tous nos efforts pour être assez bons pour plaire à Dieu, soit nous croyons et faisons confiance à Dieu pour qu'Il fasse pour nous ce que nous ne pouvons pas faire pour nous-même. A chaque moment de nos vies nous nous trouvons soit sur une route, soit sur l'autre. Si nous sommes toujours en train d'essayer de plaire à Dieu par notre bonne conduite, l'échec et la frustration seront notre lot. Si nous avons fait confiance à la grâce de Dieu pour nous transformer et former Christ en nous, nous jouirons d'une vie paisible.

J'ai appris la leçon intemporelle que de respecter des lois et des règles ne peut jamais changer nos coeurs.

Cela me rappelle la fois où toute notre famille, essaya, dans un effort concerté, d'apporter une ambiance un peu plus semblable à Christ dans notre foyer. Alors que nos enfants grandissaient, il arriva un moment où les conflits entre frères et soeurs étaient à leur paroxysme. Les enfants avaient pris l'habitude de s'insulter. Nous nous rendions compte que de s'appeler "andouille", "imbécile", ou "idiot" créait des frictions. Nous avons donc tenté d'apporter un peu plus de discipline en établissant quelques règles.

Dans une maison à deux niveaux, il va sans dire que l'une des tâches les plus déplaisantes était de passer l'aspirateur dans les escaliers. Donc, pour tenter d'améliorer la teneur de notre vie de famille, nous avons décidé de noter ceux d'entre nous qui s'insultaient. Celui qui violerait la règle le plus souvent devrait passer l'aspirateur dans les escaliers. Tout cela semblait bien raisonnable, mais encore aujourd'hui, je garde l'impression sournoise que j'ai été victime d'un coup monté.

Un jour nos deux garçons commencèrent à faire des sottises. Lorsque j'entrai dans la pièce qu'ils avaient déjà à moitié détruite, les premiers mots sortant de ma bouche furent, "Quel est l'idiot stupide qui a laissé cette pagaille?" Je pense que vous avez deviné qui a fini par passer l'aspirateur dans les escaliers.

Quelque chose de bon en est pourtant sorti. J'ai appris une fois de plus la leçon intemporelle que de respecter des lois et des règles ne peut jamais changer nos coeurs. Nos motivations étaient justes. Nous avons tous combattu dans cet effort familial vers la droiture - mais nous avons tous échoué lamentablement

Il semble que, peu importe nos efforts pour devenir saints, nous devons faire face au fait que notre justice est comme un vêtement répugnant aux yeux du Seigneur. Dieu a pourvu à un espoir de justice différent pour nous - une position par rapport à Lui et une relation avec Lui-même que nous devons recevoir comme un don. La justice nous est donnée lorsque nous croyons en Jésus-Christ et que nous reconnaissons que nous ne pouvons pas atteindre le standard parfait. Nous devons faire ce choix crucial. Nous pouvons essayer de nettoyer nos vieilles loques sales et déchirées pour paraître présentables au ciel; ou nous pouvons choisir d'être revêtus de la justice parfaite de Christ, par la foi.

Mon aspirateur me rappelle que mon seul espoir est de choisir la grâce.

Fausse route et hors de vue.

Je ne cesse jamais de m'étonner en voyant combien il est facile de faire fausse route dans la vie chrétienne. Même ce qui semble n'être qu'un problème mineur dans un domaine relativement petit de foi ou de pratique, peut nous désaxer complètement dans presque toutes les facettes de notre vie chrétienne. C'est pourquoi, faire tous nos efforts pour maintenir la pureté doctrinale devient de plus en plus important chaque jour.

J'ai eu récemment l'occasion de discuter de questions spirituelles avec un homme qui croyait que l'église traverserait la Grande Tribulation. Il se demandait pourquoi je prenais une position aussi forte à propos de ce qu'il considérait comme une facette sans importance d'eschatologie. Je répondis en lui demandant, "Si l'église passe par la Grande Tribulation, qui sont alors les 144.000 mentionnés dans le livre de l'Apocalypse?" Il répliqua que ces personnes faisaient partie de l'église, parce que l'église est l'Israël spirituel. Alors je lui demandai s'il croyait que toutes les promesses que Dieu a faites à la nation d'Israël étaient, d'une manière ou d'une autre, accomplies dans l'église. Il me dit qu'il le pensait. "Comme c'est intéressant" dis-je, "qu'un domaine 'si peu important' d'eschatologie ait complètement affecté votre doctrine à propos de l'église." Pour utiliser les termes de Paul, "Un peu de levain fait lever toute la pâte." (Galates 5:9)

Disons- le d'une autre façon. Supposons que vous voyagez en avion de Los Angeles à Hawaii. Avant le décollage, on entend la voix du pilote sur le haut-parleur qui dit, "Mesdames et Messieurs, nous avons un petit problème avec notre système de navigation, mais que cela ne

vous tracasse pas. Nous serons déroutés seulement de deux degrés." Deux degrés ne seraient pas grand chose en quittant Los Angeles, mais 5.000 kilomètres plus loin, au-dessus du Pacifique, nous serions complètement perdus. La Grand Ile ne serait visible nulle part.

C'est clair, le mieux c'est d'éviter même le plus petit écart. En matière de doctrine, il est impératif que nous sondions les Ecritures, que nous vérifions toutes choses, et que nous évitions de nous laisser tromper par les arguments persuasifs des hommes. C'est ainsi que nous pourrions nous maintenir dans la grâce.

Vigilance coûteuse.

Ne vous y trompez pas, cette vigilance est coûteuse. Controverses et persécutions ont accompagné la prédication de l'évangile depuis le début. Comme Paul le remarque en Galates 5:11, "Quant à moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix a donc disparu?" Si Paul avait prêché que nous pouvions être justes aux yeux de Dieu par une série de bonnes oeuvres, il n'y aurait eu aucune opposition au Christianisme. Mais la croix de Christ a toujours offusqué les gens.

La croix nous montre qu'il n'y a qu'une façon d'être juste aux yeux de Dieu. Le véritable message du salut en Christ seul, dérange les gens parce qu'il est très étroit et exclusif. La croix déclare au monde qu'il n'y a qu'un seul espoir pour la vie éternelle, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Paul dit, en essence, "Si je veux être libéral et dire: "La circoncision c'est très bien si ça marche pour vous," alors personne ne me persécuterait. Mais maintenant je suis persécuté parce que j'étais suffisamment concerné pour défendre la vérité.

Paul n'a jamais mâché ses mots. Nous pouvons voir son attachement émotionnel à la vérité dans son attaque cinglante contre ceux qui étaient consumés par la question de la circoncision. "Qu'ils se mutilent donc ceux qui sèment le trouble parmi vous!" écrit-il en Galates 5:12. Le terme traduit par "mutiler" dans la version KJF signifie littéralement "émasculer" ou "châtrer". Paul voulait dire, "Si ces faux enseignants pensent qu'une petite mutilation de la chair nous rend juste, pourquoi ne vont-ils pas jusqu'au bout de leur pensée pendant qu'ils y sont, et qu'ils se castrent eux-mêmes!" Un parallèle moderne de l'argument de Paul pourrait être, "Je souhaite que ceux qui vous disent que le baptême rend juste, aillent jusqu'au bout de leur pensée et qu'ils se noient eux-mêmes!" Paul exprimait ses émotions à l'égard de ceux qui osaient pervertir le glorieux évangile de la grâce.

Imaginez comme l'apôtre a dû avoir la mort dans l'âme en faisant ces mises au point. C'était une assemblée où l'Esprit était à l'oeuvre, où les gens aimaient Dieu et s'aimaient les uns les autres. Ils avaient l'unité et l'enthousiasme dans le Seigneur jusqu'à ce que ces faux enseignants entrent en scène. En introduisant leur propre version de l'évangile, ils ont créé des divisions et bientôt des groupes dissidents ont commencé à se former. L'amour et la communion magnifiques que ce corps avait connus, n'étaient bientôt plus qu'un souvenir lointain. Ce n'est pas étonnant que Paul dénonce leur enseignement de façon si directe!

Merci, Paul!

Nous qui avons reçu la glorieuse grâce salvatrice de Jésus-Christ devons remercier Paul chaleureusement et abondamment. Sans lui, il se peut que beaucoup dans l'église soient devenus

membres d'une secte Juive de plus. Mais c'est Paul qui a tenu bon et qui a établi les nouveaux convertis dans la grâce de Jésus-Christ. Sa prise de position lui a coûté cher. Il fut persécuté, calomnié et méchamment contré pendant la plus grande partie de son ministère. Mais cela en valait la peine. A la fin de sa vie il a pu écrire ces mots émouvants, "J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce Jour-là, et non seulement à moi, mais à tous ceux qui auront aimé son apparition." (2 Timothée 4:7,8)

Que Dieu nous donne Sa grâce pour que nous aussi nous défendions la vérité et que nous ayons la sagesse pour la partager avec amour. Qu'Il nous donne de nous tenir fermes en Jésus-Christ et dans la connaissance de la vérité. Que nous puissions réaliser l'incroyable profondeur des bénédictions et de la liberté que Dieu nous a si abondamment données. Et que nous puissions faire l'expérience de ces bénédictions chaque jour quand nous marchons dans l'amour merveilleux de Dieu, solidement ancrés dans Sa grâce merveilleuse.

13. Membres de la Famille Royale

Lorsque vous étiez enfant, vous est-il jamais arrivé de vous demander à quoi cela ressemblerait d'être né dans une famille royale? Ceux d'entre nous qui venaient de familles pauvres ont sans doute passé pas mal de temps à rêver à ce qui se passerait s'ils étaient riches.

Nous ne venons peut-être pas de familles riches, mais la Bible dit clairement que parce que nous sommes en relation avec Christ, nous sommes devenus une nation spirituelle de descendants par la foi. Paul écrit en Galates 3:29, "Et si vous êtes à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse." Lorsque nous établissons notre réel héritage, nous nous rendons compte que notre identité n'a plus ses racines en Europe, en Asie ou en Afrique. A cause de la grâce nous pouvons faire remonter notre véritable lignée jusqu'à Christ, l'accomplissement de la promesse faite à Abraham. Et, à cause de cette relation spéciale, nous sommes maintenant les héritiers du royaume de Dieu.

Qu'est-ce qu'un héritier?

Un enfant de six ou sept ans qui reçoit un gros héritage est, théoriquement, une personne riche. Cependant, comme cela est stipulé dans le testament de ses parents, tant que cet enfant n'est pas majeur, pratiquement sa position ne diffère en rien de celle d'un serviteur de la maison. Bien entendu il sera pourvu à tous ses besoins physiques, mais il n'aura aucune autorité sur son héritage jusqu'à ce qu'il ait l'âge de pouvoir décider.

Pratiquement, la situation d'un héritier n'a pas beaucoup changé depuis l'époque de Paul. Paul écrit, "Or, je le dis: aussi longtemps que l'héritier est enfant, il ne diffère en rien d'un esclave, alors qu'il est le maître de tout; il est soumis à des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père." (Galates 4:1,2) Paul explique que l'héritier était sous l'autorité d'un intendant qui avait reçu la pleine responsabilité de diriger le domaine. Généralement, il y avait aussi un tuteur qui surveillait l'éducation de l'enfant et lui enseignait à distinguer le bien du mal jusqu'à ce qu'il devienne adulte.

Dans la société romaine, un garçon était considéré comme un petit enfant jusqu'à l'âge de sept ans. Après cela et jusqu'à ce qu'il ait dix-sept ans, un ruban pourpre ceignait son vêtement et le désignait comme un enfant. A dix-sept ans, on lui donnait un autre vêtement, sans ruban pourpre, pour indiquer qu'il devait maintenant être considéré comme un homme. Cependant, il n'avait pas le droit légal de s'engager dans les affaires tant qu'il n'avait pas vingt-cinq ans.

Dans la culture Juive c'était un peu plus simple. A douze ans, un garçon faisait ce qu'on appelait sa "bar-mitsva" par laquelle il devenait un véritable "fils de l'alliance". Le père du garçon se levait et offrait une prière de reconnaissance parce qu'il n'était plus responsable des actes de son fils. Le garçon, à son tour, offrait une prière dans laquelle il acceptait la responsabilité de lui-même en tant qu'homme.

Paul utilise cette transition bien connue vers l'âge adulte pour illustrer la relation entre la loi et le peuple de Dieu. Quand Israël fut placé sous la loi, il devint l'héritier des promesses de Dieu. Pourtant aussi longtemps que la nation fut sous la loi, les promesses de leur héritage glorieux ne

furent pas accomplies. Elles attendaient le jour appelé "la plénitude des temps", lorsque Dieu, par le don de Son Fils, tiendrait chacune de Ses promesses. Jusqu'à ce moment-là, Israël était un peu comme un petit enfant sous le contrôle de la loi.

L'esclavage de la loi.

La loi couvrait presque toutes les éventualités de la vie quotidienne, depuis l'alimentation jusqu'aux transactions financières et la vie de couple. La loi exerçait un contrôle strict sur le peuple de Dieu jusqu'au moment du "passage" de l'enfance à l'âge adulte, où il pourrait enfin jouir de tous les bénéfices de l'héritage promis. La promesse d'une nouvelle et merveilleuse relation avec Dieu à travers le Messie avait été faite à Israël, et pourtant cette promesse ne pouvait pas s'accomplir avant le temps fixé par le Père.

La loi fournissait un cadre pour que les individus et même la société toute entière puissent vivre dans l'ordre et l'harmonie. Cependant si de telles lignes extérieures de conduite sont tout ce que nous avons dans notre relation avec Dieu, nous sommes dans une certaine forme d'esclavage. C'est pour cela que Paul a écrit, "Nous aussi, lorsque nous étions enfants, nous étions asservis aux principes élémentaires de ce monde" (Galates 4:3)

La loi ne peut jamais nous donner la vie riche, pleine et libre que le Saint Esprit a pour nous.

Lorsque Paul fait référence aux "principes élémentaires du monde", il parle de ce que nous appellerions les choses essentielles de la vie. La loi de Moïse traitait efficacement de toutes ces choses de base à "faire et ne pas faire" dans la vie quotidienne

J'ai toujours trouvé drôle que le premier conseil de l'église (décrit en Actes 15) traitait si sévèrement la question d'un code de conduite complexe régissant la vie des croyants. Bien qu'ils conclurent que les croyants n'avaient plus l'obligation de suivre aveuglément un code extérieur de conduite, il y a toujours beaucoup d'églises aujourd'hui qui cherchent à imposer un tel contrôle à leurs fidèles.

J'ai grandi dans une église qui croyait avoir un mandat divin pour dire aux femmes comment elles devaient s'habiller et les styles de coiffure qui étaient appropriés. Les responsables pensaient aussi qu'ils avaient eu une révélation des opinions de Dieu sur le maquillage. On donnait aux enfants des listes sans fin de ce qu'ils pouvaient faire ou ne pas faire. Je n'irai pas jusqu'à dire que l'église nous avait remis sous le contrôle de la loi de Moïse, mais le fardeau de condamnation et de servitude était si lourd que je n'ai jamais pu le supporter. Je me repensais constamment parce que je ne pouvais pas respecter les standards qu'ils avaient instaurés.

La loi ne pouvait pas nous donner la vie riche, pleine et libre que le Saint Esprit veut pour nous. Tout ce qu'elle apporte c'est seulement de la culpabilité, de la condamnation et de la frustration. Heureusement, la loi n'est pas la fin de l'histoire.

Au temps marqué.

Du temps de Paul, les procédures légales régissant l'accès à l'héritage étaient très précises. Quand un enfant atteignait l'âge de la majorité spécifiée dans un testament, le contrôle du tuteur ou de l'intendant n'était plus nécessaire. L'héritier recevait directement ce qui lui avait été promis, quand il devenait majeur, "au temps marqué".

Paul avait ceci à l'esprit quand il écrivait: "mais lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son fils, né d'une femme, né sous la loi." (Galates 4:4). Depuis la venue de Jésus, nous pouvons faire l'expérience de la totalité de la bénédiction promise par Dieu. Mais il y a une autre nuance à cette notion de "moment fixé". Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi Dieu a permis à son peuple de vivre sous la loi pendant presque 1.400 ans avant d'envoyer Son Fils? Honnêtement, il se peut que nous ne comprenions jamais le moment choisi par Dieu. Ses voies ne sont pas nos voies et ses pensées ne sont pas nos pensées. Mais un bref coup d'oeil à l'Histoire nous montrera peut-être plusieurs raisons qui font que Jésus est arrivé sur la terre humaine au bon moment.

D'abord, Christ est né dans une période de paix sans précédent. Pendant plus de treize ans avant la naissance de Christ et tout au long de Sa vie sur terre, les portes du Temple de Janus à Rome sont restées fermées. Chaque fois que Rome partait en guerre, ce temple se remplissait d'adorateurs adressant leurs prières à Janus pour la victoire. Mais au temps de Christ la Pax Romana était fermement établie.

Rome avait aussi fait des progrès énormes dans le domaine des transports, mettant en place un bon système de routes à travers tout l'empire. Et le grec, langage clair, expressif et remarquablement précis était devenu la langue universelle sous la domination romaine.

Tous ces facteurs ont contribué à la diffusion de l'évangile au premier siècle. Il se peut très bien que Dieu ait attendu ce moment stratégique pour que le message de Son amour et de Son pardon pour toute l'humanité puisse avoir un impact mondial.

Remarquez aussi que Paul parle de Christ étant "envoyé" par le Père, impliquant non seulement la préexistence de Christ, mais aussi que Jésus vint dans un but précis. Jésus fut envoyé dans ce monde pour racheter l'humanité. Il vint pour établir une nouvelle alliance par laquelle l'homme pourrait être en relation intime avec Dieu et recevoir la totalité des bénédictions qu'Il avait promises.

Paul nous dit aussi que Jésus était "né d'une femme, né sous la loi". Cette référence à la naissance virginale fait fortement allusion à la première promesse du Messie donné dans l'Écriture. En Genèse 3:15 Dieu promettait que la semence de la femme écraserait la tête du serpent, détruisant ainsi l'oeuvre de mort et de séparation d'avec Dieu que Satan avait commencée dans le jardin d'Eden. Jésus est aussi "né sous la loi", un rappel que Christ était né Juif et envoyé d'abord pour racheter le peuple Juif. Il vint pour que le peuple de Dieu puisse finalement atteindre l'âge adulte et bénéficier de son héritage spirituel dans sa totalité. C'est seulement à travers Jésus qu'ils pourraient recevoir l'héritage de leur Père céleste.

Quel Père!

Je regrette souvent une chère sainte disparue, du nom de Iva Newman, qui fut impliquée à Calvary depuis le début. Cette femme pieuse avait marché avec Dieu plus longtemps que je n'avais vécu. J'aimais l'entendre prier: "Écoute, Papa chéri..." disait-elle. Oh, que j'aimais cela! Elle avait une belle communion intime avec Dieu. Elle l'appelait son "Papa chéri"

Saviez-vous que la mort et la résurrection de Christ nous donnent le droit à ce même genre de relation profonde et riche? C'était ce que Paul voulait dire quand il écrivait, "Parce que vous êtes des fils, Dieu a envoyé dans vos coeurs l'Esprit de son Fils, qui crie Abba! Père!" (Galates 4:6)

Dans ce passage nous voyons une belle image de l'implication de la Trinité dans la vie du croyant: Dieu le Père envoie l'Esprit de Son Fils dans nos coeurs. Un passage parallèle en Romains 8:15,16 nous dit que l'Esprit de Dieu Lui-même témoigne à notre esprit que nous sommes Ses enfants. Ce genre de relation n'est possible que si nous avons fait l'expérience d'une nouvelle naissance totale. Comme Jésus Lui-même le dit: "Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: il faut que vous naissiez de nouveau." (Jean 3:6,7). Lorsque nous sommes nés de nouveau spirituellement, le pouvoir d'entrer dans une relation merveilleusement intime avec Dieu nous est donné; c'est pour cela que Paul utilise le mot "Abba".

Abba est une traduction affectueuse du mot "père". C'est un mot araméen; et si vous visitez Israël, même aujourd'hui, vous entendrez constamment les petits enfants appeler "Abba! Abba!" Ils disent "Papa! Papa!"

Jésus utilisait souvent ce terme. Ses disciples l'ont sans doute entendu l'utiliser si souvent dans Ses prières qu'ils n'ont pas traduit le mot en grec. Ils ont gardé l'expression araméenne pour capturer la chaleur et l'intimité que Jésus avait avec son Père.

Dieu veut que nous arrivions à Le connaître comme notre Père plein d'amour et même comme notre Papa.

Comme c'est bon de savoir que Dieu veut cette même relation affectueuse et personnelle avec nous! Trop souvent nous voyons Dieu comme un Créateur tout puissant mais distant, alors qu'Il veut que nous arrivions à Le connaître comme notre Père plein d'amour et même comme notre Papa.

Certains pensent que cette familiarité est un manque de respect, pourtant c'est Dieu Lui-même qui nous appelle à une telle intimité. J'ai eu une fois l'occasion de rencontrer un groupe d'Italiens pour une réunion de prière. A cause de moi ils priaient en anglais, mais ils continuaient quand même à appeler Dieu "Papa". Au début je pensais que c'était juste un tout petit peu trop familier; mais après un moment de réflexion j'ai changé d'avis. Il y avait dans cette expression une profondeur d'amour et une intimité tout-à-fait compatible avec l'Ecriture.

C'est incroyable que Dieu nous accueille dans Sa présence comme Ses enfants tendrement aimés et pas comme des esclaves craintifs et serviles. Est-ce que ce n'est pas comme ça qu'une relation entre un père et ses enfants devrait être? Quand mes enfants viennent me voir ils n'ont pas à se tenir au garde à vous, saluer, et trembler de peur en me parlant. Ils ne viennent pas à moi avec toutes sortes de formalités prétentieuses en disant: "Père Très-Haut, accordez cette humble requête à votre enfant en ce jour." En général c'est plutôt: "Dis Papa, j'ai besoin de dix balles. J'ai pas le temps de t'expliquer; donne-les moi maintenant et je t'expliquerai plus tard."

Dieu désire que notre temps avec Lui nous détende et restaure nos coeurs. Il veut que nous soyons à l'aise avec Lui, et que nous soyons libres et honnêtes dans notre relation. C'est aussi bien que nous le soyons, puisque de toutes façons nos vies sont comme un livre ouvert devant Lui. Il nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes.

Dieu ne veut pas que notre relation avec Lui soit froide et distante. Dieu veut que nous connaissions Son amour personnellement dans les profondeurs de notre coeur. Peu importe l'expression que nous utilisons; si elle transmet une telle intimité elle est tout-à-fait acceptable, que ce soit, "Père" ou "Papa".

Le Père idéal.

Dieu est notre Père dans le sens le plus pur, le plus vrai, le plus sacré. Il est notre Père idéal. Que Dieu nous vienne en aide, notre culture corrompue a détruit l'image du père dans le coeur de nombreux enfants. C'est une tragédie. Je remercie Dieu pour mon père pieux qui m'a toujours aidé à m'approcher de Dieu d'une manière intime et glorieuse. Je suis désolé pour les gens qui ne peuvent pas entrer en contact avec la paternité de Dieu parce qu'ils ont eu un exemple corrompu.

Quelle qu'ait été votre expérience, Dieu veut que vous ayez ce genre de communion très intime avec Lui; Il veut que vous Le connaissiez comme un Père saint, pur et bienveillant. Son Esprit dans nos coeurs crie, "Abba! Papa! Père!"

Dieu est capable de nous accorder Son amour, nous prodiguant généreusement Sa bienveillance et Sa bonté, pour que nous puissions l'aimer de plus en plus. Ceci est l'objectif de Dieu pour l'homme. Votre vie ne sera jamais complète jusqu'à ce que les intentions de Dieu soient accomplies en vous - jusqu'à ce que vous vous adressiez à Dieu de cette manière personnelle et intime, jusqu'à ce que vous disiez, "Oh, Abba!" et que cela vienne du coeur.

Pères, vous rappelez-vous la première fois où votre enfant a dit "Papa"? C'était très net. Vous l'avez tout de suite compris. Ma petite fille était tellement intelligente. Le premier mot qu'elle a dit fut "Papa". Oui, c'est vrai - et clairement. Je me suis retourné, j'ai poussé un cri, un cri de joie, "Quoi?" J'étais triste que personne ne soit là, parce que personne n'allait me croire. J'ai essayé de le lui faire répéter mais elle m'a donné son plus beau sourire d'un air entendu - mais elle ne l'a pas répété. Mais je l'avais entendu! Bientôt elle le disait devant tout le monde pour ma plus grande joie.

Le jour où nous disons pour la première fois, "Oh, Abba!" et qu'Il nous entend, Dieu est ravi. C'est le début d'une relation où nous pouvons dire du fond de notre coeur: "Hé, ça c'est mon Abba. Ça c'est mon Papa." La chose incroyable c'est que c'est seulement le début d'une communion profonde avec Dieu.

Héritiers de Dieu.

Aussi incroyablement extraordinaire que soit le fait d'entrer dans une relation avec Dieu comme notre "Abba", ce n'est pourtant pas la fin de l'histoire. Paul nous dit, "Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, grâce à Dieu." (Galates 4:7) Lorsque nous sommes entrés dans cette relation avec Dieu en tant que Ses fils adoptifs, Son Esprit dans nos coeurs criant "Oh, Abba", nous sommes devenus héritiers de Dieu. Nous sommes héritiers du royaume éternel et glorieux de Dieu.

Notre Père nous aime tellement qu'il a fait de nous, généreusement, Ses enfants, et qu'Il entend bien que cet héritage spirituel soit une bénédiction très réelle et actuelle dans nos vies.

Certains font l'erreur de penser qu'un croyant doit attendre d'aller au ciel pour jouir de son

héritage, mais rien ne pourrait être plus loin de la vérité. La Bible nous dit que les signes distinctifs du royaume de Dieu sont la justice, la paix et la joie par le Saint Esprit. (Romains 14:17). Nous pouvons tirer profit de ces merveilleuses bénédictions sur le champ. La paix de Dieu qui surpasse toute compréhension peut garder nos coeurs et nos esprits *dès maintenant*. Notre âme peut déborder d'une joie indescriptible et pleine de gloire *dès maintenant*. Nous pouvons faire l'expérience d'une liberté qui nous affranchit de la culpabilité et de la peur parce que nous avons été déclarés justes lorsque nous avons cru à l'oeuvre parfaite de Jésus-Christ.

Et ce n'est pas tout, les amis!

Ces choses ne sont que quelques éléments de notre glorieux héritage qui sont déjà nôtres parce que Dieu a fait de nous les co-héritiers de Christ. Nous pouvons être extraordinairement bénis à cause de l'amour et de la grâce infinis de notre "Papa" céleste.

Et pourtant, ce n'est pas tout. Jésus dit qu'un jour viendra où Il dira à ceux qui se tiennent à Sa droite: "Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." (Matthieu 25:34) Je suis un héritier de Dieu; je suis le fils adoptif du Roi de l'univers, cela doit donc faire de moi le Prince Charles!

Cela fait aussi de vous un prince ou une princesse. Cela fait de vous un héritier du royaume - le royaume que Dieu désire que vous partagiez avec Lui et aimiez, un monde infini. Et alors, quand l'homme sera restauré dans une pleine, entière et intime communion avec Lui, les plans de Dieu seront accomplis.

Nos coeurs peuvent déborder de reconnaissance pour la chaleur et la sécurité que nous ressentons parce que nous connaissons l'amour et la sollicitude infinis de Dieu pour nous. Quelle puissance il y a dans l'assurance qu'Il prendra soin de nous, nous protégera et nous gardera dans Son amour. Nous pouvons vivre avec confiance en étant sûrs que nous avons un Père qui est pour nous, solidement derrière chacun de nos pas, nous accordant d'énormes ressources pour que nous puissions marcher avec Lui en nouveauté de vie.

Notre "Abba" s'est engagé à nous protéger des chutes et à nous présenter sans défaut devant Sa face avec une joie immense. (*voir* Jude 24) Il nous a accordé d'être Ses fils et nous a donné un héritage incorruptible par Jésus-Christ notre Seigneur. Non pas parce que nous le méritons. Non pas parce que nous l'avons gagné. Tout cela a été rendu possible uniquement à cause de Sa miséricorde et de sa grâce infinies.

Comme c'est extraordinaire de découvrir que, lorsque nous sommes nés de nouveau, d'une manière inimitable, nous sommes devenus spirituellement riches et en même temps membres de la famille royale dans le sens le meilleur et le plus vrai du terme. Parce que nous sommes enfants de Dieu, nous avons été faits princes et princesses du royaume. A cause de ce que Christ a fait pour nous, nous recevons un héritage incorruptible et sans tache et qui ne déclinera pas - et cet héritage attend chacun de nous et nous est donné pour toute l'éternité.

14. Notre unique responsabilité

Le message du Nouveau Testament est simple et direct; on ne peut pas le manquer. Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu par la foi seule, pas sur la base des bonnes oeuvres que nous avons faites quelles qu'elles soient. L'unique responsabilité du chrétien est de croire à l'amour et à la grâce que Dieu offre gratuitement.

Ce clair message contraste vivement avec les enseignements de ceux qui veulent que nous fassions confiance à Christ *et* que nous obéissions à certaines règles ou que nous pratiquions certains rites. Ces enseignants appellent leur message un évangile, mais en réalité ce n'est pas du tout une bonne nouvelle. Ils prétendent que pour être acceptables pour Dieu nous devons faire des oeuvres adéquates. Loi et oeuvres sont mis côte à côte avec la grâce comme un billet double pour la justice. Cependant, contrairement à ces enseignants, le Nouveau Testament insiste que ce n'est pas la loi et les oeuvres qui nous rendent justes, mais la grâce de Dieu et notre réponse de foi.

Nous avons affaire à une alternative classique. La justice doit venir soit par la foi en Christ, soit en respectant parfaitement la loi de Dieu. Etre juste aux yeux de Dieu par la foi, ou le salut par les oeuvres sont deux choses qui s'excluent mutuellement. Lorsque nous cherchons à être juste devant Dieu, nous devons faire un choix et ne pas essayer de trouver un terrain d'entente qui serait un compromis.

Abraham était un homme qui a simplement cru Dieu, et Dieu l'a déclaré juste. Nous nous tenons sur le même terrain qu'Abraham et nous sommes héritiers des mêmes promesses que lui. Cette position privilégiée s'obtient uniquement par la foi. Si nous essayons d'être juste devant Dieu par nos oeuvres plutôt que par la foi, nous sommes sous une malédiction. Il n'y a pas d'exception à cette règle.

Si nous regardons à la loi comme notre espoir d'une garantie devant Dieu, la seule façon dont nous pouvons être en sécurité c'est d'obéir parfaitement à tous les commandements. C'est ce que Paul dit en Galates 3:10, "Maudit soit quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, pour le mettre en pratique." Ce qui veut dire que nous ne pourrions jamais savoir réellement si nous sommes sauvés, avant notre mort, et qui peut vivre sous une telle pression?

Imaginez que vous ayez vécu une vie parfaite, obéissant à chaque commandement, ne faisant jamais rien de mal. Un jour, vous décidez de traverser la rue lorsque le signal vous dit de passer. Soudain un conducteur grille le feu rouge et vous renverse. Vous voyez la transmission de sa voiture passer au-dessus de votre tête, vous levez le poing, et dans vos derniers mots avant de quitter ce monde vous jugez la conduite de cet imbécile. Par ce seul acte, vous manquez le but. Vous n'atteignez pas la perfection. Vous péchez - et la Bible dit que le salaire du péché c'est la mort.

Il se peut que vous soyez capable de respecter neuf des dix commandements de Dieu parfaitement, mais si vous manqué le dixième, vous avez raté le but. Vous avez péché. Et la mauvaise nouvelle c'est que, si vous n'observez pas toute la loi pour la mettre en pratique, vous êtes coupable. Peu importe la loi que vous avez violée, une seule erreur vous disqualifie.

Par conséquent, vous n'avez pas l'ombre d'une chance d'être déclaré juste sur la base de votre propre bonté. Vous êtes déjà disqualifié. Vous avez déjà manqué le but. Tout ce que vous pouvez espérer est la malédiction de la loi. La justification par les bonnes oeuvres est impossible parce qu'elle repose sur l'effort humain qui est imparfait. Le légalisme est la voie de la malédiction.

Inversement, l'avenue qui conduit à la vraie justice et à la bénédiction est la voie de la foi parce qu'elle ne dépend pas de vos efforts mais de la grande miséricorde de Dieu et de sa grâce abondante pour vous en Jésus-Christ. Bien que vous ayez raté le but - bien que vous ayez lamentablement échoué dans vos efforts pour atteindre la justice par vos propres moyens - Dieu vous a justifié en Son Fils. Jésus a pris la responsabilité pour votre impossibilité à respecter les standards de Dieu et Il a payé l'amende que vous n'auriez jamais pu payer. Il vous donne Sa parfaite justice si vous acceptez simplement de croire en Lui et de mettre votre confiance en Lui. Et maintenant, puisque vous avez été rendu juste devant Dieu par Lui, vous êtes bénéficiaire de toutes les bénédictions extraordinaires de Dieu.

Une erreur tragique.

Une des erreurs les plus tragiques que l'église puisse faire est de donner trop d'importance au travail que les croyants doivent faire pour Dieu. Combien de fois n'avons-nous pas entendu de lourds sermons culpabilisants nous disant: "Vous devriez prier davantage! Vous devriez donner plus! Vous devriez témoigner davantage, ou lire votre Bible, ou servir Dieu dans un comité, davantage!" Combien de fois êtes-vous allé à l'église pour être encouragé et avez-vous seulement entendu parlé de vos échecs et de la déception de Dieu à votre égard?

La dernière chose dont j'ai besoin c'est que quelqu'un me culpabilise au sujet de mes échecs. Je sais que je devrais faire plus. Personne n'a besoin de me rappeler que je ne prie pas assez, ou que je ne lis pas assez ma Bible, ou que je ne donne pas assez à Dieu. Tout ce que je reçois par de tels messages c'est un énorme complexe de culpabilité. Ma frustration augmente parce que je *désire* vraiment aimer Dieu davantage, prier davantage, avoir une communion plus profonde avec Lui. Lorsque nous soulignons les domaines d'échec, tout ce que nous faisons c'est créer des chrétiens vaincus, découragés, qui abandonnent et se retirent de la course.

Que le message est différent si nous nous tournons vers le Nouveau Testament! Il met l'accent non sur ce que nous devrions faire pour Dieu, mais sur ce que Dieu a déjà fait pour nous. Ce que nous pouvons faire pour Dieu ne peut jamais être suffisant. Nos efforts pour devenir juste sont toujours gâchés par nos imperfections. Mais ce que Dieu a fait pour nous est parfait, beau, complet, et fantastique. Comme c'est triste que nous ayons renversé l'équation et que nous revenions sans cesse sur nos responsabilités au lieu de regarder à la grâce merveilleuse de Dieu. C'est la raison pour laquelle une grande partie de l'église est en voie de disparition. Nous n'avons besoin de personne pour nous rappeler nos échecs; nous avons plutôt besoin de quelqu'un qui trouve des solutions à notre situation fâcheuse. Nous avons besoin de grâce, pas de culpabilité.

Notre seul devoir.

Dieu ne vous a donné qu'une seule simple responsabilité: croire en Sa promesse. Vous pouvez jouir de la bénédiction d'une relation avec Dieu même si vous ne priez pas assez, même si vous ne donnez pas assez, ou si vous ne sacrifiez pas assez, à cause de votre foi en ce que Dieu a déjà fait pour vous.

Dieu a fait Jésus devenir péché pour vous, pour que vous deveniez la justice de Dieu par Lui. Jésus vous donne Sa justice lorsque vous placez simplement votre foi et votre confiance dans l'oeuvre qu'Il a faite pour vous. Son oeuvre est une oeuvre de grâce uniquement.

Paul commence sa lettre aux Galates avec la salutation, "Que la grâce vous soit donnée". Il la termine par, "Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen!". Cette bénédiction revêt un sens riche et profond à la lumière de sa lettre fortement centrée sur la glorieuse grâce de Dieu. C'est de la grâce de Jésus, pas de la loi de Moïse dont les Galates avaient besoin. Ils étaient appelés à marcher par la puissance du Saint Esprit, pas par leurs vains efforts charnels.

Quelle fut la réponse des Galates? On ne nous le dit pas. C'est peut-être parce que la question soulevée en Galatie reste toujours ouverte. Vous appuyerez-vous sur votre justice personnelle, ou ferez-vous confiance à la gracieuse provision de Dieu? Accepterez-vous le simple message du salut par la grâce en réponse à votre foi? Ou ajouterez-vous à l'oeuvre accomplie par Christ votre liste personnelle d'oeuvres justes? Marcherez-vous par la chair ou par l'Esprit? Vous glorifierez-vous uniquement de la croix de Christ? Ou chercherez-vous l'approbation de ce monde et ses récompenses pour pouvoir glorifier votre chair?

Ce sont les questions que chaque croyant de chaque génération doit affronter. Les réponses que vous donnerez vous apporteront la paix ou la crainte, l'orgueil ou la véritable humilité, la vie spirituelle ou la mort.

Oh, que vous acceptiez sans hésiter la grâce de Jésus-Christ. Que vous ne vous laissiez pas émouvoir par le désir trompeur de plaire aux hommes. Que vous soyez tellement en accord avec les choses célestes que vous puissiez faire le plus grand bien sur la terre, en offrant la parole de vie à un monde de plus en plus sombre et sans espoir. Et que vous mettiez votre gloire aujourd'hui même en ce que Jésus a fait pour vous, et en cela seulement.